LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

No 40 — WINNIPEG, VENDREDI 15 JANVIER 1954 — PRIX: SEPT CENTS

Sacre de S. Exc. Mgr A. Decosse à Gravelbourg, le 20 janvier

GRAVELBOURG — Le sacre de S. Exc. Mgr Aimé Decosse, cinquième évêque de Gravelbourg, aura lieu dans la cathédrale de Gravelbourg, le mercredi 20 janvier prochain, à 10 h., heure normale des Rocheuses.

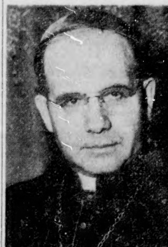
Le consécrateur sera S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, assisté de LL. EE. NN. SS. M. C. O'Neill et M.-J. Lemieux, O.P., respectivement archevêques de Régina et d'Ottawa. S. Exc. Mgr Francis J. Klein, évêque de Saskatoon, prononcera le sermon en anglais, S. Exc. Mgr L. Blais, évêque de Prince-Albert, en français, et le T. R. P. Dom Severyn Gertken, O.S.B., abbé mitré de Muenster, en allemand.

Après le sacre, un déjeuner sera servi au clergé dans la salle paroissiale de Gravelbourg, par les Dames de Ste-Anne.

Une réception publique aura lieu à 3 h. de l'après-midi, au gymnase du collège, où seront lues des adresses au nom du clergé du diocèse et des diocésains de langues française, anglaise et allemande, le tout agrémenté de quelques pièces musicales. Cette séance se fera dans le gymnase du collège afin de pouvoir accommoder les nombreux visiteurs qui viendront de toutes parts. Mgr Decosse prendra la parole à la fin de cette réunion.

Cette fête, la première du genre à Gravelbourg, sera rehaussée de la présence de 17 archevêques et évêques, ainsi que de 70 prélats et prêtres diocésains et réguliers.

Un convoi spécial du CNR conduira les invités de Régina à Gravelbourg durant la nuit du 19 au 20 janvier; le voyage de retour sera effectué durant la nuit du 20 au 21 janvier.


S. Exc. Mgr A. Decosse

(Suite à la neuvième page)

Vaste réserve pétrolifère dans l'Arctique canadien

OTTAWA — Les géologues du gouvernement canadien ont fait, à seulement 800 milles du Pôle Nord, une découverte qui, un jour peut-être, éclipsera les richesses pétrolières de l'Alberta.

Cette découverte, c'est celle des "dômes de sel", bien au delà du cercle arctique, dans une région de 40,000 milles carrés de l'archipel arctique. Au-dessous de la toundra dénudée pourrait bien s'étendre l'un des plus vastes réservoirs de pétrole au monde.

Cette découverte a été faite l'été dernier, après que des photos aériennes, prises par le C.A.R.C. pour fins cartographiques, eurent révélé la présence de rocs d'une formation particulière.

La région est à 2,000 milles de Winnipeg. Elle comprend la partie septentrionale de l'île Melville, toute l'île Eilef Ringnes, toute l'île Amund Ringnes et la côte occidentale de l'île Axel Heiberg, toutes situées à peu près au centre de l'archipel arctique.

La découverte est due à W. W. Heywood, 31 ans, de Cowichan Station (C.B.), et à D. W. Bolyard, 21 ans, d'Oklahoma City, qui firent le sondage d'un dôme sur l'île Eilef Ringnes.

Le festival dramatique encourage le bilinguisme

OTTAWA — L'acteur et metteur en scène anglais qui jugera les treize festivals dramatiques régionaux à travers le Canada au cours des trois prochains mois a hâte de se mettre à l'oeuvre.

M. Graham Suter dit que sa nomination a été pour lui "une surprise extrêmement agréable". Les festivals canadiens sont forts bien vus en Angleterre. "Ces fonctions ont poussé plusieurs juges que je connais à suivre des cours de diction française en soirée. Tout me porte à croire que les données de ce festival fourniront aux équipes l'occasion de se mettre en vedette".

L'interprétation prime

Ce jeune artiste jugera 55 pièces de trois actes et une douzaine en un acte, au cours de son voyage à travers le Canada. Certaines de ces oeuvres seront en français, mais M. Suter est parfaitement à l'aise à ce propos, étant bilingue.

M. Suter, en exprimant ses opinions sur le théâtre au cours d'une interview, a précisé qu'il n'est pas ici "pour accorder des prix ou passer des remarques arbitraires. Un des buts de ma présence est d'aider à relever le niveau du théâtre canadien".

Cependant, en faisant le choix des pièces qui remporteront des honneurs régionaux et de celles qui doivent concourir dans le Festival Dramatique National, à Hamilton, du 10 au 15 mai, M. Suter a dit qu'il recherchera du "bon théâtre" de préférence à des pièces bien écrites.

Au Manitoba

Cinq troupes entreront en compétition pour remporter le trophée Calvert et les prix de meilleurs acteurs au festival régional du Dominion qui se tiendra à Winnipeg dans la semaine du 25 janvier. Quatre des troupes en question sont du Manitoba: il s'agit des Anciens du collège de St-Boniface, de l'"Actor's Guild", des "Playmakers" et des "Y Players" de Winnipeg; l'autre groupe, le "Little Theater", est de Kenora, Ont. Des pièces en trois actes seront représentées par les trois premières troupes, trois jours consécutifs; les deux autres présenteront chacune une pièce en un acte, le même soir.


M. Basil O'Connor, président de la "National Foundation for Infantile Paralysis" des Etats-Unis, tient en mains une petite bouteille dont le contenu pourrait jouer un rôle considérable dans la lutte contre la poliomyélite. Il s'agit d'un liquide qui sera prochainement mis à l'épreuve comme vaccin anti-poliomyélite, sur quelque 500,000 enfants américains.

La session manitobaine ouvrira le 2 février

WINNIPEG — Le premier ministre Campbell annonce que la première session de la 24ème législature provinciale du Manitoba s'ouvrira le 2 février prochain.

La position des partis est la suivante: libéraux-progressistes, 32; progressistes conservateurs, 12; C.C.F., 5; créditistes, 2; indépendants, 3; libéral-indépendant, 1; ouvrier-progressiste, 1, formant un total de 57.

Nouvelle session à Régina en février

REGINA — Le premier ministre Douglas a annoncé que la prochaine session de l'Assemblée législative de la Saskatchewan s'ouvrira le 11 février prochain.

La session durera vraisemblablement jusqu'à Pâques.

La députation actuelle se compose comme suit: 42 députés C.C.F.; 10 libéraux et 1 progressiste conservateur.

874,573 immigrants au Canada en six ans

OTTAWA — Au cours des six dernières années, le Canada a accueilli 874,573 immigrants. Sur ce nombre, on relève 17,262 Français, 7,102 Belges, 3,288 Suisses. Pour sa part, la province de Québec a reçu 14,847 immigrants en 1950; 14,417 en 1951; 51,117 en 1952; 19,209 en 1953. Ces chiffres sont loin de soutenir avantageusement la comparaison avec ceux qui concernent l'Ontario: 40,469 en 1950; 42,232 en 1951; 113,281 en 1952; 50,465 en 1953. Ces trois dernières années, l'Ontario a donc accueilli deux fois et demie plus d'immigrants que la province de Québec; en chiffres ronds, c'est 250,000 dans un cas et 100,000 dans l'autre.

$1,000,000 d'amendes récoltées durant 1953

MONTREAL — A Montréal, la police vient de révéler que les automobilistes montréalais ont payé à la ville une somme dépassant $1,000,000 en amendes en 1953.

La principale offense, a ajouté la police, est le manque d'attention aux signaux de circulation et dans ce domaine 211,653 billets ont été distribués pour infractions aux règlements de stationnement. Les amendes pour ce genre d'infraction se chiffrent par $744,144.

Discussion sur les droits du français

TORONTO — Une résolution réclamant que la revue officielle de la Ligue des producteurs laitiers de l'Ontario contienne certains articles rédigés en français a été accueillie avec une vive opposition, à l'assemblée annuelle de la ligue.

La résolution soulignait que plusieurs membres de la ligue dans le nord ontarien sont des Canadiens de langue française et que l'on devrait leur témoigner quelque considération puisqu'ils contribuent à la revue.

Le brigadier J. Allard remplacé en Corée

OTTAWA — Des changements importants de postes ont été annoncés, au cours de la fin de semaine, par le quartier-général de l'armée canadienne, à Ottawa.

Le brigadier Frederick Alexander Clift, 45 ans, de Melfort et Saskatoon, remplacera le brigadier Jean-Victor Allard, 40 ans, à la direction de la 25ème brigade canadienne en Corée. Il entrera en fonction au début de juin. La nouvelle nomination du brigadier Allard sera annoncée plus tard.

Destinée à être complétée en 1956, la gigantesque station génératrice Sir Adam Beck-Niagara attire actuellement un nombre considérable de touristes. Les visiteurs peuvent voir les immenses écluses, appelées vannes de tête d'eau, érigées le long de la rivière Niagara, où l'eau sera dirigée pour activer les générateurs. On voit sur cette photo le chenal par lequel l'eau rejoindra les vannes de tête d'eau ainsi que le chenal auxiliaire qui conduit à la station génératrice Sir Adam Beck, construite en 1921. La falaise mesure 300 pieds de hauteur et 12 vannes de tête d'eau seront nécessaires pour utiliser tout le courant d'eau dont l'orientation aura été ainsi changée.

L'intempérance et le jeu menacent la survivance du Canada français

MONTREAL — "Si notre peuple ne contracte pas d'ici 10 ans des habitudes de tempérance et d'économie, il aura cessé d'exister! Notre peuple connaîtra les lendemains de la défaite si nous ne terrassons pas les deux ennemis qui l'attaquent en ce moment: l'intempérance et le jeu."

Tel est le solennel avertissement que donnait, devant les membres du club Richelieu-Montréal, à l'hôtel Queen, S. E. le cardinal P.-E. Léger. L'archevêque de Montréal avait été invité à inaugurer les déjeuners du club pour l'année 1954. Le nouveau président, M. Trefflé Boulanger, présidait la réunion.

Le cardinal avait intitulé sa causerie: "Les sommets du dévouement chrétien". Il l'a divisée en trois points:

1.—les attitudes à prendre pour développer l'esprit chrétien; 2.—les décisions à prendre pour répondre aux exigences de l'esprit chrétien; 3.—les luttes à soutenir.

C'est dans ce dernier chapitre de son allocution qu'il a donné son sévère avertissement.

Près de $1,000,000,000

"Un peuple qui consomme près d'un milliard de dollars par année en spiritueux, poursuit le cardinal, et qui est trop pauvre pour se débarrasser des taudis, pour perfectionner son système scolaire, pour améliorer les conditions de vie de certaines classes sociales est un peuple qui a signé son arrêt de mort!

"Une ville dont la population se glorifie de posséder des milliers d'appareils de télévision et de voitures automobiles mais qui hésite à soutenir les oeuvres vitales de l'éducation, du culte et de la charité démontre qu'elle a perdu le sens des valeurs et que le sport et les plaisirs sont devenus plus importants dans sa vie que le travail et la prière.

Sérieuse mise en garde

"N'oublions pas que d'autres hommes qui n'ont pas notre foi et notre idéal pratiquent les vertus de sobriété, d'économie, de persévérance, de patience qui forgent les générations conquérantes. Les fils de la paresse, de l'intempérance et de la luxure pourront-ils conserver un héritage que les fils du labeur, de la compétence et d'une persévérante ténacité convoitent? Répondons à cette interrogation avant qu'il ne soit trop tard! Le temps n'est pas à l'hésitation, mais à l'action.

"Les combats qu'il faut soutenir pour défendre l'esprit chrétien sont nombreux et terribles. Le Royaume de Dieu est attaqué de toutes parts. Les luttes sont peut-être aussi difficiles ici que dans les pays où les évêques sont emprisonnés. Mais comme le général habile en stratégie, plaçons nos effectifs aux endroits menacés.

"Ces deux passions, l'intempérance et le jeu, sont des cancers qui détruisent les cellules vivantes de la société que sont les individus et la famille et par les plaies béantes qu'elles ouvrent au flanc de cette société s'échappent la force et l'épargne, ces deux éléments vitaux de toute société."

Découverte d'un site historique en Sask.

REGINA — Le comité du jubilé de la Saskatchewan a annoncé la découverte d'un site historique d'intérêt national. Ce sont les ruines du fort qu'ont construit en 1775, sur les bords du lac Amisk, dans le nord-est de la Saskatchewan, les frères Frobisher avec leur associé, Alexander Henry.

Congrès des Commissaires d'écoles de langue française du Manitoba
les 18, 19 et 20 janvier 1954

Lundi, 18 janvier, à 8 h. du soir:
(à la salle académique du Collège de St-Boniface)
Inscription des congressistes.
Bienvenues — M. Pierre Raimbault, président de l'Association des Commissaires d'écoles de langue française du Manitoba; le docteur Paul-Emile LaFlèche, président général de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.
Nomination des Chefs de File.
Nomination des membres du Comité des Résolutions.
Causerie: "Procédures à suivre pour la construction d'une école".
Etude des résolutions qui seront présentées au congrès de la "Manitoba Trustees' Association".

Mardi, 19 janvier, à 8 h. du soir:
(à la salle académique du Collège de St-Boniface)
Inscription des congressistes.
Remarques par le R. P. G. Belcourt, S.J., et M. l'abbé Arthur Marchildon, visiteurs des écoles.
Forum: Nos associations nationales et certains problèmes que rencontrent les commissions scolaires.
Etude des Résolutions (suite).

Mercredi, 20 janvier, à 9 h. du soir:
(à la salle du Cercle Ouvrier de St-Boniface)
Inscription des congressistes.
Affaires inachevées.
Election du nouvel exécutif.
Allocution par le nouveau président.
Goûter et rafraîchissements.

Ottawa pourrait réduire les impôts cette année

OTTAWA — Dans les milieux au courant de la finance publique, on croit que le budget 1954 comportera d'importantes réductions d'impôts. On fait remarquer que les députés libéraux seraient évidemment en faveur d'une telle mesure, mais il appartiendra au ministre des Finances d'en décider.

Récemment encore, on ne s'attendait pas à de telles réductions, le gouvernement ayant déclaré que les dépenses du réarmement resteraient presque au même niveau pour le prochain exercice. Ottawa a en outre annoncé des augmentations de salaires aux fonctionnaires et la solde des militaires a été haussée.

D'autres éléments sont cependant intervenus, qui compenseraient largement pour l'augmentation des dépenses et qui permettraient des réductions de l'impôt.

Augmentation du revenu national

Il y a d'abord l'augmentation du revenu national, beaucoup plus que les $24,000,000,000 prévus par M. Abbott. Ce pourrait même être $300,000,000 de plus que les prévisions du ministre.

Rappelons qu'au cours de la campagne électorale de l'été dernier, M. Abbott a déclaré que s'il y avait réduction de l'impôt, cela dépendrait surtout de l'augmentation du revenu national.

Un autre facteur favorable, c'est que le gouvernement cessera bientôt d'aider financièrement des industries de la défense. Pour le présent exercice, cet item est de $60,000,000, alors qu'il était de $120,000,000, il y a deux ans.

Les observateurs compétents estiment donc que le ministre des Finances peut, s'il le désire, utiliser ces fonds disponibles pour réduire les impôts.

* * *

OTTAWA — Le gouvernement est convaincu que l'économie du Canada poursuivra cette année sa croissance d'après-guerre, mais ses conseillers ont soigneusement élaboré des moyens de combattre la menace d'une crise si c'est nécessaire.

La stratégie consiste à recourir aux soutiens déjà existants, à des mesures monétaires et fiscales, à des travaux publics, à divers modes d'encouragement au placement de capitaux et même à des budgets déficitaires dans le but de maintenir une économie de prospérité, selon un fonctionnaire.

Les soutiens existants sont des mesures comme l'assurance-chômage, les allocations familiales et les pensions aux vieillards et aux anciens combattants, qui fournissent environ $1,000,000,000 par année aux consommateurs canadiens.

Ce montant serait augmenté par de plus nombreux congédiements, car le fonds d'assurance-chômage devrait verser plus d'argent.

Le gouvernement a également une réserve de programmes de travaux publics, comme la construction de bureaux de poste et de postes de douane, de quais et de ponts. Ces travaux pourraient être accélérés si les forces ouvrières locales étaient décimées par le chômage.

Le Canada, un point brillant dans le monde

NEW-YORK — Le **Times** de New-York salue dans un article éditorial "la prospérité, la vigueur et l'essor matériel" du Canada comme "un point brillant dans le monde".

"On éprouve un plaisir immense à contempler une jeune nation qui parvient à une riche maturité si rapidement et si honorablement", lit-on. "Et le plaisir n'en est que plus grand de songer qu'un tel progrès est consacré à la démocratie et à la libre entreprise".

61,500 catholiques de plus en Angleterre dont 11,532 convertis

LONDRES — La population catholique de l'Angleterre et du pays de Galles a augmenté de 61,500, l'année dernière, et elle est officiellement estimée à 2,918,700, suivant l'annuaire catholique de 1954.

Ces chiffres ne comprennent que les catholiques vivant régulièrement dans une paroisse et connus du clergé. Généralement, on estime que 10 pour cent de la population anglaise est catholique, soit entre 4 et 5 millions.

L'Ecosse compte un million de catholiques et l'Irlande du Nord, un demi-million.

En 1953, il y eut 11,532 conversions au catholicisme. Le clergé anglais est au nombre de 6,800 dont 4,317 prêtres séculiers et 2,483 prêtres réguliers.

Le congrès international de la presse catholique aura lieu à Paris en mai

OTTAWA — Paris a été choisi comme siège du 4ème congrès international de la presse catholique, qui aura lieu du 3 au 6 mai prochain. C'est ce qu'apprend le secrétariat du Conseil catholique de la presse catholique, à Ottawa.

L'Union internationale de la presse catholique, qui organise le congrès, a choisi comme thème "La presse catholique dans le monde, sa mission et son avenir". Le Conseil catholique de la presse canadienne, dont le président est M. Paul Sauriol, rédacteur au **Devoir**, est affilié à l'UIPC et sera tout probablement représenté à ce congrès. M. J.-P. Dubois-Dumée, de Paris, secrétaire général de l'UIPC, est attendu au Canada en février, en vue de la préparation du congrès avec les journalistes canadiens.

Sujets à l'étude

Les réunions générales du congrès seront consacrées à l'analyse de la situation actuelle de la presse catholique, à l'étude de l'opinion publique dans l'esprit du message pontifical de 1950, ainsi qu'à l'examen des perspectives d'avenir en face des techniques nouvelles.

Des carrefours sont prévus pour les différentes commissions constituant l'Union internationale: éditeurs, fédération des journalistes et fédération des agences catholiques de nouvelles. Il y aura aussi des carrefours par sujet. On y abordera les problèmes pratiques ou techniques qui préoccupent tous les catholiques travaillant dans la presse.

Ce congrès se déroulera dans le cadre de l'année mariale, comme celui de 1950 s'est déroulé dans le cadre de l'année sainte; il comportera un pèlerinage au sanctuaire marial de Chartres. Les précédents congrès du genre ont eu lieu depuis 1930, à Cologne, Bruxelles et Rome.

Une enquête est ouverte à Saskatoon sur l'instruction religieuse à l'école

SASKATOON — La Commission des Ecoles Publiques de Saskatoon recevra, jusqu'au mercredi 20 janvier, les exposés que voudront bien lui soumettre les diverses organisations de la ville relativement au problème de l'enseignement religieux dans les écoles. De plus, lors de sa réunion régulière du 27 janvier, la Commission entendra les réclamations orales des représentants des organisations qui lui auront fait parvenir leurs exposés.

La Commission Scolaire de Saskatoon a pris cette décision lors de sa première réunion de l'année, après que M. F. J. Gathercole, surintendant des écoles, eut demandé si la Commission voulait étudier des recommandations en la matière avant d'accepter ou de rejeter la requête de la Saskatoon Ministerial Association pour l'adoption d'un programme d'enseignement religieux dans les écoles.

On suggéra que les exposés soient faits par écrit, en vue de permettre aux commissaires d'étudier les divers aspects de la question avant de se prononcer en faveur ou contre le projet. L'on demanda aussi à M. Gathercole de bien vouloir faire rapport sur l'histoire de l'enseignement religieux dans les écoles publiques canadiennes.

Précisions sur l'incident du High School d'Hawkesbury

OTTAWA — L'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario vient de publier certaines mises au point concernant les religieuses du High School d'Hawkesbury qui ne porteront plus désormais la croix qui est l'insigne de leur congrégation. L'Association d'éducation souligne qu'en agissant ainsi, elles ne font que se soumettre à la loi.

"On doit s'étonner, ajoute l'Association, que l'objection au crucifix soit venue de personnes qui croient au Christ et à son oeuvre rédemptrice particulièrement dans le cas du High School d'Hawkesbury fréquenté par environ 90 p. 100 de catholiques". Elle considère cet incident comme "regrettable" et adresse aux religieuses ses sentiments d'admiration. "Il leur eût été loisible de donner suite au désir inavoué des protestataires, en se retirant tout à fait de l'oeuvre éducatrice à ce High School. Dans un esprit de sacrifice, elles ont consenti, sans y être contraintes, à continuer leur présence bienfaisante auprès des élèves", affirme l'Association.

L'Association d'éducation rappelle qu'en 1952, la loge orangiste d'Hawkesbury s'est insurgée "contre l'utilisation du crucifix et du chapelet par les deux religieuses".

L'Association note que "l'Inter-Church Committee on Protestant and Roman Catholic Relations", organisme concerné dans l'affaire, s'est montré "adversaire violent des écoles séparées et bilingues à l'occasion de la tenue de l'enquête Hope". Il rappelle que "ce comité est composé exclusivement d'éléments protestants".

Voici le texte du communiqué de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario:

"La radio et les journaux ont annoncé que deux Soeurs Grises de la Croix, membres du personnel enseignant au High School d'Hawkesbury, cesseraient de porter le crucifix durant les heures de classe, et qu'elles n'utiliseraient plus le chapelet ostensiblement au cours de leur enseignement.

"Cette nouvelle, communiquée au public avec la relation inexacte d'autres faits, oblige l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario à formuler les rectifications nécessaires et à présenter sous son vrai jour le problème ainsi soulevé.

Les faits

"Les faits:

"1)—Deux religieuses; Soeurs Grises de la Croix, qui enseignent au High School d'Hawkesbury, ne porteront plus dorénavant la croix qui est l'insigne de leur congrégation. En agissant ainsi, elles se conforment simplement à la loi actuelle qui interdit la présence de tout symbole religieux dans les high schools publics durant les heures de classe.

"2)—Cette ligne de conduite était le seul choix possible pour les religieuses si elles devaient continuer d'enseigner au High School.

"3)—Le ministère de l'éducation nous a informé que le ministre n'a point donné l'ordre aux religieuses de se conformer à la loi. Par l'intermédiaire d'un représentant, il a mis les religieuses et les membres de la commission scolaire au courant des pressions exercées sur lui pour que les religieuses se conforment à la loi. Les pressions ont été faites auprès du ministre de l'éducation par la minorité protestante d'Hawkesbury et par l'"Inter-Church Committee on Protestant and Roman Catholic Relations'.

Pas une école "interconfessionnelle"

"Le High School d'Hawkesbury n'est pas, comme on l'a déclaré dans la publication de cette nouvelle, une école 'interconfessionnelle'. Il n'existe pas dans la province d'école secondaire publique à caractère interconfessionnel.

"La réglementation scolaire applicable aux high schools publics, sustentés par les taxes et les octrois, stipule que la journée académique doit commencer par la récitation d'une oraison dominicale, selon un texte prescrit qui diffère du Notre-Père catholique, et par d'autres prières et lectures scripturaires également prescrites.

"Elle prévoit au surplus qu'après les heures de classe, les ministres des différents cultes peuvent donner des leçons d'instruction religieuse aux élèves, groupés selon leur foi. Les élèves ont la faculté de s'absenter de la classe à l'occasion de ces prières, lectures et leçons.

"Cette réglementation qui a force de loi, décrète enfin qu'il est interdit 'durant les heures de classe de montrer dans le High School tout insigne de nature confessionnelle'.

"Dans cette dernière stipulation le mot anglais 'denominational' a le sens littéral de la désignation d'un groupe d'hommes différenciés des autres par leur commune allégeance à une société ou à une secte. Il est par ailleurs employé, au sens ordinaire qu'on lui attribue dans une population surtout chrétienne, pour dénoter le caractère confessionnel d'un groupement d'hommes rattachés par leur commune croyance à une religion chrétienne quelconque.

"L'interdiction mentionnée plus haut se rapporte donc à tout insigne indicateur de toute croyance formant la base de toute religion particulière. Elle interdit donc, implicitement et explicitement, l'expression par insignes ou emblèmes, de la croyance même en Dieu, et de la croyance en son Fils. Cette mesure de prohibition vise à satisfaire les tendances intellectuelles des incroyants, et à éliminer du domaine de l'éducation secondaire publique tout conflit d'ordre religieux entre croyants.

(Suite à la deuxième page)


Pour des raisons de santé, le sympathique ancien maire de la ville française du Manitoba, **M. George MacLean,** vient de quitter la ville de St-Boniface où il résidait depuis 41 ans et aux destinées de laquelle il présida pendant 18 ans en qualité de premier citoyen de la cité. M. MacLean, suivant les conseils des médecins, va s'établir à Vancouver.

Mgr M. Baudoux et l'hon. D. L. Campbell aux fêtes de St-Pierre

ST-PIERRE — A l'occasion de l'ouverture officielle du Centre Récréatif de St-Pierre, qui aura lieu le 30 janvier, l'on nous informe qu'il y aura deux joutes extraordinaires de curling.

Sur une glace, S. Exc. Mgr M. Baudoux, ayant comme co-équipiers le R. P. A. Denis, C.S.V., d'Otterburne, M. l'abbé Gabriel Poitras, curé de St-Malo, et M. l'abbé Raymond Roy, vicaire de St-Pierre, tous quatre représentant l'Eglise, joueront contre quatre représentants de l'autorité municipale: M. Hector Dandenault, préfet de la municipalité De Salaberry et président du Centre Récréatif, deux anciens préfets, MM. J.-A. Laroche et Ovila Péloquin, et M. le maire du village de St-Pierre, M. Ambroise Joubert.

Sur une autre glace, l'honorable premier ministre D. L. Campbell et trois membres de sa famille joueront contre l'hon. Edmond Préfontaine et trois des siens dans une partie que l'on annonce comme le championnat de curling du Cabinet provincial. Va sans dire, la perspective de ces deux parties suscite beaucoup d'intérêt.

Archevêque polonais arrêté par les rouges

VIENNE — Un autre prélat de l'Eglise catholique vient s'ajouter à la liste croissante de prêtres qui ont encouru l'ire du gouvernement communiste de Pologne.

Des sources diplomatiques ont révélé que S. Exc. Mgr Eugen Baziak, archevêque de Cracovie, dont on était sans nouvelles depuis environ un an, est en réclusion à Tarnow, ville du sud de la Pologne sise à 45 milles de Cracovie.

L'archevêque est disparu de la scène publique peu après qu'un tribunal militaire polonais eut condamné plusieurs prêtres catholiques à la peine capitale ou à de longs termes d'emprisonnement, à Cracovie, il y a un an. La presse polonaise avait alors accusé le prélat d'avoir toléré des "agissements préjudiciables à l'Etat" de la part de ses collaborateurs.

Retour sur le passé

Au mois de septembre dernier, les autorités polonaises annoncèrent que S. E. le cardinal Stefan Wyszynski, chef de l'Eglise catholique en Pologne, avait été confiné dans un monastère après avoir été reconnu coupable d'avoir violé certaines clauses de l'accord de 1950, entre l'Eglise et l'Etat.

Le Vatican a fait savoir par la suite qu'il ignorait le lieu où le cardinal était détenu et dans quel état il se trouvait. La décision polonaise fit l'objet de vives protestations dans les milieux occidentaux tant de la part des protestants que des catholiques.

Au début du même mois, un tribunal militaire polonais avait condamné S. Exc. Mgr Czeslaw Kaczmarek, évêque de Kielce, à 12 années de détention.

Trois autres prêtres avaient été condamnés à des sentences allant jusqu'à 10 années d'emprisonnement lors de ce même procès. Tous étaient accusés d'avoir fait de l'espionnage pour le compte du Vatican et des Etats-Unis. Le Vatican qualifia ce procès de "tyrannie athée".

"La Liberté et le Patriote"

présente

René ARTHUR

animateur de "MATCH" à Radio-Canada

qui vous pose les questions suivantes:

1.—Quelle société le marquis de Lorne, gouverneur du Canada, fonda-t-il en 1881?

2.—Pour quelle raison recouvre-t-on certaines pilules de kératine?

3.—Quel nom donna-t-on à la guerre de 1840-1842 entre la Grande-Bretagne et la Chine?

4.—La devise de l'Etat de Californie est un cri impulsif d'Archimède. Quelle est-elle?

5.—Hercule Poirot, le célèbre personnage créé par l'écrivain Agatha Christie, tire une grande vanité de deux choses: premièrement, de sa matière grise, et deuxièmement, de ses magnifiques et abondantes... quoi?

6.—Qu'est-ce que, dans la Psaume 109, le Seigneur a promis à mon seigneur, au sujet des ennemis de celui-ci?

7.—Selon un mot attribué au lieutenant de police de Sartine, du 18ème siècle, dans "tout crime" il faut chercher. Quoi?

8.—Dans "A Tale of Two Cities", de Charles Dickens, à quelle occupation suggérant la sérénité au foyer, madame de Farge se livre-t-elle constamment devant la guillotine?

9.—Le mari d'Eurydice était capable de faire pleurer les arbres et les rochers avec sa musique. Qui était-il?

10.—Quel est le roman canadien dont les quatre grandes divisions sont les quatre saisons?

(Voir réponses ailleurs sur cette page)

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Les journalistes canadiens devraient élever un monument à Maurice Richard qui leur a fourni, depuis une douzaine d'années, le sujet de chroniques des plus intéressante. Richard a tâté d'un peu tout, depuis qu'il joue au hockey, surtout des coups de ses adversaires. Mais, depuis l'an dernier, il s'est improvisé journaliste et, dans ce domaine comme dans les autres, il n'a pas mis de temps à faire parler de lui. L'an dernier, il s'attirait les foudres des paisibles citoyens de Québec en les accusant tout simplement d'être des bandits. Comme avec les rondelles, Richard n'y va pas de main morte dans le choix de son vocabulaire! Le Rocket a écrit plusieurs autres choses qui sont passées inaperçues, mais qui auraient pu lui causer d'autres ennuis. Sa dernière escapade n'est pas passée inaperçue cependant, et il semble bien qu'elle lui coûtera cher. Chose certaine, nous ne croyons pas que le prestige du Rocket ait été augmenté de beaucoup par ses invectives contre Clarence Campbell.

Avant d'aller plus loin, disons immédiatement que nous n'avons pas prisé la déclaration de Richard à l'effet que Campbell en avait contre les joueurs de langue française. Pourquoi envenimer une dispute déjà passablement putréfiée en lançant dans la bagarre un hideux préjugé de race? Richard n'a pas reçu pour mission de soulever de tels préjugés. Qu'il y ait des gens qui ne pardonneront jamais à un homme d'être né et de vouloir demeurer Canadien français, personne ne peut le nier. Les imbéciles se rencontrent partout, à tous les niveaux de la société. Nous avions pensé Maurice Richard assez intelligent pour ne pas être victime des bobards lancés par certains journalistes en mal de nouvelles. Nous ne croyons pas que l'accusation de Richard soit fondée, et à moins de preuves contraires, nous voulons croire qu'il s'est laissé emporter par sa colère et qu'il n'a pas réfléchi en portant cette accusation.

Une erreur

Pour ce qui est d'autres accusations, l'histoire n'est plus la même. Disons tout d'abord que le président Clarence Campbell a commis une erreur monumentale en ne prenant pas action immédiatement contre Richard. Au lieu de cela, Campbell a voulu jouer les hommes dignes, avec le résultat qu'il a passé la balle à Frank Selke au lieu de prendre sur ses propres épaules le poids de ses responsabilités. Campbell avait des moyens à sa disposition pour mettre Richard à la raison, s'il croyait que le joueur des Canadiens agissait contrairement aux intérêts du hockey. Mais le président de la ligue Nationale est tellement habitué à recevoir des injures de tous les directeurs des clubs de hockey, à l'exception de Frank Selke et de Frank Boucher, qu'il ne sait plus comment régler un tel problème. Campbell s'est laissé critiquer ouvertement dans le passé, et il récolte aujourd'hui ce qu'il a semé.

Cédant aux pressions de certains directeurs de la ligue Nationale, Campbell a congédié Gravelle, reconnu comme le meilleur arbitre de la ligue Nationale. Gravelle ne s'en laissait pas imposer par les Kilpatrick, Adams, Norris, Smythe et autres et gardait le contrôle sur les joutes, quand il était l'arbitre. Campbell a commis une bévue monumentale dans sa façon de régler l'affaire Murphy-Geoffrion. Il n'aurait jamais dû donner d'explications, mais simplement le résultat de ses décisions. Au lieu de cela, Campbell affirme que Geoffrion a été attaqué à coup de bâton, qu'il a voulu se défendre avec ses poings et qu'il n'a eu recours à son bâton qu'une fois que Murphy eut refusé de laisser tomber le sien! Après ce beau préambule, il impose à Geoffrion une punition deux fois plus sévère que celle imposée à Murphy, probablement parce que Geoffrion a la tête plus dure que celle de Murphy et n'a été coupé que sur une longueur de deux pouces! Comme décision, on ne pouvait demander pire.

Que faire maintenant?

Comme le président de la ligue Nationale ne sait pas que faire dans toute cette histoire, nous croyons qu'il eût encore mieux valu qu'il adopte une politique de silence, en disant que Richard, comme journaliste, avait droit à ses opinions. Mais nous affirmons que le président de la ligue Nationale devrait **immédiatement** interdire à tous les joueurs de la ligue Nationale de tenir un double rôle, celui de chevalier de la plume et celui de manieur de hockey. Nous croyons aussi que Maurice Richard devrait être mis à l'amende par la direction des Canadiens pour avoir publié un texte sans avoir obtenu au préalable la sanction de ses employés. Nous croyons enfin que le club de hockey des Canadiens devrait être mis à l'amende, par le président, pour avoir permis à un individu des remarques pouvant nuire à la bonne conduite du sport.

Campbell a manqué de belles occasions de mettre Smythe, Adams et compagnie à l'amende, mais il pourra toujours se reprendre si on rouspète devant cette décision. Quant à la querelle entre Richard et Campbell elle devrait être enterrée, après que Richard aura été assez homme pour présenter ses excuses au président, qui sera assez "gentleman" pour déclarer que l'incident est clos, et qu'il s'est produit à la suite d'une série d'événements ayant enflammé l'imagination des joueurs se croyant victimes d'injustices. Ceci ne devrait pas empêcher Campbell de prendre ses dispositions pour ne plus laisser la porte ouverte à de telles critiques. Que le président de la ligue cesse de suivre uniquement les joutes des Canadiens, même si ces joutes sont plus intéressantes que les autres. Qu'il visite les autres villes et qu'il accorde plus d'autorité à ses arbitres. De cette façon, le hockey pourra continuer allégrement sa route. Il faut mettre fin à toutes ces chicanes qui n'augmentent en rien le prestige de la ligue Nationale de hockey. Campbell pourrait aussi donner sa démission à la fin de la présente saison. Elle sera acceptée.

Ces accusations

Dans la série d'accusations portées par Richard, il y en a une qui nous a frappé plus spécialement. Elle a trait au grand nombre de passes accordées à Howe, Reibel et Lindsay, à Detroit. La semaine dernière, Jean Béliveau a marqué un but alors que la rondelle frappait les patins d'un joueur de Chicago. Tel qu'indiqué par les règlements le compteur officiel n'accorda aucune passe sur ce but. Or, la semaine précédente, Ted Lindsay compta un but identique contre les Canadiens, la rondelle ayant touché les patins de Johnson avant de pénétrer dans la cage. Le marqueur officiel des Red Wings accorda immédiatement des passes à Howe et Reibel. Nous nous demandons si Campbell aurait protesté, s'il avait assisté à cette joute? Howe et Lindsay sont assez bons joueurs pour ne pas avoir besoin de cadeaux. Il est étonnant de constater que la ligne Reibel-Howe-Lindsay ayant marqué 41 buts, a 75 passes à son crédit. Par contre, la ligne Mosdell-Richard-Olmstead a marqué 52 buts mais n'a que 59 passes à son crédit! Pourtant, les Canadiens ont marqué plus de buts que les Red Wings, et Richard a joué aussi souvent que Howe et Lindsay!

Une autre accusation sans aucun fondement a été portée par Jack Adams qui, en plus de se conduire comme un polisson à l'égard de Richard, n'a pas dit la vérité quand il a affirmé que le voyage des Canadiens en Europe avait été contremandé l'an dernier parce que Howe et Lindsay devaient être du voyage. Les Red Wings n'avaient pas été invités à participer à ce voyage et seuls les joueurs des Canadiens et des Eperviers devaient partir. A moins que Howe et Lindsay aient changé de club sans que personne ne s'en rende compte, nous ne voyons pas comment ils auraient pu faire le voyage. Espérons qu'on mettra fin à cette guerre des mots et qu'on retournera au hockey. Richard y sera plus à son aise, le président Campbell aussi, et les spectateurs de même.

Consulat yougoslave exempt du paiement de taxes municipales

TORONTO — La Yougoslavie peut ouvrir un consulat dans une partie domiciliaire de cette ville sans payer de taxes municipales. Un des contrôleurs municipaux toutefois a déclaré qu'il réclamera au gouvernement fédéral le montant de ces taxes.

Après trois mois passés en Afrique, ces étudiants américains, les premiers à faire leur entrée au séminaire international de Thibar, en Tunisie, sont photographiés ici à leur départ pour le Sahara. Sur le chameau l'on voit **Tom Handrigan**, de Providence, R.I., et à gauche, **John Brown**, de Buffalo, N.-Y., et **John Braun**, de Buffalo. (NC)

Précisions sur l'incident du High School d'Hawkesbury

(Suite de la première page)

Enseignement purement profane

"Les écoles secondaires publiques doivent donc, durant les heures régulières de classe, être dépourvues de toute religion. L'enseignement, et ce qui l'accompagne, doivent en conséquence être exclusivement profanes, et strictement laïcs.

"Voilà la loi. Les professeurs de high schools, et les élèves qui fréquentent ceux-ci, jouissent de la seule option suivante: soit de se conformer à cette loi, soit de se retirer de l'école.

La loge orangiste

"Par lettre adressée à la commission scolaire, et par publicité dans la presse, la loge orangiste d'Hawkesbury s'insurgeait, au cours du mois d'août 1952, contre l'utilisation du crucifix et du chapelet par les deux religieuses enseignant au High School de cette ville. L'on réclamait en même temps l'observance de la loi ou le congédiement des Soeurs. A la suite de l'intervention de la Fédération des instituteurs d'écoles secondaires de la province, il fut alors décidé que le statu quo serait maintenu pour un an, et que l'affaire serait ainsi différée.

"A la reprise des classes, en septembre 1953, les deux religieuses furent réengagées sans discussion ou condition.

"A l'occasion des vacances de Noël 1953, ce problème vient d'être soulevé de nouveau, par des protestations envoyées au ministre de l'Instruction publique, protestations visant toujours le crucifix et le chapelet.

"Par l'entremise de l'un de ses collègues, le ministre de l'Instruction publique a communiqué aux religieuses la nature des pressions exercées sur lui en vue de les forcer à se conformer au règlement inévitable pour tous. En l'occurrence, les religieuses n'ont fait que reconnaître cette nécessité, qu'elles subissent comme tous les autres professeurs, sous peine d'être dans l'obligation de se retirer. Les membres de la commission scolaire n'avaient également qu'à reconnaître leur obligation juridique d'assurer l'observance du règlement, sous peine d'être exposés à des pénalités à la demande possible d'un seul contribuable.

"Les démarches qui ont produit ce résultat furent imposées par les pressions urgentes auprès du ministère, de la part de l''Inter-Church Committee on Protestant and Roman Catholic Relations', dont on se souviendra comme ayant été un adversaire violent des écoles séparées et bilingues à l'occasion de la tenue de l'enquête Hope.

Mise au point

"Nous désirons tout d'abord signaler que les protestations de ce 'comité' se rapportaient au crucifix et au chapelet. Or, les révérendes soeurs portent le crucifix, mais elles ne portent pas le chapelet. Ces protestations avaient donc pour objet spécifique le crucifix lui-même. En second lieu, il nous semble obligatoire d'attirer l'attention sur la nature véritable de ce comité. La désignation de ce comité laisse faussement entendre qu'il est formé d'éléments représentant l'Eglise catholique et les églises protestantes. De fait, ce comité est composé exclusivement d'éléments protestants qui se sont donné, entre autres, le mandat de juger du fait catholique dans la vie commune. Il ne s'agit donc nullement de relations entre catholiques et protestants, puisque, premièrement, ce n'est pas le cas, et deuxièmement, les manifestations et l'activité de ce 'comité' révèlent le caractère d'attaques contre les catholiques et contre l'Eglise catholique, surtout dans le domaine scolaire.

"L'on doit s'étonner que l'objection au crucifix soit venue de personnes qui croient au Christ et à son oeuvre rédemptrice, particulièrement dans le cas du High School d'Hawkesbury fréquenté par environ 90 pour cent de catholiques.

"Cet incident regrettable nous permet d'adresser aux deux révérendes soeurs nos sentiments d'admiration. Il leur eût été loisible de donner suite au désir inavoué des protestataires, en se retirant tout à fait de l'oeuvre éducatrice à ce High School. Dans un esprit de sacrifice, inspiré par le Christ lui-même dont elles portent le signe, elles ont consenti, sans y être contraintes, à continuer leur présence bienfaisante auprès des élèves, en se conformant à une loi dont l'application rigoureuse était en l'occurrence sans juste motif.

"Nous leur en saurons toujours gré, tout comme nous apprécions le dévouement inappréciable de tous les autres professeurs catholiques, qui dans les high schools consacrent leurs talents et leur vie à l'éducation des enfants, selon un régime qu'ils doivent en pratique accepter intégralement sous peine de se soustraire de ce champ d'apostolat.

"L'abnégation de tous ces instituteurs et institutrices nous permet de signaler les sacrifices auxquels les catholiques s'assujetissent afin de bénéficier des avantages matériels offerts par le régime des high schools, malgré certaines prescriptions de la loi.

"Cet incident, enfin, justifie tout à fait la doctrine de l'Association d'éducation au sujet de l'enseignement secondaire dans la province. Les high schools publics ne comportent qu'un moyen de recours alternatif pour instruire les enfants catholiques, chez cette partie de notre population qui, par défaut de moyens, ne peut bénéficier des organismes scolaires pleinement orientés selon notre foi.

"Il devient dès lors évident que nous devons plus que jamais favoriser le maintien, la multiplication des neuvième et dixième années du cours élémentaire des écoles séparées, puisque ces deux années correspondent à la première moitié de la scolarité secondaire. Nous devons, au surplus, encourager nos gens à diriger leurs enfants vers les couvents et collèges catholiques. Les fondations nouvelles, dans ce domaine, doivent recevoir tout notre appui, et nous ne devons point cesser de réclamer un système scolaire secondaire plus conforme aux désirs de ceux qui en doivent être les bénéficiaires."

Commandant des armées du sud-est de l'Europe

PARIS — Dans un communiqué publié récemment, SHAPE annonce que le général Alfred M. Gruenther, commandant suprême allié en Europe, a désigné, après accord avec les autorités nationales intéressées, le lieutenant-général Paul W. Kendall, de l'armée américaine, commandant des forces terrestres alliées du sud-est de l'Europe.

Le communiqué ajoute que le général Wyman retournera aux Etats-Unis où il prendra, en février, le commandement de la sixième armée américaine, dont l'état-major est installé au presidio de San Francisco, en Californie.

Le général Kendall prendra son nouveau commandement à la fin de janvier 1954.

Réponses

(RENE ARTHUR)

1.—La Société Royale du Canada.

2.—La kératine est une substance qui n'est pas attaquée dans l'estomac, mais seulement dans le milieu de l'intestin. On s'en sert pour recouvrir des médicaments dont il est désirable de retarder l'effet.

3.—La guerre de l'opium.

4.—Eureka!

5.—Moustaches.

6.—Jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis "L'escabeau de vos pieds".

7.—"Cherchez la femme".

8.—Elle tricote.

9.—Orphée.

10.—"30 Arpents", de Ringuet.

Nous nous persuadons quelquefois nos propres mensonges pour n'en avoir pas le démenti et nous nous trompons nous-mêmes pour tromper les autres.
VAUVENARGUES

ABC La Liberté et le Patriote ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au: Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

L'avenir du Canada français

Le Canada se développe à un rythme phénoménal, selon l'en-tête du **New York Times**, placée en première page de la section annuelle de ce journal influent — section consacrée au progrès économique et industriel des pays voisins des Etats-Unis. La lecture de nombreuses colonnes publiant en détail le rapport de ce développement est, en effet, révélatrice. L'on dirait que pour saisir l'étendue des changements qui s'opèrent au Canada, il faut précisément la voir prônée avec étonnement par les Américains.

Comme exemple, citons cette phrase de M. Daniell, correspondant du **Times** à Ottawa: "Sous plusieurs rapports, l'activité ici rappelle celle des Etats-Unis aux jours des pionniers; mais aujourd'hui l'expansion industrielle dispose de pouvoirs et de machines qui n'existaient pas il y a cent ans. Aujourd'hui, au Canada, l'on achève dans quelques jours ce qui, au temps du développement des Etats-Unis, prenait des années".

M. Daniell signale à ce sujet les projets gigantesques aux chutes Niagara, à Kittimat, dans les régions du nord de la province de Québec, en plus de l'ouverture de cinq mines d'uranium dans la Saskatchewan. D'autres articles font ressortir l'exploitation canadienne des puits d'huile, du papier-journal, de la pêche, du blé, de l'aluminium, du nickel, et du tourisme. La géographie canadienne, au moins, intéresse de plus en plus les Américains.

Il y a un aspect de cette évolution qui touche intimement les Canadiens français, comme groupe. Depuis huit ans, la population du pays a accusé une augmentation de 3,000,000 d'âmes, grâce à l'immigration et à une diminution notable du nombre de Canadiens qui quittent leur pays. Les spécialistes estiment que d'ici un quart de siècle, la population atteindra les 40,000,000.

Voici un pronostic qui pose des problèmes majeurs pour le groupe canadien-français. Ne serait-ce pas sage, par un programme de colonisation bien poussé, d'augmenter nos effectifs dans toutes les provinces de l'Ouest, afin de prévenir l'isolement de la province de Québec et de garantir partout au pays un levain de vie française?

Le film sur "Martin Luther"

Le film "Martin Luther" sera présenté à Winnipeg au début du mois de février et probablement dans d'autres centres de l'Ouest canadien, plus tard. Que faut-il penser de ce film?

Retenons d'abord que, selon la "Legion of Decency", il renferme des allusions et des interprétations théologiques et historiques qui ne sont pas acceptables aux catholiques. M. Dale Francis, un ministre protestant converti au catholicisme, en conclut, dans **Our Sunday Visitor**, qu'il serait sage de ne pas assister aux représentations du film. Il faudrait être vraiment un spécialiste en histoire pour y démêler les faits, les demi-vérités qui y abondent, de même que les omissions de ce film. D'autre part, il faut s'attendre à se faire poser des questions par ses amis non catholiques au sujet du véritable enseignement de l'Eglise sur les indulgences, les reliques, l'infaillibilité du pape. La représentation de ce film pourrait bien obliger certains catholiques à revoir leur petit catéchisme!

Quant aux abus qui furent le prétexte de la révolte de Luther, il faut se rappeler que le Christ a voulu se servir du concours des hommes dans son Eglise, et que, par conséquent, elle a pu, un jour ou l'autre, avoir eu des défaillances, sans que l'essence de ce Corps en ait souffert. Le tort de Luther et de la plupart des "Réformateurs" a été d'avoir voulu couper la tête à l'Eglise sous prétexte de la guérir d'une migraine. Il pousse son zèle si loin qu'il finit par ériger sa conscience comme règle suprême de la religion: il fit appel d'abord au pape, puis repoussa par la suite l'autorité papale; il fit appel à la Bible, et ensuite en rejeta une partie qui contrariait ses idées, soit l'Epitre de S. Jacques; il fit appel aux aspirations du peuple et ensuite exhorta les princes à écraser les paysans; il fit appel à ses instincts soi-disant moraux, et finit par autoriser la bigamie d'un de ses patrons, Philippe de Hesse; il fit appel à Dieu et finit par se créer une religion conforme à ses idées — fruit de sa raison, de ses passions, de ses luttes, et dépourvue de toute autorité divine.

Le film "Martin Luther", qui cherche à présenter cet homme sous un faux jour, peut confirmer dans leur foi les protestants qui n'ont jamais entendu l'autre son de cloche, ou qui sont encore victimes de la propagande anticatholique, mais par ailleurs, il peut aussi avoir pour effet d'en stimuler un bon nombre à se poser des questions, à interroger leurs concitoyens catholiques sur leur point de vue. Dans ces circonstances, le devoir des catholiques est clairement tracé: approfondir toujours davantage les trésors de leur foi; rendre cette vérité palpable par leurs exemples et par leurs paroles; être indulgents envers ceux qui, de bonne foi, demeurent dans l'erreur.

Meilleurs traitements pour les travailleurs intellectuels

CITE DU VATICAN — S'adressant aux membres de l'Union catholique des professeurs de lycée, le pape a fait ressortir, dans un discours, l'importance de l'enseignement et a souligné les devoirs de la société envers ceux qui s'y consacrent.

Le pape a dit notamment: "Une société qui se soucie des biens intellectuels et moraux, une société qui ne veut pas glisser dans le matérialisme vers lequel l'entraîne par son poids la vie toujours plus mécanique de la civilisation technique, se doit de montrer l'estime qu'elle a pour la profession de l'enseignement en procurant à ce dernier (le professeur) des moyens d'existence en rapport avec son rang social.

"Il ne faut pas oublier, en effet, que le travail qui produit des valeurs spirituelles est un vrai travail et même que, dans son genre, il est plus élevé que le travail matériel, ce qui peut être pris par conséquent en considération dans l'établissement de la juste rémunération."

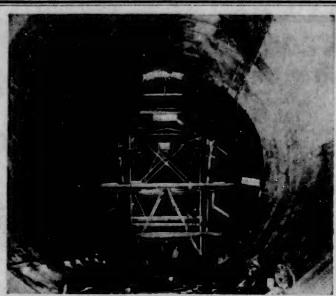
Un héros de la presse catholique en Chine

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, les services de nouvelles et les associations de journalistes n'ont pas laissé tomber dans l'oubli le cas de William Oatis, qui avait été arrêté et emprisonné par le régime de Prague. Après son retour aux Etats-Unis, ce dernier, tel un héros, fut entouré d'égards et l'on a accordé une publicité notoire au récit de son expérience. Cependant, les rédacteurs devaient en accepter le texte sans pouvoir en modifier un mot. De plus, dans les grandes villes où plusieurs journaux sont publiés, la nouvelle paraissait dans plusieurs quotidiens simultanément, quoique sous une forme légèrement différente dans chacun. Afin de donner la plus grande diffusion possible au témoignage de ce représentant de la Presse Associée, l'on a sacrifié, pour une fois, le privilège de l'exclusivité.

Or, pendant ce temps, un autre journaliste connaissait un sort semblable en Chine. Entre autres nouvelles, il avait envoyé celle d'un procès "populaire" institué par les Rouges près de Peiping, et il avait relaté le dévouement charitable des religieuses pendant que les Rouges assiégeaient la ville. Ayant employé le mot "communisme" dans un cas, et le mot "siège" dans l'autre, on l'accusa d'avoir transmis de l'information "politique et militaire" aux puissances impérialistes. Résultat: treize mois de torture dans une prison de Peiping, suspension par les poignets, interrogations ininterrompues pendant la nuit, retranchement de tout sommeil durant 14 jours consécutifs, heures interminables passées à genoux sur des instruments pointus, torrent d'accusations de toutes sortes, mille promesses de libération à condition d'admettre comme véridique une phrase, un mot, un paragraphe de la "confession" qu'il s'élaborait de jour en jour, et enfin, la mise en liberté lorsque les geôliers crurent avoir tiré tout avantage possible de leur victime.

Celle-ci, un correspondant du Service de nouvelles catholiques, la NCWC, n'est autre que le R. P. Albert Van Lierde. C'est luimême qui vient de faire rapport à Washington de la terrible expérience qu'il a vécue. Mais parce qu'il est prêtre et qu'il s'intéresse surtout aux nouvelles religieuses, son témoignage ne connaîtra pas une publicité nationale d'envergure.

Pour nous, nous tenons à le signaler ici, et à rendre hommage à ce héros inconnu de notre XXe siècle, que l'on pourrait qualifier de "nouvelle ère des martyrs".



La province d'Ontario veut augmenter ses réserves d'énergie électrique. Pour y arriver elle construit actuellement de nouvelles centrales sur la rivière Niagara. A un endroit situé à 2 milles des Chutes Niagara, l'eau sera détournée au moyen de gigantesques tunnels et servira à la création de réserves d'eau qui activeront d'immenses turbines hydrauliques. On voit sur cette photo une section de l'un des 2 tunnels qui mesurent chacun 5½ milles de longueur, et dont le diamètre est de 45 pieds. Les tunnels passent sous la ville de Niagara à une profondeur de 330 pieds, et l'eau émerge des tunnels de base dans des conduits de surface avant d'être canalisée dans des vannes de tête d'eau. Lorsque les travaux gigantesques seront complétés, l'Ontario aura augmenté considérablement ses réserves de pouvoir électrique.

Billet du vendredi

L'historien Pierre Gaxotte à l'Académie française

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

L'historien Pierre Gaxotte, de l'Académie française, se trouve le plus jeune membre de l'illustre compagnie. Ce qui ne le classe point parmi les adolescents, puisqu'il a cinquante-huit ans. En le recevant sous la coupole, le général Weygand, historien de l'armée française, traita un moment du règne de Louis XV et du XVIIIe siècle, monde de prédilection de Gaxotte, et il eut quelques phrases à retenir sur le Canada: "Le roi veut défendre le Canada, les philosophes le condamnent. La France, trop faible sur terre comme sur mer, perd la guerre et le Canada. Le magnifique essor de cette contrée, sa fidélité à la religion, à la civilisation, à la langue du "vieux pays", nous font mesurer la grandeur de notre perte". Tant d'histoire, et juste, en quelques lignes. On se rappelle le mot de Voltaire sur le Canada: quelques arpents de neige. On n'oublie point celui du duc de Choiseul, premier ministre de Louis XV, au cours d'une séance mouvementée du conseil où il est question du Canada: on ne sauve pas les écuries, quand la maison brûle. A l'époque, comme Louis XV et plus que lui, Madame de Pompadour voulait sauver le Canada, allant jusqu'à conserver sa fortune personnelle à la construction de navires destinés à le défendre. A l'époque, la France se désintéressait du Canada, mais aidait les Etats-Unis dans leur révolution contre l'Angleterre, leur envoyant des troupes sous le commandement d'hommes comme Rochambeau, La Fayette, le duc de Lauzun.

• • •

Sur le XVIIIe siècle et la révolution, Pierre Gaxotte est l'un des meilleurs écrivains que l'on connaisse. Sa principale qualité: l'humanisme. Son autre: la clarté. La troisième: la sûreté de ses jugements, basés sur l'histoire générale, les faits, les personnages. Il ne se laisse pas prendre aux idéologies creuses, leur préfère les idées. Il voit les choses derrière les hommes, et les femmes. Ainsi explique-t-il le caractère de Madame de Pompadour, et certains aspects de sa conduite, par la terrible maladie qui l'épuisait: la tuberculose. Pour lui, l'histoire n'existerait pas sans les hommes, ce qui est élémentaire. Aussi accorde-t-il, dans sa recherche de la vérité, une importance primordiale aux individus. Non seulement aux grands, aux rois et aux princes, aux ministres, aux généraux, mais à la bourgeoisie et au peuple, qui contribuèrent pour leur part à l'édification de la patrie. Sous cet angle, son **Dix-huitième siècle** et sa **Révolution** sont révélateurs. Deux ouvrages qui permettent de mieux comprendre la France. Quant à son **Histoire des Français**, volumineux travail en deux tomes comprenant plus de huit cents pages, il y procède de la même façon. Il s'y attarde aux Français plus qu'à la France, ce qui est la même chose et ne l'est pas. Il les montre dans ce qu'il appelle la nuit des temps — Grecs et Gaulois, Romains — jusqu'au dix-neuvième siècle, dont il fixe la fin au 4 août 1914, et jusqu'à une autre nuit des temps selon lui: le vingtième siècle que nous connaissons.

• • •

Reçu à l'Académie par le général Weygand, Gaxotte y succède à un autre historien: René Grousset, spécialiste de l'Asie. Parmi ses autres prédécesseurs au trente-sixième fauteuil, il se trouve quelques hommes qui comptent, sous un aspect ou un autre, dans l'histoire de la France. Ainsi La Bruyère, élu à l'Académie en 1693; l'abbé Fleury, en 1696; le cardinal de Rohan-Guéménée, en 1761. Ceux qui s'intéressent au dix-huitième siècle se réjouiraient d'une étude définitive sur la famille de Rohan-Guéménée, à la manière de Gaxotte. Il ne leur déplairait pas non plus de voir l'homme s'attaquer à Fleury. Elu à l'Académie le 29 janvier 1953, Pierre Gaxotte y entre le 29 octobre de la même année. Il l'emportait par 18 suffrages sur le romancier André Chamson, conservateur en chef du Petit Palais. Fils d'un notaire établi à Revigny, dans la Meuse, il naquit le 19 novembre 1895. Etudes au lycée de Bar-le-Duc, puis à Henri IV, où il prépare l'Ecole Normale Supérieure. Après trois ans, premier à l'agrégation d'histoire et de géographie. Est aussi licencié ès sciences. Il commence par enseigner l'histoire, au lycée Charlemagne puis à Evreux, entre au service de l'éditeur Arthème Fayard, qui lui confie la rédaction en chef de ses hebdomadaires: **Candide** et **Ric-et-Rac**. Il s'occupe d'histoire dans le même temps, préparant le premier de ses grands ouvrages, son **Histoire de la Révolution française**. Le reste est monnaie courante.

L'ILLETTRE

Intentions de l'Octave de l'Unité des chrétiens

MONTREAL — L'Octave de l'Unité chrétienne aura lieu du 18 janvier, fête de la chaire de saint Pierre à Rome, au 25 janvier, fête de la conversion de saint Paul.

Les diverses intentions pour chacune des journées de l'Octave seront: 18 janvier: union au siège de Pierre de tous les chrétiens qui en sont séparés; 19: retour des chrétiens dissidents d'Orient à l'Eglise catholique; 20: retour des anglicans à l'Eglise catholique; 21: retour des luthériens et autres protestants de l'Europe continentale à l'Eglise catholique; 22: réunion de tous les chrétiens d'Amérique au Vicaire du Christ; 23: retour des mauvais catholiques à la pratique des sacrements; 24: conversion des Juifs; 25: conversion des musulmans et de tous les païens.

Le désir moderne d'unité rejoint par-dessus les âges la prière que le Christ adressait à son Père à la dernière Cène: "Qu'ils soient un comme nous sommes un, afin que le monde croie" (S. Jean, XVII). Il convient donc que tous les chrétiens de l'univers s'unissent dans une prière humble et fervente pour demander que bientôt la charité du Christ réunisse tous les hommes dans l'amour du Père qui est aux cieux.

Prière pour l'Octave

Que tous soient un, comme Vous, Père, vous êtes en moi, et moi, en Vous, qu'eux aussi soient un en nous; afin que le monde croie que c'est Vous qui m'avez envoyé.

V. Je te dis que tu es Pierre.

R. Et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise.

Oraison

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos apôtres: "Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix", ne regardez pas mes péchés, mais la foi de votre Eglise, et daignez selon votre volonté lui donner la paix et l'unité, vous qui, étant Dieu, vivez et regnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il. (300 jours d'indulgence chaque fois; indulgence plénière à la fin de l'Octave.)

Les "Villes canadiennes" à Rome

Un parcours de trente mille milles doit, tôt ou tard, passer par Rome. Ce n'est pas là une nécessité purement géographique, mais une raison spirituelle: ce chemin est parcouru par une exposition sur vingt-deux villes canadiennes qui fait le tour du monde avec un objectif bien précis: témoigner, par delà les distances, du rôle de ces centres de culture et de civilisation. Comment pourrait-elle laisser de côté celle qui est la "Ville" par excellence!

L'idée de Seagram, de la Maison Seagram promotrice de cette exceptionnelle initiative, est digne de la plus grande considération: faire connaître, à travers le pur langage de l'art, les grandes villes canadiennes, les plus grands centres de ce noble pays. Malheureusement, on ne connaît pas assez le Canada: n'est-il qu'un immense territoire "peu habité, peuplé surtout d'Indiens, d'Esquimaux et de policiers à cheval", un territoire recouvert de grandes forêts, d'étendues immenses où l'on trouve de temps en temps une ferme", ou encore "une terre ensevelie sous des neiges quasi-éternelles"?

C'est justement pour préciser ces idées, que la Maison Seagram eut l'idée de commander aux meilleurs peintres canadiens une série de tableaux représentant les plus grandes villes de leur pays, de l'Atlantique au Pacifique. Ainsi est née la collection d'art: "Les villes canadiennes". Au mois de mars de cette année, cette collection a commencé à parcourir les trente mille milles qu'elle devrait avoir couvert avant le 31 mars prochain: Porto-Rico, Cuba, le Mexique, le Brésil, l'Argentine, l'Uruguay et, en Europe, Rome, Londres, Paris, Genève, Stockholm, Madrid. Par la suite, cette collection sera exposée dans les vingt-deux villes canadiennes qui y figurent et chaque tableau sera ensuite offert à la ville qu'il représente.

Le lecteur voudra peut-être connaître ce qu'est le Canada qui nous est révélé par les vingt-deux toiles, de cette exposition ambulante: un pays au double visage, à la fois fort en mélancolique, s'offre à notre attention.

Dans les "Villes canadiennes", nous trouvons, en effet, le témoignage d'une puissante force constructive qui n'a peut-être jamais été exprimée jusqu'à ce jour sur une toile. C'est le cas de Toronto, telle que la voit (de l'île) le peintre J. S. Hallam; de Winnipeg qui s'élève sur la prairie, solide tout en reflétant le rêve de William Winter; de Calgary, dont les masses architecturales sont fixées sur la toile en des tons de jaune par A. C. Leighton; d'Edmonton, que brûle le pinceau de Charles Comfort; d'Halifax, que Joseph Purcell présente dans un paysage enfumé et neigeux dominé par des tons bleus et cendrés et, enfin, de Vancouver, que Franklin Arbuckle fait apparaître comme née de l'équerre plutôt que de l'imagination.

Mais, à côté de cette image d'une force réelle, il y a un autre témoignage plus secret; un aveu, une confession à mi-voix: le pays est imprégné de mélancolie. Cette mélancolie prend naissance dans l'automne canadien: il nous semble la retrouver tout entière dans une avenue jaunie de Kingston due au si sensible pinceau de Robert W. Pilot et plus encore, dans une merveilleuse vision de Sherbrooke — la plus belle pièce de la collection, peut-être — où des tons délicats et violacés atténuent l'aridité des feuilles mortes.

Ce mélange de force et de mélancolie nous avons cru le découvrir et même le reconnaître ici, dans cette Ville de Rome: n'a-t-elle pas l'expérience trois fois millénaire de la force et de la mélancolie?

(Osservatore Romano)

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Dans son discours présidentiel annuel, Eisenhower semble optimiste. — A la demande de Moscou, la conférence des Quatre Grands est remise au 25 janvier.

L'on a attaché beaucoup d'importance, comme il convenait d'ailleurs, au discours que le président Eisenhower a prononcé le 7 janvier devant les sénateurs et congressistes américains réunis. C'est le discours présidentiel annuel qu'on a coutume d'appeler "l'état de l'Union". Dans ce message, le président fait une revue de l'année écoulée, tant au point de vue de la politique étrangère que de celui de la politique domestique. Il souligne les points favorables, indique les fléchissements et énumère les projets d'avenir. Pour les Américains, c'est la pièce principale de l'année. Et comme les Etats-Unis dominent toute une partie du monde par leur puissance économique, elle intéresse de très près les pays de l'Europe occidentale. Le général Eisenhower s'est exprimé avec beaucoup de force et de clarté. Il s'est montré raisonnablement optimiste.

L'initiative en politique étrangère

Le président a soutenu que le monde libre, et tout d'abord l'Etat américain, avait gagné la guerre froide et pris l'initiative en politique internationale. Je ne sais si pareille affirmation est parfaitement exacte. Mais il est évident que les Etats-Unis et les pays occidentaux sont en bien meilleure posture au début de l'année nouvelle qu'ils ne l'étaient l'an dernier et il y a deux ans. A ce moment-là, il était clair que les pays communistes gagnaient un peu partout la partie. Aujourd'hui, le monde communiste est arrêté dans sa marche victorieuse. La guerre de Corée est terminée. L'armistice est loin de représenter une victoire totale. Tout de même, le communisme a rencontré une telle résistance qu'il a préféré accepter un armistice plutôt que de courir le risque d'une défaite écrasante.

En Indochine, la bataille fait rage. Les communistes comptaient sur un succès facile en ce pays mal défendu; tout au contraire, la résistance française se fait de plus en plus décisive. Il en est de même un peu partout dans le monde.

C'est la volonté du gouvernement des Etats-Unis, a dit le président, de maintenir la paix dans le monde. Et de la défendre. De la défendre, au besoin, par les armes atomiques. Voilà la première fois, croyons-nous, qu'un président des Etats-Unis prononce le mot. Pour défendre la paix, on fera la guerre. On livrera même la guerre la plus destructrice de l'histoire. Voilà une terrible menace. Les communistes doivent le tenir pour dit: ou la paix, ou la guerre atomique. Il n'y a pas d'autre choix. Au fond, c'était la pensée du général MacArthur lorsqu'il a été rappelé du Japon et de la Corée. Pour le général, il n'y avait pas d'autre alternative à la victoire. A plusieurs indices on reconnaît que la pensée du général MacArthur a fait du chemin. Le général Eisenhower est un soldat, comme MacArthur. Il comprend et il parle un langage de soldat. La Russie et la Chine sont averties: ou elles garderont la paix, ou elles auront à subir les conséquences d'une guerre atomique.

La faiblesse du totalitarisme

Le président a aussi traité de la faiblesse interne des régimes totalitaires: "Lentement, mais sûrement, la force du monde libre augmente. Dans l'entretemps des signes derrière le rideau de fer laissent prévoir que la tyrannie s'étiole et nous rappellent que sa structure est aussi fragile que sa surface est dure". Cela se peut. Mais il ne faut pas oublier que la dictature règne sur toute la Russie depuis 1917, que le communisme n'est pas un phénomène passager comme le nazisme ou le fascisme, que le dictateur Staline a succédé au dictateur Lénine, et que le dictateur Malenkov occupe aujourd'hui la place de Staline. La tyrannie communiste est en passe de devenir un régime stable. Il se peut qu'elle éclate l'un de ces jours sous la pression d'éléments internes. Mais le jour de la délivrance n'est pas encore arrivé. Et il est imprudent d'entretenir de folles espérances.

La conférence du 25 janvier

Les quatre grandes puissances tiendront une conférence historique à Berlin, le 25 janvier. La réunion devait avoir lieu au début du mois. A la suggestion de Moscou (qui était sans doute fort occupé par l'exécution de Béria, de ses six assistants, et par la réorganisation de la police soviétique), on a convenu de la remettre au 25. En attendant cette réunion plénière, la Russie a accepté de prendre part à des entretiens avec Washington au sujet des armes atomiques, ou plus exactement au sujet de l'emploi des forces atomiques à des fins pacifiques. On se rappelle que le président Eisenhower, dans un discours-surprise prononcé aux Nations unies, avait suggéré l'établissement d'un pool d'énergie atomique sous la direction et à la garde des Nations unies. C'est l'ambassadeur russe aux Etats-Unis, M. George M. Zaburin, qui s'entretiendra avec les autorités américaines à ce sujet. Des discussions préliminaires ont eu lieu à Moscou entre M. Vyachelav Molotov, ministre des Affaires étrangères de Russie, et M. Charles E. Bohlen, ambassadeur des Etats-Unis en Russie.

Il ne faut pas tirer de ces entretiens et conférences des conclusions hâtives. Il convient plutôt d'être sur la réserve.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Le gouvernement décidera-t-il de prolonger la loi des pouvoirs d'urgence?

OTTAWA — La loi des pouvoirs d'urgence, qui provoque chaque année depuis 1951 le grand débat de la session, sera-t-elle de nouveau prorogée cette année?

La décision du cabinet en marge de la prolongation ou non de la loi des pouvoirs d'urgence constitue l'un des grands problèmes domestiques de l'heure.

Car cette loi qui délègue à l'exécutif des pouvoirs extraordinaires, pouvoirs qui rendent le gouvernement presque omnipotent, doit expirer le 31 mai prochain.

De bonne guerre

Au cours de la dernière session, on se souvient de l'interminable débat amorcé aux Communes, lorsque M. Stuart Garson, ministre de la Justice, a proposé au parlement de prolonger pour une autre année la loi des pouvoirs d'urgence. L'opposition conservatrice avait alors fait une lutte acharnée et bien comprise contre l'extension de cette loi qui donne au gouvernement des pouvoirs vastes qui n'appartiennent en temps normal qu'au parlement. C'était de bonne guerre.

C'était en février dernier, lorsqu'on a présenté une mesure dont le but était de prescrire le maintien en vigueur de la loi sur les pouvoirs d'urgence. Il s'est même trouvé alors plusieurs députés ministériels pour s'opposer au principe de la loi.

M. Alex Jeffery, député libéral de London, et M. Jack MacDougall, un autre député ministériel, représentant la circonscription de Vancouver-Burrard, se sont rangés du côté de l'opposition en disant qu'ils ne voyaient pas l'utilité de donner au gouvernement d'aussi vastes pouvoirs. Ces mêmes députés, toutefois, ont voté avec le gouvernement quand la mesure a été mise au vote. Ils ont alors expliqué leur vote en disant que durant la période entre la dissolution des Chambres et l'élection d'un nouveau gouvernement, le pays se trouverait alors sans parlement. Ils estimaient alors qu'il était nécessaire de conférer temporairement des pouvoirs de cette nature au gouvernement.

Lorsque le gouvernement demandera au parlement de prolonger de nouveau la loi des pouvoirs d'urgence, si le cabinet en décide ainsi, il est certain qu'on trouvera un nombre encore plus considérable de députés pour s'opposer à l'extension de cette loi. Il ne fait aucune doute que le gouvernement hésitera longtemps avant de présenter une mesure durant la présente session prescrivant le maintien en vigueur de la loi des pouvoirs d'urgence.

Comme on se plaît à le dire, la menace d'une nouvelle guerre est moindre aujourd'hui qu'elle ne l'était il y a quelques années, notamment lors du déclenchement du conflit coréen. Ceci constituera l'un des arguments pour ceux qui veulent redonner au parlement la suprématie qu'il possédait avant la deuxième grande guerre.

A vrai dire, depuis 1939, le gouvernement possède des pouvoirs extraordinaires. Il y a eu d'abord au début du dernier conflit mondial la loi des mesures de guerre, qui conférait au gouvernement en conseil des pouvoirs nécessaires. A cette époque critique de notre histoire, cette loi fut remplacée en 1945 par la loi des pouvoirs transitoires, qui demeura en vigueur jusqu'à la fin d'avril 1951, alors que la loi actuelle des pouvoirs d'urgence était approuvée par le parlement pour la première fois.

Des pouvoirs suffisants

La guerre de Corée ayant pris fin ou à peu près, la tension internationale étant aussi par ailleurs moins grande, on comprend facilement l'hésitation du gouvernement à demander de nouveau la prolongation de la loi des pouvoirs que lui conférait cette loi, mais le danger pour notre système démocratique reste grave si on continue de donner au gouvernement les pouvoirs du parlement. Avec cette répétition de ces délégations de pouvoir, la suprématie du parlement est en jeu. En somme, il y a quinze ans que le gouvernement jouit de pouvoirs extraordinaires, il semble que le temps soit venu pour mettre un terme à cet état de choses.

La loi des pouvoirs d'urgence est beaucoup plus dangereuse qu'on ne le pense ordinairement. Elle prévoit entre autres choses que le gouverneur en conseil a le pouvoir de prescrire des peines par voies d'amende ou sous forme d'emprisonnement pendant au plus cinq ans, ou par voie d'amende et d'emprisonnement à la fois pour quiconque violerait les règlements édictés sous l'empire de cette loi. On voit d'ici ce qui pourrait arriver si un jour on avait à la tête du pays un gouvernement peu soucieux de la liberté de l'individu . . .

Est-ce que la situation internationale est telle aujourd'hui qu'elle permettrait au gouvernement de demander l'extension de la loi des mesures d'urgence? Le premier ministre St-Laurent, qui entreprendra dans quelques semaines une tournée mondiale, saura mieux que quiconque répondre à cette question. Il est probable que le cabinet ne prendra pas de décision au sujet de cette question avant le retour du premier ministre. Il est bon de signaler par ailleurs que la loi de la production pour la défense donne amplement de pouvoir au gouvernement pour diriger l'économie en vue de la réalisation du programme du réarmement.

Retraites fermées

JANVIER

15-18 — Jeunes filles du couvent de Ste-Anne. Prédicateur: R. P. A. Parent, O.M.I.

19-22 — Rhétoriciens du collège de St-Boniface.

22-25 — Garçons de Ste-Anne des Chênes. Prédicateur: R. P. A. Parent, O.M.I.

26-29 — Hommes de St-Eustache, Elie, St-François-Xavier. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

29-31 — Jeunes filles des couvents de Ste-Agathe et de St-Jean-Baptiste. Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

FEVRIER

2-5 — Hommes de Notre-Dame de Lourdes, Somerset, St-Léon, Bruxelles, Mariapolis, Dunrea. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

• • •

On espère posséder avant trop longtemps une Ligue des Anciens retraitants dûment approuvée par S. Exc. Mgr l'archevêque coadjuteur.

Cette Ligue aura deux avantages précieux: 1) grouper les anciens pour une récollection périodique qui aura d'heureux effets sur leur vie chrétienne; 2) donner à chacun l'occasion de contacts apostoliques par lesquels on travaillera au succès des retraites et, indirectement, au bien des âmes.

L'apostolat des retraites fermées est surtout celui de l'exemple. On n'entraîne les autres que si on marche à leur tête.

Ainsi, nous conseillons toujours de choisir pour recruteurs et organisateurs, ceux qui ont l'intention de venir à la retraite eux-mêmes. Leur exemple sera une puissance irrésistible ou, du moins, il légitimera leur travail de recrutement, indispensable au succès des retraites. Ceci s'applique à toutes les retraites, soit d'hommes, soit de femmes.

Voilà le progrès que nous souhaitons voir se réaliser en 1954, pour une meilleure réussite des contacts et l'organisation fructueuse des retraites.



Ce tissu, qui est actuellement en montre à une exposition de modes à Washington, offre un intérêt spécial pour les fermiers. Il est fait de maïs et peut servir à la fabrication de robes et de tentures. **Barbara** et **Bonnie Benson**, filles du secrétaire de l'Agriculture aux Etats-Unis, M. Ezra Benson, exhibent ici le tissu lors d'une exposition au cours de laquelle on s'est appliqué à faire ressortir les multiples usages auxquels les produits agricoles pouvaient être adaptés grâce aux procédés chimiques modernes.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Le tourbillon du rire . . . Un quart d'heure de rigolades, de chansons, de piqûres qui ne font pas mal . . . mettant en vedette Jean Boisclair et compagnie, sera à l'affiche ce soir, de 8 h. à 8 h. 15. Chansonnettes . . . roman-fleuve-éclair, entremêlé de "castigat ridendo mores", tout cela dans un tintamarre de musique sans toutefois tomber dans la rabelaiserie. Vous serez à l'écoute, n'est-ce pas? Ce programme n'est pas commandité. Avis aux fabriquants de camisoles de force, ça serait l'occasion d'annoncer vos produits qui deviennent de plus en plus nécessaires dans le monde.

Radio-Canada

Voici maintenant la semaine à Radio-Canada, du 17 au 23 janvier:

Dimanche: "Nos futures étoiles", mettant en vedettes Jeannine Perron, soprano, et David Mills, baryton; "Théâtre de Radio-Collège" — "Sur toutes les scènes du monde" mettra à l'affiche "Cantique des cantiques" de Giraudoux, avec commentaires de M. Blain.

Lundi: Un nouveau programme, "Fémina", et durant l'après-midi, "La cité des plantes", une causerie de Jacques Rousseau intitulée "Comment les noms sont donnés aux plantes", suivie de la rubrique "Le monde animal". A 6 h., "La revue de l'actualité" et, durant la soirée, "Le choc des idées", suivi de "Don Camillo".

Mardi matin, "Le courrier de Radio-Parent"; durant l'après-midi, "De l'adolescence à la maturité". Thérèse Gouin-Décarie intitule sa causerie: "Napoléon? ou saint Bernard? l'appel du héros". Ce programme sera suivi de "Femmes célèbres" avec Claude Francis, qui nous parlera de "Mme de Sévigné". Durant la soirée, "La revue des arts et des lettres", une causerie d'Arthur Tremblay sur "Réflexions sur la culture d'un bachelier canadien-français".

Mercredi, le programme "Fémina" nous revient; durant l'après-midi, "Aventures scientifiques" . . . sujet de la conférence: "Grégoire Mendel"; et durant la soirée, "Le Trio Lyrique" avec Lionel Daunais, Anna Malenfant et Jules Jacob. Ce programme sera suivi de "Les idées en marche" qui nous apportera un sujet d'actualité.

Jeudi, au cours de l'après-midi, vous entendrez Gilles Ste-Marie nous parler sur "Le cinéma" et intitulant sa causerie: "Les merveilles d'une machine". Le soir, "Baptiste et Marianne" nous revient.

Vendredi, "Un chrétien devant saint Paul"; durant la soirée, "L'âge de raison".

Samedi: "Les ondes enfantines" et "L'album des as" seront à l'affiche du matin, et le soir, "Le magazine des sports", avec René Lecavalier.

N'oubliez pas d'écouter le 17, "Lucia di Lammermoor" de Donizetti, un programme commandité par Luke's Electric, directement de nos studios.

Veillée canadienne au Cercle Ouvrier

Ce soir, vendredi 15 janvier, aura lieu au Cercle Ouvrier une veillée canadienne, avec soupe aux pois, sous les auspices du Comité des parents scouts de St-Boniface. M. Maurice Miron est en charge de la partie récréative. Le prix d'entrée n'est que de 50 sous; tous sont bienvenus.

Mariage

CANU—TETRAULT

Le samedi 26 décembre dernier, à 9 h., eut lieu le mariage de Mlle Jacqueline Tétrault, fille de M. et Mme Joseph Tétrault, de 252, rue Notre-Dame, St-Boniface, avec M. Yves Canu, de 276, rue Dumoulin, fils de M. Louis-Jules Canu, de France, et de feu Mme Canu. M. l'abbé Bernard Bélanger donna la bénédiction nuptiale à l'heureux couple, en la basilique de St-Boniface.

La mariée paraissait ravissante dans sa longue robe blanche de satin et de dentelle. Une petite couronne de fleurs retenait son voile court et elle tenait un livre de prière recouvert de satin et orné de fleurs.

La fille d'honneur, Mlle Norma Tétrault, soeur de la mariée, était vêtue d'une toilette semi-longue bleu pâle. M. Gaston Lacoste-Bouchet agissait comme garçon d'honneur.

MM. Joseph Tétrault et Horace Rémillard, père et oncle de la mariée, servaient de témoins aux nouveaux mariés.

Pendant la messe nuptiale, M. Léo Brodeur, accompagné à l'orgue par Mme Bourbonnière, exécuta quelques cantiques appropriés à la circonstance.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut dîner intime à la résidence des parents de la mariée. L'après-midi et le soir, les parents et amis vinrent offrir des voeux de bonheur au jeune couple.

Pour le moment, M. et Mme Canu demeurent à St-Boniface mais iront résider en France dans environ trois mois.

M. Truman est d'avis qu'une femme ferait un excellent président

NEW-YORK — Interrogé par un groupe d'écoliers américains au cours d'un programme de télévision, l'ex-président Truman a émis les opinions suivantes:

"Je n'ai jamais eu besoin de prendre des pilules pour dormir pendant que j'étais président. Une fois que j'avais pris une décision, je n'y pensais plus.

"Une femme ferait un excellent président des Etats-Unis, et il est tout à fait possible que ça arrive."

Soirée récréative au Cercle Molière

Ce samedi soir 16 janvier, à 8 h. et demie, aura lieu une soirée récréative pour les membres du Cercle Molière. Entrée sur présentation de la carte de membre, que l'on pourra se procurer à la porte, si on ne l'a pas déjà.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet

Après un stage de repos bien mérité, notre conseil commence la nouvelle année avec un programme bien chargé, déterminé de le voir s'exécuter. Le cadre des comités est renouvelé ou rempli selon l'exigence et tout est mis en marche pour une année des plus fructueuse. Une nouvelle et jeune voix se fera entendre nous rappelant d'assister aux réunions ou toutes autres fonctions. Soyons donc fidèles aux appels du frère Gilbert B.

Il est décidé qu'une jolie tasse portant l'écusson des chevaliers sera donnée à chaque nouveau-né chez les membres de notre conseil. Cette marque d'appréciation à l'adresse de nos "futurs chevaliers" est bien vue par tous les membres et soulève une discussion à l'amiable. On se demande si ces "légitimes" dépenses sont aussi coûteuses que les cigares du frère Jos. A., qui ne semble pas pouvoir parler distinctement lorsqu'il en consume un.

On discute le projet de placer des calendriers catholiques dans les foyers, pour remplacer favorablement les exposées d'actrices dont les reproductions sont très souvent peu recommandables.

Le R. P. Aumônier fait un touchant plaidoyer en faveur de ceux qui ont besoin de sang et nous exhorte à donner nos noms comme donneurs.

Il ne faut pas oublier non plus que c'est la semaine de la Presse catholique. Un peu d'apostolat en faveur de notre journal **La Liberté et le Patriote** ou toute autre revue de ce genre devrait être fait de la part de chacun.

On nous promet d'intéressantes conférences aux prochaines réunions. Tous les membres devraient se faire un devoir d'y assister.

RIGOLETTO

St-Emile

Patinoire

Nous avons maintenant une patinoire, située sur le terrain paroissial, en arrière du presbytère. S. Exc. Mgr M. Baudoux l'a bénite le 20 décembre dernier. Cette patinoire est de 200 pieds sur 85, et fait les délices de nos jeunes. Un superbe système d'éclairage permet de patiner le soir aussi bien que le jour. D'ici quelques semaines, nos équipes de gouret offriront aux amateurs des joutes aussi intéressantes que variées.

Jubilé d'or de M. l'abbé M. Mireault

A l'occasion de son 50ème anniversaire de prêtrise, le dimanche 20 décembre, M. l'abbé M. Mireault chanta la sainte messe en notre église. M. Mireault, qui habite notre paroisse depuis 8 ans, a été ordonné prêtre à St-Norbert par Mgr A. Langevin, il y a eu 50 ans le 20 décembre.

Le jubilaire chanta la messe en présence de NN. SS. A. Béliveau, M. Baudoux et A. Decosse, J. Robert, C.S., J.-A. St-Amant, P.D., et de plusieurs prêtres et amis, venus de divers endroits du Manitoba. Plusieurs religieuses assistaient à la cérémonie.

S. Exc. Mgr Baudoux exprima les remerciements du diocèse au jubilaire, qui a occupé plusieurs postes durant ses années de sacerdoce et n'a jamais hésité à faire sa large part quand il s'est agi du bien des âmes. M. Mireault répondit en termes appropriés et demanda à ses confrères et amis de l'aider à remercier Dieu. Cérémonie éminemment touchante! M. Joseph Bruce, au nom de la paroisse, lut une adresse au jubilaire et lui offrit, au nom des paroissiens, une lampe sur pied, en souvenir des services rendus par M. Mireault à la paroisse en bien des circonstances.

M. Mireault et ses amis prirent le dîner au presbytère, lequel fut servi par les dames de la paroisse.

Messe de minuit

Nous avons eu une très belle messe de minuit: procession avec l'Enfant-Jésus, chant magnifique par notre chorale, dirigée par M. Jean Fontaine avec Mlle Claire Chénier à l'orgue; nombreuses communions et ordre parfait.

Messe du soir

A l'occasion de l'Epiphanie, la messe fut célébrée à 9 h. du soir. Un bon nombre de nos paroissiens, incapables de venir le matin, purent ainsi assister à la sainte messe.

Arbre de Noël

Le mardi soir 22 décembre, il y eut une soirée où furent conviés les enfants de la paroisse. Les petits élèves qui suivent les cours des Rév. Soeurs Oblates, les samedis, ont offert un concert et il y eut distribution de bonbons aux assistants. Une saynète touchante a amené sur la scène la sainte Vierge, saint Joseph, des bergers et même un âne et un boeuf authentiques! La sainte Vierge tenait dans ses bras un petit bébé véritable (le bébé Hallett). Les enfants ont exécuté un chant mimé: "D'où viens-tu, bergère?" et plusieurs chants en choeur.

Décès

Le dimanche matin 20 décembre, M. Edmond Léonard est décédé subitement chez lui, chemin Ste-Anne. Les funérailles de M. Léonard ont eu lieu à la basilique le mercredi suivant. Nos sincères sympathies à la famille.

Précieux-Sang

Le 5 janvier eut lieu la partie de cartes en l'honneur de notre R. P. Vicaire, la première de la série de janvier et de la nouvelle année, organisée par les membres du comité.

Grand merci aux membres du comité qui ont fait des dons, ainsi que la Shea's Brewery, St. Boniface Hardware, Mitchell Cleaners, les RR. SS. Chanoinesses, Pharmacie Leclerc, et le R. P. A. Lemoine, O.M.I.

Les gagnants des cinq mains furent Mlle Jeanne Rémillard, MM. Camille Monnier, Célestin Alarie, A. Dusablon, H. Leclair et A. Sylvestre. Le prix d'entrée alla à M. R. Poitras; le prix de la série de décembre, à Mme J. Dupuis, et les prix de la soirée, à Mlle A. Paul et M. H. Lamoureux.

La grande rafle favorisa les suivants: Mmes J.-H. Desautels, C. Alarie, W. Grant, A. Arnal, L. Ledoux, E. L'Abbé, A. Alarie, J.-A. Poirier et J.-L. Lalonde, Mlles D. Turenne, D. McLaughlin et J. Rémillard, MM. J.A. Bourgeois, R. Dupas, J. Alarie, C. Trudeau, R. Boux, P. Léger, G. DeWandel, A. Alarie, D. Rémillard et R. Bilodeau.

Les objets de la rafle spéciale furent gagnés par Mme B. St-Amant et E. Dumesnil et M. D. Rémillard.

N'oubliez pas, comme toujours, chaque mardi soir, le rendez-vous à nos parties de cartes. En plus de passer une soirée des plus agréable, vous pourrez gagner de très beaux prix.

Petites Notes

M. et Mme Clovis Muloin, de 165, rue Berry, ainsi que la mère de ce dernier, Mme Eléonore Muloin, de 160, rue Berry, ont été passer les fêtes du jour de l'an avec M. et Mme Joseph Muloin, de Lebret, Sask. Ils sont revenus enchantés de leur promenade.

• • •

M. et Mme Albert Bouvier, de 427, rue Louis Riel, ont passé les fêtes avec leur fils, M. l'abbé L. Bouvier, de Vonda, Sask.

• • •

NAISSANCE

M. et Mme René Bouvier (née Marie-Ange Courteau) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né à l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton, Alta, le 3 janvier. Il fut baptisé sous les noms de Robert-Albert-Joseph. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Bouvier, grands-parents de l'enfant.

REMERCIEMENTS

La famille J.-T. Lussier remercie de tout coeur les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie par offrandes de prières, de messes ou de fleurs ou par visites ou assistance aux funérailles de M. J.-T. Lussier. Merci spécial aux révérendes Soeurs Grises de l'hôpital et à M. le Dr Normandeau, pour leur grand dévouement.

Décès du neveu de Pie X

ROME — M. Jacques Beccari, neveu du bienheureux Pie X, vient de mourir à Carpenedo, dans la province de Venise.

A la Librairie Catholique

(Avenue Cathédrale)

Offrir un livre qu'on aime, C'est offrir un peu de soi-même.

Il arrive souvent que le cadeau qu'on offre à sa mère, à sa fiancée, soit "impersonnel", c'est-à-dire qu'on pourrait l'offrir à n'importe qui, et le cadeau ne serait pas plus expressif par lui-même. Il n'acquiert sa valeur que par les sentiments du donateur.

Voulez-vous donner un cadeau bien personnel, un cadeau qui par lui-même exprime bien vos idées, vos sentiments, vos goûts intimes; un cadeau qui soit un hommage à l'intelligence, à la culture, à la personnalité de celui ou de celle à qui vous le destinez? **Donnez le plus beau livre que vous ayez lu ou que vous désireriez lire.**

Pour une personne intelligente, recevoir un beau livre, comme c'est flatteur, agréable! Voici un cadeau qui s'adresse à la partie la plus noble de notre être, l'intelligence. Donc, recevoir un livre, c'est un message exquis de délicatesse qui dit: "Chère maman, chère fiancée, je vois en vous la femme la plus intelligente, la plus spirituelle de mon entourage et je vous fais l'hommage de mon admiration en vous offrant ce livre que j'ai choisi entre mille, le seul digne de la femme d'esprit que vous êtes . . . En vous l'offrant, je pense à toutes ces femmes brillantes de l'histoire: Mme de Sévigné, Mme de Maintenon, sainte Thérèse d'Avila, Mme Eve Curie. Mais pour moi, vous êtes beaucoup plus qu'elles, puisque en plus d'avoir leurs qualités, vous en avez une qu'elles n'ont jamais eue, vous êtes ma mère, vous êtes ma femme, vous êtes ma fiancée".

Offrir un livre qu'on aime, C'est offrir un peu de soi-même.

Filles d'Isabelle du Cercle St-Boniface

Notre Régente remercie de tout coeur les membres qui ont bravé le froid afin d'assister à la première assemblée de 1954. Nous espérons être nombreuses à la prochaine soirée sociale car l'année nouvelle promet d'être prospère et nous demandons l'aide de tous les membres.

On parle aussi de l'organisation d'une soirée avec souper pour venir en aide à l'école du Précieux-Sang de Norwood. La date sera annoncée plus tard, ainsi que le lieu. Sr Hébert a charge de cette soirée.

Nous remercions nos soeurs qui ont participé à la Guignolée, vieille tradition canadienne pour venir en aide aux pauvres de nos paroisses.

Remerciements aussi, de la part de notre Régente, à tous ceux et celles qui ont envoyé leurs bons souhaits pour Noël et le nouvel an, en particulier le Conseil de Ville de St-Boniface.

En terminant, mes soeurs, un mot d'ordre: donnons-nous la main et assistons nombreuses à la prochaine assemblée qui promet d'être des plus intéressante. Devise: beau temps, mauvais temps, nous y serons.

Alors au 19 janvier. Merci à toutes.

ELLEBASI

Demande de Béria avant son exécution

VATICAN — La radio vaticane a diffusé un rapport non confirmé de Vienne, disant que le chef de la police secrète soviétique, Lavrenti Béria, a demandé de recevoir les derniers sacrements de l'Eglise catholique avant d'être fusillé.

Clinique de donneurs de sang à St-Boniface

Comme l'année passée, les Ambulancières St-Jean tiendront leur clinique de donneurs de sang à la salle du Cercle Ouvrier, les 27 et 28 janvier, de 2 h. à 5 h. p.m., et de 6 h. 30 à 9 h. du soir.

Plus que jamais, la Croix-Rouge fait appel au public pour des volontaires. Comme on le sait, le Manitoba a reçu plus de sérum (globuline-gamma) que toutes les autres provinces durant l'épidémie de polio.

Soyons généreux et venons en aide à la Croix-Rouge. Il faut fournir du sang pour obtenir le quota de sérum voulu. De plus, au Manitoba, il y a une forte demande de sang pour transfusions.

Donc, l'on prie la population de ne pas oublier les dates des 27 et 28 janvier.

Les Ambulancières à l'Hospice Taché

Le dimanche 20 décembre, les Ambulancières St-Jean faisaient une visite à l'Hospice Taché dans le but d'apporter un rayon de gaieté à nos bons vieillards, avec le concours de Mme E. Ragot et des élèves de son Jardin d'enfants. Les petits y allèrent de leurs chants et déclamations. Les Gais Manitobains, sous la direction de M. Maurice Miron, prenaient aussi part au programme. En outre, les vieillards furent égayés par de la musique entraînante du bon vieux temps exécutée par Rodolphe Dufault et un groupe de musiciens. A la fin du programme, les Ambulancières distribuèrent cadeaux et rafraîchissements aux vieillards.

Remerciements sincères, de la part des organisatrices de cette séance de charité, à tous ceux et celles qui ont contribué à en faire un succès.

Un drame social au théâtre Paris le 21 janvier

Le jeudi soir 21 janvier, on présentera un drame social intitulé "Le vrai coupable". C'est l'histoire d'une jeune fille dont on retrouve le cadavre et qui a succombé à des manoeuvres criminelles faites en vue de détruire l'enfant qu'elle devait mettre au monde. Le film est réalisé par le docteur Thévenard et comporte de très fortes leçons.

Les artistes principaux sont Raymond Souplex et Pauline Carton.

Très honnêtement réalisé, ce film habilement doublé d'une intrigue policière est d'un intérêt certain. Il est inutile de dire qu'on ne peut qu'approuver le réquisitoire qu'il constitue contre l'avortement. L'interprétation est excellente et doit contribuer au succès du film qui aborde avec adresse le délicat problème de l'avortement. Le film est pour adultes et les portes du Paris seront ouvertes à 6 h.

Un sexagénaire fervent meurt à l'église le jour des Rois, à Chicago

CHICAGO — Un homme qui n'a jamais manqué la messe est mort dans l'église, le jour des Rois.

Barry J. Clissard, 61 ans, s'est affaissé et est mort durant la messe, à l'église catholique de St. Cyril.

Chaque jour avant d'aller travailler, Clissard assistait à la messe et communiait. Il était dans un banc à l'avant de l'église, le jour des Rois, quand la mort l'a surpris.

M. l'abbé Wilford Smith est descendu de l'autel pour donner les derniers sacrements au moribond. Les fidèles se sont agenouillés pour prier, tandis que M. l'abbé Rowan Donohue demandait de l'aide par téléphone.

Le saint sacrifice s'est alors continué, tandis que des secouristes tentaient sans succès de ranimer Clissard.

Mariage Lavallé-Chartrand célébré en l'église de St-Laurent le 29 déc.

ST-LAURENT — Le mardi 29 décembre, Mlle Yolande Chartrand, fille de M. et Mme Ludovic Chartrand, unissait sa destinée à celle de M. Cyrille Lavallée, fils de M. et Mme Jérôme Lavallée, de St-Laurent. La bénédiction nuptiale leur fut donnée en l'église paroissiale par le R. P. P. Châtelain, O.M.I., curé.

La mariée fit son entrée au bras de son père; elle était vêtue d'un costume tailleur bleu avec accessoires rouges. Son bouquet de corsage était de roses et de muguets.

Les filles d'honneur, Mlles Denise Chartrand, soeur de la mariée, et Lumina Chartrand, étaient toutes deux vêtues de costumes tailleurs bleus et leurs bouquets de corsage étaient de roses roses et de muguets.

MM. Gédéon Lavallée et Jean Guiboche, frère et cousin du marié, agissaient comme garçons d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, les invités se rendaient prendre le dîner chez les parents de la mariée. Le R. P. Curé présidait à la place d'honneur et, après le dîner, offrit ses souhaits aux nouveaux époux. La soirée se tint à la salle paroissiale.

Les nouveaux époux remercient, par la voix du journal, tous ceux qui leur ont offert de si jolis cadeaux.

Le mariée doit retourner sous peu en Corée, où plus tard sa jeune épouse ira le rejoindre.

Va-et-vient

MM. Normand (Teddy) Chartrand, de Yorkton, Sask., et Alfred Chartrand, de Winnipeg, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Ludovic Chartrand, le jour de l'an.

M. Louis Chartrand, de Hudson Bay, Sask., est venu passer la fête de Noël chez ses parents, M. et Mme Aimé Chartrand. Son jeune frère, Guy, finissant au collège d'Otterburne, était aussi chez lui à l'occasion des fêtes.

M. et Mme Napoléon Dumont sont allés en visite à Pine Falls où ils ont rencontré des anciens voisins de Périgord, Sask. Ils ont visité Mmes Louis Menu et Marguerite Cuperus.

Mlle Pauline Bédard, de Québec, petite-fille de Mme G. Gratton, est venue à St-Laurent pour la messe de minuit. Elle est présentement en promenade chez M. et Mme G. Gratton, de St-Boniface, et doit retourner à Québec sous peu.

Baptême

Le 8 décembre: Marie-Carol-Claudette-Metzie, fille de M. et Mme Edgar Carrière, née à l'hôpital Général de Winnipeg le 30 novembre. Parrain et marraine, Ernest Lambert et Diana Buors.

Un Jésuite au Conseil de Chrétiens et Juifs

MONTREAL — Le Conseil canadien de Chrétiens et Juifs, à l'occasion de sa réunion annuelle à Toronto, vient de décider d'ouvrir un secrétariat permanent à Montréal et d'en confier l'organisation et la direction au R. P. Stéphane Valiquette, S.J.

C'est la première fois en Amérique qu'un prêtre catholique assume semblables fonctions mais le R. P. Valiquette était tout désigné pour ce poste, puisque depuis plusieurs années, il travaille inlassablement au rapprochement entre personnes de confession religieuse ou d'origine ethnique différentes.

Le bureau de Montréal sera régional et étendra son activité à toute la province de Québec. Il s'efforcera, conformément à l'esprit de l'organisation, de promouvoir chez nous les idées de justice, d'amitié, de compréhension et de coopération entre catholiques, protestants et juifs.

Le Conseil canadien de Chrétiens et Juifs est rattaché à une fédération mondiale dont le siège européen est à Genève et qui porte le nom de Fraternité Mondiale. La Fraternité Mondiale cherche à assurer aux hommes de toutes les nations, de toutes les races et de toutes les religions le même respect et les mêmes droits dont chaque être humain aspire à jouir.





Ste-Amélie

Naissance

Félicitations à M. et Mme Gérard Verhaeghe à l'occasion de la naissance d'un garçon, Alfred, baptisé le 6 janvier.

Va-et-vient

M. et Mme Charles Berthelette, de Winnipeg, MM. Louis Soucy et Gérard Desjardins et Mlle Hélène Pelletier ont passé le jour de l'an chez leurs parents et amis.

M. et Mme Maurice Pinette et leurs enfants ont passé le jour de l'an chez leur parenté.

M. Alcide Lafrenière, de Cardinal, Man., était de passage chez sa grand-mère, Mme Maria Pinette. Il enseignera la classe à l'école de Lamenais.

M. Frédéric Callewaert, accompagné de M. Aimé Chevrier, jr, de Hearst, Ont., était en visite chez ses parents.

Mlles Lorette Corbeil et Clémentine Puters sont retournées au couvent de St-Charles.

Mlle Angeline Corbeil est partie travailler en ville.

M. Armand Rivard est parti pour Camp Shilo.

Condoléances

Nos sympathies à M. et Mme Vladimir Deny à l'occasion de la mort de leur petite Sharon, âgée d'environ 4 mois, décédée le samedi 2 janvier. L'inhumation se fit le dimanche après-midi 3 janvier.

Malade

Prompt rétablissement à la petite R. Desjardins, fille de M. et Mme Arthur Desjardins, jr, patiente à l'hôpital de Ste-Rose.



Peter Marmorek, de Granby, P.Q., comme tous les petits garçons âgés de 5 ans, aime les éléphants. Mais, contrairement aux enfants de son âge, il a décidé de prendre les moyens pour obtenir l'un de ces animaux fabuleux pour le parc zoologique de la petite ville du Québec. Il a écrit au premier ministre Nehru le priant de faire don d'un éléphant à Granby. Il a reçu, en retour, une lettre signée par M. Nehru lui-même. Même si Peter n'obtient pas ce qu'il a demandé, il aura tout de même une lettre souvenir du premier ministre de l'Inde.

Un citoyen hongrois de Middlebro, M. D. Csuzdi, est décédé à 81 ans

MIDDLEBRO — Le 10 décembre dernier, M. David Csuzdi mourait à l'âge de 81 ans. Le défunt était né en Hongrie le 10 décembre 1872. Il s'était marié en 1903 et vint au Canada en 1906. Il passa la majeure partie de sa vie à Woodridge. Son épouse se mourut en 1919, laissant huit enfants qu'il éleva bien chrétiennement. Ce sont: Steve, qui demeure en Ontario, Mary (Mme Conrad Bourcier), de Middlebro; Julia (Mme Edmond Huppé), de Middlebro; Goldie (Mme Justin Beaudry), de Vassar; Paul, de Middlebro. Deux autres fils sont en Hongrie. Les parents sont sans nouvelles. Ils ne peuvent correspondre avec eux, vu le danger de les exposer aux communistes.

Les dernières années de sa vie, M. David Csuzdi les passa chez sa fille, Mary, qui se dévoua entièrement pour son vieux père et en prit un soin tout maternel.

Le service funèbre fut chanté dans l'église de Middlebro par M. l'abbé A.-J. St-Laurent, curé. La sépulture eut lieu dans le cimetière de Vassar.

Remerciements

Les parents tiennent à remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil.

Noces d'argent de M. et Mme Mongin, de St-Laurent

ST-LAURENT — Le mercredi 6 janvier, à l'occasion du 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Adrien Mongin, leurs parents et nombre d'amis se rendirent à leur demeure pour les féliciter et leur offrir leurs voeux. La soirée se passa à jouer à divers jeux de cartes. Une trentaine de personnes étaient présentes.

On remarquait, entre autres, leurs filles et garçons d'honneur d'il y a 25 ans, M. et Mme Noël Allard (née Marguerite Mongin).

La veillée se termina par un goûter. M. Pat. Connelly égaya la soirée par une de ses chansons comiques, ainsi que Mmes Rose Combot et J.-E. Verrier.

Au nom des parents et amis, on présenta aux jubilaires un joli plateau en argent et une somme d'argent. En termes très touchants, M. et Mme Mongin remercièrent tous les assistants et ceux qui avaient contribué aux cadeaux et à rendre cette veillée si intéressante.

Va-et-vient

M. A. Fournier, de St-Boniface, rendait visite à M. et Mme Alphonse Perron.

M. Georges Gratton, accompagné de Mme J. Fournier, de St-Boniface, rendait visite à M. et Mme François Gratton.

MM. Jean et André Combot, de Dufresne, visitaient également M. et Mme François Gratton.

Mlles Claudette et Clémence Coutu sont venues en fin de semaine chez leurs grands-parents, M. et Mme François Combot.

Mme Siméon Prairie, de Ste-Anne, est décédée le dimanche 3 janvier

STE-ANNE — Le dimanche 3 janvier, Mme Siméon Prairie, née Maria Lanctot, mourait à l'âge de 76 ans. Originaire de Montréal, la famille Lanctot vint s'établir à Ste-Anne en 1880. Le 30 octobre 1899, Maria épousait M. Siméon Prairie, également de Ste-Anne. Ce dernier l'a précédée dans la tombe en 1950.

Ses funérailles ont eu lieu dans l'église paroissiale, le mardi 5 janvier. Le R. P. L. Laplante, C.Ss.R., curé, chanta la messe funèbre.

Les porteurs furent: MM. S. et F. Langill, Joachim Paillé, Raoul Desrosiers et Heldège Dussablon.

La défunte laisse dans le deuil, outre une soeur, Mme David Langill, ses fils: Joseph, de St-Laurent, Zéphirin, Louis, Antoine et Gérard, de Ste-Anne, Edouard, de St-Boniface; ses filles: Mme Raoul Desrosiers (Gratia), Mme Léopold Rémillard (Simone), Mme Heldège Dussablon (Emilia), toutes de Ste-Anne, Marianne et Marguerite, de St-Boniface. Lui survivent également 33 petits-enfants.

Remerciements

La famille Prairie tient à remercier tous ceux qui ont bien voulu lui témoigner de la sympathie à l'occasion de ce deuil.

Çà et là

Le 8 décembre dernier, 21 petits enfants s'approchaient pour la première fois de la sainte table. Dans l'après-midi de ce même jour, il y eut réception de plusieurs jeunes filles dans la Congrégation des Enfants de Marie.

Du 14 au 17 décembre, la Société de l'Etablissement Rural a offert des cours à notre jeunesse.

Notre messe de minuit fut particulièrement pieuse cette année. Malgré l'assistance nombreuse, l'ordre fut parfait. Nos chantres ayant préparé avec soin une belle messe en musique, ils l'exécutèrent avec brio.

Statistiques de l'année: 37 baptêmes, 22 mariages, 1 décès.

De passage à Ste-Anne, à l'occasion des fêtes: Mgr J.-A. Beaudry, C.S., les RR. PP. Z. Magnan et Maurice Desautels, O.M.I., et M. l'abbé Azarie Gauthier.

Il y a des mécontents sempiternels qui passent leur vie à regretter le poste qu'ils n'occupent plus, à maudire celui qu'ils occupent et à ambitionner un poste qu'ils n'occupent pas encore. — G. DUPREHAULT.

Mme A. Bissonnette inhumée à St-Joseph le 31 décembre

ST-JOSEPH — Les funérailles de Mme Adélaïde Bissonnette, décédée le 28 décembre à l'Hospice Taché, à l'âge de 93 ans, eurent lieu le jeudi 31 décembre en l'église de St-Joseph.

Les porteurs furent: MM. Roland Bissonnette, Ferdinand Bérard, René Ayotte, Albert Champagne, Gérard Bérard, Arcade Sarrasin.

La défunte laisse dans le deuil 4 fils et 5 filles: MM. Joseph Bissonnette, de St-Jean-Baptiste, Wilfrid, de Terrace, C.B., Ovila, de St-Joseph, Ferdinand, de Fort Nelson, C.B., Mmes Orise Parent, de St-Boniface, Alex. Ayotte (Emma), de St-Boniface, Euclide Comeault (Blanche), d'Edmonton, S. Ayotte (Marie-Louise), de St-Jean-Baptiste, Hector Fillion (Aldéa), de Routledge, Man.

Baptême

Joseph-Raoul-Roger, fils de M. et Mme David Moquin. Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Papineau, de Pine Falls.

Tableau d'honneur

Grade IX: Catéchisme et Français, Irène Brunette.

Grade VIII: Cat., Rose-Marie Fillion; Fr., Rose-Marie Brajs.

Grade VII: Cat., Roger Bérard; Fr., Roger Brunet.

Grade VI A: Cat., André Delorme; Fr., Gisèle Rémillard.

Grade VI B: Cat., Solange Marion; Fr., René Parent.

Grade V: Cat., Yvette Brunette; Fr., Renald Parent.

Grade IV: Cat., Yvon Delorme; Fr., Marguerite St-Vincent.

Grade III: Cat., Ghislaine Dionne; Fr., Louis Bérard.

Grade II: Cat., Emma Bérard; Fr., Roger Marion.

Grade I: Cat., Léon Dionne; Fr., Jocelyne Bérard.

Notre patinoire

Depuis l'ouverture officielle de notre nouvelle patinoire, le 3 décembre, il y a de l'entrain à St-Joseph. Nous en remercions le club du Centre récréatif dont les membres sont: M. Norbert Parent, président; M. W. Beaulieu, vice-président; M. Léon Marion, secrétaire; MM. L.-W. Delorme, Roland Bissonnette, Adonias Fillion et Albert Brunette.

La première joute de gouret eut lieu le 30 décembre lorsque l'équipe locale rencontrait celle de Letellier. Après une partie chaudement disputée, les nôtres sortirent victorieux par le pointage de 4 à 1. Hervé Rémillard, Paul Damphousse, Léon Brunette et Robert Rémillard comptèrent les 4 points, tandis que B. Robert compta celui de Letellier.

Mort du chef de l'Eglise roumaine

VIENNE — On a annoncé, en Roumanie, la mort de S. Exc. Mgr Alexandre Cisar, archevêque de Bucarest, à l'âge de 73 ans. Au Vatican, on avait fait savoir depuis longtemps que le prélat était prisonnier des communistes.

Funérailles de MM. Joseph Ducharme et Wilfrid Carrière, à St-Eustache

ST-EUSTACHE — Le jeudi 24 décembre est décédé, à l'hôpital St-Boniface, M. Joseph Ducharme, âgé de 63 ans et 6 mois.

Les funérailles eurent lieu le lundi 28 décembre, à 10 h., en l'église paroissiale de St-Eustache. La messe fut chantée par M. l'abbé G. Gervais, curé, assisté par M. l'abbé H. Roy, curé d'Elie, et par M. l'abbé G. Régnier, séminariste du Grand Séminaire de St-Boniface.

Les porteurs étaient MM. Tobie McKay, J.-A. Boyer, Jean Alarie, Henri Lapendria, Léon Paul et Roméo Ménard.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse (Marguerite McKay), deux fils, Charles et Henri, de St-Eustache.

• • •

Le mardi 5 janvier est décédé subitement à sa demeure M. William Carrière, âgé de 81 ans et 11 mois.

Le service fut chanté le vendredi 8 janvier, à 10 h., en l'église paroissiale par M. l'abbé G. Gervais, curé, assisté de MM. les abbés J. Minvielle, curé de St-Jean, à Portage la Prairie, et H. Roy, curé d'Elie.

Les porteurs étaient MM. R. D. McKay, Gustave et Lionel Beaudin, Henri, Camille et Basile Carrière.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse (née Marie-Rose Hogue), 7 enfants, dont 2 fils, Hector et Daniel, de Winnipeg, et 5 filles, Agnès (Mme T. McUeigh), de Red Lake, Agatha (Mme C. Westergard), de Winnipeg, Lily (Mme A. Emond), de Meadow Lake, Sask., Bertha (Mme D. McKay), Blanche (Mme A. Beaudin), de St-Eustache, et la Rév. Sr M.-Ste-Yvonne, religieuse de Notre-Dame des Missions. Lui survivent aussi 3 frères, Georges, Damase et Arthur, de San Clara, et une soeur, Mme Bernadette Ouellette, de Storthoaks, Sask.

Bénédiction

Dimanche dernier, 10 janvier, à 3 h. de l'après-midi, a eu lieu dans l'église de St-Eustache la bénédiction des enfants. Malgré la mauvaise température, un grand nombre de parents avec leurs enfants assistèrent à cette belle cérémonie. Au début de la cérémonie, Roger Rivard, fils de M. et Mme Télesphore Rivard, nous donna un joli petit sermon, tout spécial pour les petits.

Baptême

Le 6 janvier: Joseph-Normand-Arthur, fils de M. et Mme Georges Bergeron, né le 31 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Bergeron, grands-parents paternels de l'enfant.

Tableau d'honneur

Grade XI: Catéchisme, Marian Riese 94, Patrick Halpin 91; Français, Patrick Halpin 88, Noëlline Goulet 86; Anglais, Irma Rivard 89, Noëlline Goulet 81, Patrick Halpin 81.

Grade X: Cat., Jeannette Halpin 96, Yvonne Gervais 90.; Fr., Yvonne Gervais 93, Jeannette Halpin 93; Ang., Jeannette Halpin 85, Yvonne Gervais 82.

Grade IX: Cat., Eva Osvath 82, Marielle Lachance 82, Estelle Beaudin 78; Fr., Estelle Beaudin 88, Marielle Lachance 80; Ang., Estelle Beaudin 94, Egbert Van de Graaf 93.

Grade VI: Cat., Raymond Goulet 91, Pauline Gervais 84; Fr., Pauline Gervais 89, Hélène Vivier 80; Ang., Annie Jonker 86, Pauline Gervais 79.

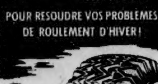
Grade V: Cat., Herbert Boyer 58, Maurice Goulet 57; Fr., Carole Lachance 75, Myrna Ross 65; Ang., Herbert Boyer 83, Carole Lachance 77.

Grade IV: Cat., Jeanne Lachance 100, Yvette Leclerc 100, Geneviève Houde 100, Elva Beaudin 100, Maurice Gervais 100; Fr., Jeanne Lachance 93, Yvette Leclerc 85; Ang., Lia Jonker 91, Gilbert Beaudin 90.

Grade III: Cat., Linda Beaudin 100, Philippe St-Cyr 100, Doris Houle 100; Fr., Kenneth Laramée, 95, Linda Beaudin 92; Ang., Linda Beaudin 91, Kenneth Laramée 90.

Grade II: Cat., Maurice Lachance 100, Fernand Ménard 99; Fr., Thérèse Melnic 96, Roger Rivard 96, Mariette Rivard 95; Ang., Mariette Rivard 93, Thérèse Melnic 92.

Grade I: Cat., Raynald Rivard 100, Lorraine Perron 100; Fr., Kenneth Bernardin 98, Anne-Marie Ménard 97; Ang., Kenneth Bernardin 93, Wayne Laramée 90.







RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

VENDREDI

- 7.30—Walter Faryon
- 7.45—La voix du Québec
- 7.55—Nouvelles
- 8.00—Les succès en revue
- 8.30—L'âge de raison
- 9.00—Nouvelles
- 9.15—Causerie R.-C.
- 9.30—Initiation à l'orchestre
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'heure exquise
- 11.00—Nouvelles

SAMEDI

- 8.05—La parade des chansonnettes
- 9.00—Ondes enfantines
- 9.30—Album des as
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Potins familiers
- 10.45—Rendez-vous chez Eaton
- 10.50—Potins familiers
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Allô, Manitoba!
- 11.45—Radio Sacré-Coeur
- 12.00—Nouvelles
- 12.05—Marchés
- 12.15—Au clavier
- 12.25—Information rurale
- 12.30—Réveil rural
- 1.00—Nouvelles
- 1.15—Prévisions
- 1.30—Opérettes
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Ranch 1250
- 4.30—S.D.S.
- 5.00—Nouvelles
- 5.15—L'heure de l'Immaculée
- 5.45—Les sports au Cercle Ouvrier
- 6.00—Notre français sur le vif
- 6.15—Nouvelles
- 6.25—Dans le monde du sport
- 6.45—Le Rosaire
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Carnet Social
- 7.30—Le magazine des sports
- 8.00—Nouvelles
- 8.30—Musique de l'Ukraine
- 9.00—Concert intime
- 9.30—Café Parisien
- 10.05—L'heure exquise
- 11.00—Nouvelles

DIMANCHE

- 8.55—Ouverture
- 9.00—Messe du Collège
- 9.55—Nouvelles
- 10.00—Mère M.-Léonie
- 10.30—Pour nos malades
- 11.30—Jardins plantureux
- 11.45—Au clavier
- 12.15—Nouvelles
- 12.20—Nouvelles locales
- 12.30—L'art dans la vie
- 1.00—Nos nations au micro (Juifs)
- 1.15—Nos nations au micro (Polonais)
- 1.45—Opéra
- 4.00—La musique parmi nous
- 4.30—Nos nations au micro (Ukrainiens)
- 5.00—Nos nations au micro (Allemands)
- 6.00—Match intercité
- 6.30 CKSB présente . .
- 6.45—Carnet Social
- 7.00—L'univers des personnages
- 7.30—Nos fut. étoiles
- 8.00—Sur toutes les scènes du monde
- 9.00—Nouvelles
- 9.15—Chron. de France
- 9.30—Variétés françaises
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

- 6.55—Ouverture
- 7.00—Nouvelles
- 7.15—Prière du matin
- 7.30—Nouvelles
- 7.35—Sans cérémonie
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Sans cérémonie
- 8.30—Nouvelles
- 8.35—Sans cérémonie
- 9.00—Nouvelles
- 9.15—Quatre dans un
- 9.30—Charades Gold Standard
- 9.45—Je vous ai tant aimé
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Potins familiers
- 10.25—Devinette Five Roses
- 10.30—Potins familiers
- 10.45—Rendez-vous chez Eaton
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Allô, Manitoba!
- 11.45—Radio Sacré-Coeur
- 12.00—Nouvelles
- 12.05—Marchés
- 12.15—Au clavier
- 12.25—Information rurale
- 12.30—Réveil rural
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Cond. des routes
- 1.15—Prévisions
- 1.20—Marché aux bestiaux - grain
- 1.30—Opéra
- 2.00—Promenade musicale
- 2.30—Ranch 1250
- 4.00—S.D.S.
- 4.30—Yvan l'Intrépide
- 4.45—Sur nos ondes
- 5.00—Bulletin des jeunes
- 5.05—Club des jeunes
- 5.30—Menu musical
- 5.45—Un homme et son péché
- 6.00—Revue de l'actualité
- 6.15—Nouvelles
- 6.25—Dans le monde du sport
- 6.30—Variétés 1954
- 6.45—Le rosaire
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Carnet Social
- 7.15—Studio
- 7.30—Studio
- 9.00—Nouvelles
- 10.05—L'heure exquise
- 11.00—Nouvelles

- 12.00—Les institutions politiques dans le monde

LUNDI

- 3.30—Cité des plantes
- 3.45—Monde animal
- 8.15—Causerie-interv.
- 8.30—Don Camillo
- 9.15—Carrefour
- 9.30—Le choc des idées

MARDI

- 8.05—La parade des chansonnettes
- 10.15—Au centre de couture Singer
- 11.20—Radio-Parents
- 3.30—De l'adolescence à la maturité
- 3.45—Femmes célèbres
- 7.30—Actualités franco-manitobaines
- 8.30—La revue des arts et des lettres
- 9.15—Causerie R.-C.
- 9.30—Reportage à travers le temps
- 10.00—Concert symphonique de Montréal

MERCREDI

- 9.20—A votre santé
- 3.30—Aventures scient.
- 8.00—Le trio lyrique
- 8.30—Idées en marche
- 9.15—Université du Manitoba
- 9.30—Nature du sol... visage de l'homme

JEUDI

- 8.05—Parade des chansonnettes
- 10.15—Au centre de couture Singer
- 3.30—Le cinéma
- 8.30—Baptiste et Marianne
- 9.30—Connaissance de l'homme



Réunion mensuelle et soirée des Filles d'Isabelle de Somerset, Man.

SOMERSET — Les Filles d'Isabelle, Cercle de la Nativité, ont tenu leur assemblée mensuelle le 15 décembre dernier, au domicile de Sr Irène Lussier, cette dernière ayant gracieusement offert sa spacieuse demeure pour la "fête de Noël" qui devait suivre l'assemblée.

Il y eut d'abord l'installation des nouvelles officières et on disposa ensuite de l'agenda avec autant de diligence que possible.

L'assemblée terminée, Sr Anna Thévenot mit la fête en marche. Il y eut chant, musique et récitation d'une légende de Noël. Puis ce fut l'échange de cadeaux et la fête se termina par un délicieux goûter.

Merci à notre Régente, ainsi qu'au comité d'organisation, pour cette agréable soirée. Un cordial merci aussi à nos soeurs du Cercle de St-Boniface pour leurs bons souhaits à l'occasion de notre dixième anniversaire.

LA SECRETAIRE.

La Salle

Shower

Le dimanche 3 janvier, à 8 h. p.m., avait lieu à la salle paroissiale un shower en l'honneur de Mlle Eveline Schaubroeck dont le prochain mariage avec M. Oscar Lagacé aura lieu le 20 janvier. Il avait été organisé par Mlle Gisèle Comeau, de St-Boniface, Mmes Gabriel Simard et William Murphy, de La Salle. De nombreux cadeaux, très jolis et variés, furent présentés par la petite Yolande Comeau à l'héroïne de la fête qui remercia bien gracieusement.

Ce shower, qui réunissait une soixantaine d'invités, comprenant des parents et des amis, se termina par un délicieux goûter.

Mlle Thérèse Préfontaine, autrefois de St-François-Xavier, et actuellement de New-York, a obtenu récemment son diplôme d'hôtesse de l'air et est maintenant à l'emploi de la "Trans World Airlines". Stationnée à New-York, ses envolées la conduisent au Kansas, en Ohio et en Illinois. Mlle Préfontaine est la fille de Mme Charles Préfontaine, de St-François-Xavier.

Inwood

M. et Mme Pierre Hogue sont allés passer les fêtes du jour de l'an avec leur famille à Winnipeg. Ils y visitèrent aussi d'autres parents et des amis.

MM. et Mmes Léo Magnussen et Ray Carmen, de Treherne, W. Hendrickson et Verna, H. Hohnstrom et Hélène, Mlles Edith Haslund, Jean Gallant et Joerheim, de Winnipeg, passèrent les fêtes parmi leurs parents.

Mmes Fred Newman, W. Cossette, Sandstrom et J. Carlson étaient reçues chez Mme Mary Linquist à une soirée de whist, le 6 janvier.

Mlle Jeannine Beaudoin a passé ses vacances avec des parents et elle est retournée à ses classes au couvent de Ste-Agathe.

Ouverture officielle prochaine du Centre Récréatif de St-Pierre

ST-PIERRE — La journée du 30 janvier s'annonce comme devant être une journée mémorable dans l'histoire de la paroisse de St-Pierre.

En effet, ce jour-là, le Centre Récréatif qui comprend une patinoire, un palais de curling et une salle paroissiale, sera béni par S. Exc. Mgr M. Baudoux, et l'ouverture officielle sera faite par le premier ministre, l'hon. D. L. Campbell. Tous les deux ont également accepté de prendre la parole en cette circonstance.

Un programme de parties de hockey, de joutes de curling et autres divertissements est en train de s'élaborer. La journée sera suivie d'un grand banquet à la salle paroissiale. Ce repas sera préparé par les Dames Auxiliaires de St-Pierre. Vous ne regretterez pas de venir y participer. Nos dévouées Auxiliaires sauront vous régaler avec un menu minutieusement préparé et très succulent. La salle est très grande et peut accommoder toute la foule. Nous invitons donc tous les lecteurs à venir fêter avec nous l'ouverture de notre Centre récréatif.

Préparation active

Une très grande activité règne autour du Centre à l'heure actuelle. De nombreux travailleurs volontaires mettent la dernière main à la construction de la salle paroissiale et à la préparation du grand jour. Jamais la paroisse n'a vu un si bel esprit d'entente et de coopération.

Cette entreprise est l'oeuvre de tout le monde sans exception. M. l'abbé J.-A. Sabourin, curé, va y faire son tour tous les jours. Il a un mot d'encouragement pour chacun et l'on voit dans son sourire qu'il s'en retourne content. Les directeurs donnent l'exemple, travaillant tout le jour et discutant en assemblées tard dans la nuit. Les dames en font autant, sinon davantage. Si le succès dépend de l'effort donné, la journée du 30 janvier sera un succès sans précédent pour les gens de St-Pierre.

Activités sportives

Depuis quelque temps déjà, les activités de notre Centre récréatif sont en marche. Une fois par semaine, notre club de hockey rencontre un des clubs membre de la Ligue Catholique dans une partie régulière. Nous avons ordinairement une partie d'exhibition dans l'intervalle. Depuis le 4 janvier, la ligue de curling va grand train. Nous comptons déjà 28 équipes et on espère augmenter le nombre d'ici peu. L'on parle aussi d'un bonspiel prochain.

Les Dames Auxiliaires font preuve d'un grand dévouement par leur travail assidu au Centre. Elles se sont divisées en équipes composées de 10 membres. A chaque partie de hockey, un de ces groupes se rend pour servir à la cantine. Elles y servent café, sandwiches, "chiens chauds", liqueurs douces, etc. Quand il n'y a pas de hockey, une ou deux de ces dames se rendent tous les soirs pour servir ceux qui vont curler ou patiner.

Messes de minuit

L'assistance à la messe de minuit du 25 décembre fut une des plus belles que l'on ait jamais remarquée ici à St-Pierre, et le nombre de communions fut très édifiant. Un des enfants de la paroisse, M. l'abbé Eugène Hébert, était sous-diacre. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Choiselat, de St-Boniface. La chorale, sous l'habile direction de Mme Yvonne Préfontaine, fit les frais du chant. La messe, préparée par de nombreuses pratiques, fut très bien rendue. On entendit le "Kyrie" et le "Sanctus" de Noyon, le "Credo", le "Gloria" et l'"Agnus" de la messe de S. Jude. A l'offertoire, M. Marcel Préfontaine, assisté par la partie féminine de la chorale, interpréta le "Jesu Redemptor" de Novello.

Pour la messe de minuit du 1er janvier, on exécuta de nouveau ce même chant.

Premier bébé de 1954

L'année 1954 était encore très jeune quand le personnel de l'hôpital de St-Pierre annonça la naissance du premier bébé, à 7 h. 10 le matin. Les heureux parents de cette petite fille sont M. et Mme Yvon Arpin, de St-Malo. Nos félicitations.

Partie de gouret

Le 6 janvier dernier, le club de hockey de St-Pierre remporta une victoire de 10 à 7 sur le club de St-Boniface. C'était une partie régulière de la Ligue Catholique.

M. Denis Desaulniers, autrefois de St-Pierre, est décédé à Tahsis, C.B.

ST-PIERRE — M. Denis Désaulniers, fils de M. et Mme Roméo Désaulniers, de St-Pierre, fut tué accidentellement le 7 décembre dernier, à Tahsis, C.B. Il était âgé de 25 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Pearl, trois enfants: Suzanne, 3 ans, Philippe, 2 ans, et Annette, 7 mois; ses père et mère, M. et Mme Roméo Désaulniers; 3 frères, Robert, Roger et Marcel; 4 soeurs, Simone (Mme Lionel Péloquin), Rachel (Mme Aurèle Hébert), Yvette et Jacqueline, tous de St-Pierre.

Une messe de Requiem fut chantée à Tahsis et l'inhumation se fit au cimetière "Ocean View", à Vancouver.

Un pionnier de N.-D. de Lourdes, M. G. Ragot, est décédé à 84 ans

N.-D. DE LOURDES — Le mardi 5 janvier s'éteignait à l'Hospice Taché de St-Boniface un des pionniers de N.-D. de Lourdes, M. Gustave Ragot, à l'âge de 84 ans et 11 mois.

Né à St-Maurice le Girard, en Vendée, France, le 6 février 1869, il vint au Canada au mois d'avril 1893 pour s'y établir, avec un groupe de colons, à la demande de Dom Benoît, fondateur de N.-D. de Lourdes.

Le 6 février 1899, à Lourdes, il épousait Mlle Stéphanie Fradin qui était venue de France, avec ses parents, au mois de novembre 1893. Celle-ci est décédée le 31 juillet 1941. Ils eurent 20 enfants dont 19 sont encore vivants, Régina étant morte le 16 février 1916, à l'âge de 3 ans.

Les funérailles de M. Ragot eurent lieu dans l'église paroissiale le samedi 9 janvier, à 10 h. M. l'abbé M. Dacquay, curé, était l'officiant.

Les porteurs furent MM. Lucien Robitaille, Frank et Paul Lesage, Louis Sibilleau, Paul Delaquis et Gustave Fradin. Marie-Ange Girouard, Jeanne Delaquis et Liliane Ragot portaient des fleurs.

Le défunt laisse dans le deuil 10 garçons et 9 filles: Eugène, de St-Boniface, Marie (Mme Victor Ganier), de Ste-Geneviève, Benoît, de St-Boniface, Anna (Mme Paul Delaquis), de N.-D. de Lourdes, Joseph et Edouard, d'Elmwood, Man., Gabrielle, de St-Boniface, Michel, de Sudbury, Ont., Jules et Madeleine (Mme Alphonse Girouard), de N.-D. de Lourdes, Maurice, Jeanne, Jean, Louise (Mme Albert Cauvin), Julienne (Mme Lucien Robitaille), Marguerite (Mme Auguste Calvez) et Louis, de St-Boniface, Paul, de Sudbury, et Odile, de St-Boniface, et 35 petits-enfants.

Lui survivent également 3 soeurs, Mmes M.-J. Pisseteau et A. Buord, de France, et G. Fradin, de N.-D. de Lourdes.

Remerciements

La famille du défunt remercie sincèrement les amis qui, à l'occasion de ce deuil, ont offert leurs sympathies, des prières et offrandes de messes. Elle désire dire un merci spécial aux Révérendes Soeurs de l'Hospice Taché, à M. l'abbé J.-C. Massicotte, et à la Maison Desjardins, qui était en charge des funérailles.

Correction

Le "Minuit, Chrétiens" à la messe de minuit de Noël fut chanté par Raymond Delaquis; la prière de la "Pastorale", par Noël Delaquis; "Jésus-Enfant", par Raymond Bazin, et "Je veille", par Gabriel Constant.

Cette année encore, il y eut messe de minuit du jour de l'an. De nombreux fidèles y assistèrent. Durant la messe, un grand nombre de communions furent distribuées.

Partie de cartes

Vous êtes tous cordialement invités à assister à la partie de cartes organisée par les jeunes au profit de la patinoire et qui aura lieu le dimanche 17 janvier.

Haywood

Baptême

Le 3 janvier: Léo-Noël, fils de M. et Mme Georges Demers, né le 25 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Hildège Sabourin.

Çà et là

Le lundi 28 décembre, notre local de curling rouvrait ses portes par un "bonspiel". L'on compte cette année huit équipes de moins que l'an dernier.

M. Omer Gagné désire remercier tous les volontaires qui ont prêté main-forte pour rebâtir son restaurant.

Tous les amis de Mlle Irène Massinon lui souhaitent un heureux voyage. Notre dévouée organiste nous fait grandement défaut depuis son départ pour Vancouver.

Le 10 janvier, fête de la Ste-Famille, avait lieu la bénédiction des enfants. A peu près quatre-vingts petits étaient présents à la cérémonie malgré les mauvaises routes.

On a catalogué environ 2,500 espèces de serpents, dont environ 500 espèces peuvent sécréter du poison.

Saint-Claude

Premier bébé de 1954

M. et Mme Jean Dupasquier ont eu, le 5 janvier, un jour doublement chanceux, car en plus d'enrichir leur foyer d'une charmante fillette de 8 livres, ils ont en plus remporté tous les cadeaux et prix offerts par les commerçants de St-Claude pour le premier bébé naissant dans la pouponnière de St-Claude en 1954. Nos félicitations à M. et Mme Jean Dupasquier.

La liste de cadeaux a paru dans le dernier numéro du journal **La Liberté et le Patriote**. On devrait y ajouter la contribution de M. Théodore Goulet, d'un poste d'essence et d'huile: une pinte d'huile.

Décès

Le samedi 9 janvier mourait subitement à sa résidence M. Walter A. Syganiec, époux d'Anne Kucharski, âgé de 47 ans.

Le service fut chanté le lundi 11 janvier, à 10 h., par M. l'abbé Jean-Marie Gagné, curé de la paroisse. L'inhumation se fit dans le cimetière polonais, à 4 milles au sud de St-Claude.

Baptême

Le 10 janvier: Caroline-Mae-Alice, née le 5 janvier, fille de M. et Mme Jean Dupasquier. Parrain et marraine, M. et Mme René Dupasquier, de Vancouver.

Çà et là

Au bonspiel de Rathwell, les 5 et 6 janvier, le premier prix du concours des dames a été remporté par l'équipe de Mme Rod Parker, de St-Claude. Faisaient partie de l'équipe: Mlle Lucienne Bazin, Mme Victor Deshayes et Mme Gérald Burgoyne.

M. Lucien Lacroix a été admis dans la Gendarmerie Royale et est parti le 6 janvier à Vancouver où il doit subir son entraînement.

124 aviateurs partent en service outre-mer

OTTAWA — Le quartier-général de l'Aviation annonce que 124 aviateurs du C.A.R.C. quitteront ce mois-ci le Canada pour service outre-mer. La majorité du personnel partira de Montréal; le reste fera le voyage en avion, de Dorval.

M. M. Masson, pionnier du Manitoba, est décédé à Oak Lake le 7 janvier

OAK LAKE — Le jeudi 7 janvier est décédé, à l'âge de 79 ans et 5 mois, M. Magloire Masson, d'Oak Lake.

Lui survivent une fille, Mme R. Marcil (Marianne), et 6 garçons, Adélard, Edouard, Emery, Amédée, Joseph et Wilfrid. Son épouse et un garçon l'ont précédé dans la tombe il y a 16 ans.

Le service fut chanté dans l'église St-Athanase d'Oak Lake, le samedi 9 janvier, à 10 h. 30, et l'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

M. Masson vint au Manitoba avec sa famille à l'âge de 9 ans. Il peut donc, à juste titre, être considéré comme un pionnier du Manitoba.

Remerciements

La famille Masson désire remercier tous ceux qui l'ont assistée dans son grand deuil, soit par offrandes de prières et de fleurs, soit par visites, en particulier les familles Brière et Richard, de St-Charles et St-Vital, et Mme Emery Donais et son garçon, de Cantal.

St-Norbert

Tableau d'honneur de décembre à l'école des garçons

Grade IX: Norman Huff 82%, Rubin Piel 80%.
Grade VIII: François Saraillon 82, Harvey Maslow 78.
Grade VII: Victor Turski 78, Raymond Shuel 77.
Grade VI: Louis Bibeau 81.
Grade V: Charles Larivière 85, Denis Dubuc 75.
Grade IV: Michel Lagacé 88, Roger Boulet 84.
Grade III: Brian Cyr 86, Irvin Cyr 85.
Grade II: Donald Paley 87, Robert Westendorf 86, Denis Lanoie 85.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 19 jan.	—Lorette	Local de l'Unité	10.00—12.00 a.m.
Mercredi 20 jan.	—Steinbach	Local de l'Unité	1.30—4.00 p.m.
Jeudi 21 jan.	—Ste-Anne	Local de l'Unité	2.00—4.00 p.m.
Vendredi 22 jan.	—Ste-Agathe		
Domicile de		Mme Beaudoin	1.30—3.00 p.m.

A l'Ecole Normale du Manitoba

Pédagogues en Herbe

Directeurs
François Laroche, Isabelle Beaudette.

Rédacteurs
Carmelle Dumas, Dorothée Lacroix, Gabriel Comte, Rolande Plamondon, Sr Anne-Marie, Marie Bergeron, Réjeanne George, Olivier Maloin.

Le président

Aux yeux de tous, ce titre "Le président" doit apparaître sous différents aspects. Mais rassurez-vous, je vais mettre la situation au clair. Vraiment, il ne s'agit aucunement du président des Etats-Unis, mais d'un personnage beaucoup plus inférieur! Je veux vous parler du représentant officiel des Canadiens français à l'Ecole Normale: M. François Laroche.

Si j'y consacre une partie de mon temps (si précieux!), c'est qu'il y a sous cette chevelure épaisse quelque chose de riche et compétent que celui-ci a acquis avec les années. L'évolution se continue partout dans la nature; encore plus chez les humains.

Jetez un coup d'oeil dans le long corridor, au bon moment, et je suis certain que vous serez surpris à la vue d'une forme colossale rampant le long du mur de pierre! Regardez bien et vous jugerez vite.

Oui, quel type. Hautain, Monsieur marche la tête redressée, ne la baissant guère que pour attacher ses souliers. Mais j'oubliais, c'est peut-être son col de chemise qui est trop empesé! Enfin, examinons-le de plus près.

Toujours propre, notre président s'habille bien tous les jours. Quelle bonne chose, car l'exemple compte beaucoup dans une institution comme celle que nous fréquentons! De loin, la mollesse semble s'être emparée de ce beau corps qui, jadis, se portait si bien! Le balancier de l'horloge aurait toutes les misères possibles à rythmer les mouvements de notre ami (Mon Dieu, ayez pitié de lui!).

Rencontrer le type dont je vous parle présentement signifie beaucoup de plaisir. Oh! là, là! Il a toujours une farce qui lui pend au bout de la langue et quand il l'échappe le plaisir commence. Si bien que maintenant, nous tâchons de rire avant son arrivée, afin de jouir davantage de son ironie. Nous l'admirons quand son absence se fait sentir.

Le voilà qui s'acharne à mettre une séance en mouvement. Chers lecteurs, je vous promets du plaisir pour quelques heures, si vous assistez à une représentation, et je vous assure d'avance d'une réussite complète. Comme directeur d'un groupe de jeunes, il connaît sa matière. En le voyant dans votre paroisse avec sa troupe, empressez-vous autour de lui si vous voulez vraiment jouir de quelques bons moments. Et puis, il en fera tant d'autres ... qui sait?

Gabriel COMTE

• • •

Pourquoi cette science?

"Où allons-nous?" — "A la classe de français, je crois ... Oh non, pardon, c'est la période de science". — "Ah, misère, encore cette sacré science!" — "Oui ... pourquoi pas?"

Voilà une conversation que fréquemment on entend dans les longs corridors de l'Ecole Normale. Est-ce que ça devrait exister? Non, car la science naturelle est un sujet très intéressant, rempli de phénomènes qui valent vraiment la peine d'être considérés et admirés. C'est un devoir pour chacun de nous d'étudier ce sujet intéressant qui flatte l'intellectualité de chacun, en élargissant nos vues sur la grandeur avec laquelle Dieu a créé les moindres petites choses terrestres.

La science naturelle, telle que M. Herron nous l'enseigne, est une prise de contact avec la création de la terre. Naturellement, cette étude va jusqu'à un certain point. On y étudie les insectes, les oiseaux, les reptiles, les quadrupèdes, le bois, la roche, les plantes, etc ... En considérant les phénomènes qui se sont déroulés au cours des siècles et les changements qui s'accomplissent dans la nature, il faut connaître cette science, avec laquelle nous travaillons tous les jours ... même en ne nous en apercevant pas.

Nous sommes liés intimement à cette nature, Dieu l'ayant mise à notre service. Nous ne devons pas rester indifférents envers cette science si nous l'apprécions à sa juste valeur. Par elle, nos connaissances sont enrichies et agrandies ... ce qui n'est pas à dédaigner!

Oscar GAGNON,
La Broquerie.

• • •

Remerciements

Je désire exprimer mes sincères remerciements au groupe de Canadiens français de l'École Normale pour m'avoir témoigné leurs sympathies à l'occasion de mon deuil récent.

Dorothée LACROIX

Acceptez l'expression de nos remerciements sincères pour votre témoignage de cordiale sympathie.

La famille GREGOIRE

• • •

Distraction

Eh-oui, il paraît que ça arrive à tout le monde d'être distrait de temps à autres. Ainsi, il y a quelques semaines, dans l'article "En pensant aux poissons", nous lisions: "... Vous devriez être gracieuses comme des baleines ... !" Hum! De fait, on aurait dû lire: "... vous devriez être gracieuses comme des ballerines ..." C'est un peu différent! Mais à quoi donc pensait la petite dactylographe! Je me le demande encore.

I. B.

• • •

Tic-Tic

En classe de catéchisme:
Maîtresse: Mes enfants, voulez-vous tous aller au ciel?
Tous lèvent la main ... excepté le petit Ernest.
Maîtresse: Dis, Ernest, tu ne veux pas aller au ciel? Pourquoi?
Ernest: J'voudrais ben ... seulement ... maman m'a dit de r'tourner à maison tu'suite, à 4 h.!

• • •

— Est-ce le chien du voisin qui hurle?
— Non, c'est ma femme qui chante!

F. L.

"Le pape parle", une nouvelle revue

WASHINGTON — "Le pape parle", tel est le titre d'une nouvelle revue américaine trimestrielle qui sera lancée prochainement afin d'assurer une plus grande diffusion dans tous les pays de langue anglaise aux écrits et discours du Saint-Père.

Cette revue, qui comprendra également une section intitulée "Guide des documents papaux et commentaires", sera éditée à Washington par un groupe de laïques et de prêtres catholiques.



Mlle Josephine Drabek (à gauche) et **Mlle Alice McCarthy**, de l'école d'apostolat laïc Grailville, de Loveland, Ohio, partiront bientôt pour faire du travail missionnaire laïc dans le diocèse de S. Exc. Mgr Joseph Kiwanuko, dans l'Afrique est. (NC)

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

Saint-Boniface

Dirigé par les MARIANISTES

Le procès de l'école ...

En littérature française nous venions de voir les idées pédagogiques de Rabelais et de Montaigne. Et tout naturellement s'est posée la question de savoir ce que valaient ces systèmes quelque peu bizarres. Et de là on s'est demandé ce que valait notre système d'éducation à Provencher. Voici donc quelques opinions exprimées bien librement comme il convient en pays démocratique.

Le cadre extérieur

Les salles de classe des grades supérieurs sont très modernes. Je n'ai jamais été si à l'aise durant mes années d'étude. J'aime surtout le système d'aération. Les pupitres sont commodes mais un peu bas; peut-être aussi que je suis un peu trop grand.

Ulysse FILLION

Les classes sont propres et l'ensemble du bâtiment est propre. Le système d'éclairage, de ventilation, de chauffage tout est bien arrangé pour notre santé. J'aime ce système d'éducation parce que je sais que dans d'autres écoles on n'a pas toujours ce que nous avons.

Gilles BOHEMIER

Un des grands défauts de l'école Provencher, c'est qu'elle n'est pas assez grande. Nous n'avons même pas de salle pour nous réunir, pas de salle pour faire de la culture physique. Très joli de supprimer l'auditorium, mais il faudrait le remplacer par autre chose.

Marcel CHAMPAGNE

• • •

Emploi du temps

Le programme est bien arrangé. Il n'est pas surchargé et comprend assez de choses pour donner à l'élève une formation suffisante. Un élève, qui fait tous les devoirs qui lui sont donnés, acquiert une bonne formation et réussira dans la vie.

Lucien CHARRIERE

Il n'y a pas de culture physique à Provencher. Il devrait y en avoir une période par jour. On devrait aussi avoir, pour les grades supérieurs, une récréation avant et après-midi pour permettre de fumer à ceux qui le désirent car autrement ils se rattraperont après l'école.

A. BOULANGER

L'école devrait commencer plus tôt le matin et l'après-midi, après les classes il faudrait avoir une heure d'étude obligatoire. Ainsi tous les devoirs seraient finis à l'école même. A la maison on n'a quand même pas la tranquillité voulue. J'aime le changement de maîtres à chaque période. Ainsi les élèves ne se fatiguent pas à regarder le même maître et le maître ne se fatigue pas à regarder les mêmes élèves.

Daniel BROPHY

• • •

A propos de nos maîtres

Nous avons un excellent maître pour nous enseigner les sciences. Il nous fait comprendre quelquefois avec des grimaces qui nous font rire. Je ne le blâme pas. Ça prend ça quand on a en face de soi des têtes dures, des têtes de pioche et bien d'autres encore.

DESJARDINS

Les maîtres que nous avons ont enseigné dans d'autres écoles également. Quelques-uns même ont enseigné outre-mer. Ils admettent que les gars de Provencher s'ils le veulent ... peuvent acquérir autant de culture que les élèves des autres écoles et des autres pays.

Lucien CHARRIERE

Je pense que le système d'éducation à Provencher est presque parfait. Ce n'est pas un système qui consiste à tout apprendre par coeur, ni un système comme celui des Etats-Unis. Il est entre les deux.

Je pense que tous les cours sans exception sont bien enseignés et bien expliqués. Les maîtres font leur gros possible et si les élèves n'apprennent pas c'est leur faute.

John GORDON

Il y a quelque chose qui n'est pas satisfaisant à Provencher. Un élève peut perdre son temps toute l'année et les maîtres ne peuvent pas l'exclure de l'école, comme cela se fait si facilement au collège. La raison est qu'on ne peut aller contre une loi du Département de l'Education.

Lucien CHARRIERE

Français et catéchisme

Si nous avions une demi-heure de français de plus notre système d'éducation serait presque parfait. Le catéchisme est le seul cours où nous sommes libres d'assister. Il n'y a pas un catholique qui manque cette période qui est trop courte.

Ronald PROTEAU

Le catéchisme devrait être enseigné avant-midi et non pas à 3 h. 30 de l'après-midi parce que c'est la matière la plus importante qu'un catholique apprend à l'école. A 3 h. 30, tout le monde est fatigué et on n'est pas encouragé à écouter après avoir travaillé fort en classe toute la journée.

Gilbert ARNAL

Il faudrait avoir plus de français, le matin et le soir si possible. Parce que je trouve que l'on devient fatigué de l'anglais. Mais je ne sais pas si on peut faire quelque chose contre le programme officiel qui est établi dans le Manitoba. Pour les autres matières je n'ai rien à dire.

J. PERRON

Ce que je n'aime pas dans le système de Provencher c'est que le sujet le plus important est enseigné à la dernière période de la journée, alors que nous sommes tous fatigués et agités, maîtres et élèves. Il faudrait mettre cette période la première du matin.

E. GUERTIN

• • •

Remarques diverses

Les élèves, ici, manquent de "School Spirit" et n'ont pas assez la volonté de faire ce qui doit être fait. Mon idée est que les élèves devraient se réveiller et prendre une plus grande part aux activités de l'école. Que tous les élèves et maîtres s'unissent pour faire de Provencher un meilleur centre d'éducation.

Marcel CHAMPAGNE

On nous dit qu'on étudie pour développer une matière logique de penser. Je ne vois pas comment les différentes matières peuvent servir à cela. Dans nos fameux examens on nous demande toujours ce qu'on a appris, pas comment on a appris à mieux réfléchir depuis le dernier examen. Ce n'est pas ce qu'on a appris qui compte, c'est comment on se sert de ce qu'on a appris.

Edouard DESAUTELS

Je m'arrange bien avec les autres élèves de mon grade. Je n'ai jamais joui d'une aussi belle classe de gars. Ils sont tous désireux de faire quelque chose pour passer leur grade avec succès.

U. FILLION

Saint-Labre

Ça et là

Le mercredi 23 décembre, comme concert de Noël, nous fut offert un programme varié rendu agréablement par les élèves de notre école, sous la direction de nos dévouées religieuses, les Soeurs de St-Joseph. Tous sont retournés très satisfaits de cette soirée.

A la faveur d'une température idéale, l'assistance fut très nombreuse à la messe de minuit chantée par le R. P. A. Parent, C.Ss.R. La chorale a exécuté avec beaucoup de succès une messe en parties et des cantiques de Noël. Nous remercions sincèrement le R. P. Parent.

Prompt rétablissement à M. Jules Gérardy, patient à l'hôpital St-Boniface depuis quelques semaines.

Etaient en visite pour Noël et le nouvel an: MM. et Mmes Arthur Dorge, Arthur Grenier, Denis Comeault, Baptiste Lebrun, Georges Gauthier, Jos. Kirouac et Jos. Yvon, Mlles Thérèse, Lucille, Angeline et Lorette Grenier et Angèle Gisiger, MM. Jean Gisiger et Marcel Poiron, Mlles Marie, Adèle, Gabrielle, Angeline et Cécile Gérardy, M. Raymond Le Léonec et M. et Mme Georges Gauthier.

Baptême

Le 25 décembre: Marc-Jules-Joseph, fils de Fernand Gérardy et de Ferdinande André, né le 14 décembre à l'hôpital St-Boniface. Parrain et marraine, M. Jules Gérardy et Mme Julien Gérardy, oncle et grand-mère de l'enfant.

Letellier

M. l'abbé A. Laurin, curé, ayant été souffrant depuis quelque temps, est actuellement à l'hôpital de St-Boniface où il se remet des suites d'une grave opération. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

La Rév. Mère M. St-Fernand, provinciale de nos religieuses, accompagnée de la Rév. Mère M.-Agnès, ancienne supérieure de Letellier, de Mère M.-Ange, Mère M. Ste-Adélaïde et de Sr M. St-Jude, anciennes paroissiennes de Letellier, ont passé quelques jours en visite au couvent de Letellier.

M. et Mme Jos. Empson sont revenus d'un long voyage en Italie et en France où ils ont visité leur fils, Sydney, employé aux douanes de Paris.

La petite Diane Lavallée, placée chez M. et Mme Jos. Dupuis, et âgée de 3 ans, a reçu le sacrement de baptême le 3 janvier des mains de M. l'abbé A. Laurin, curé. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Dupuis. A l'issue de la cérémonie, il y eut une fête chez M. Dupuis, pour les tout petits, choisis parmi les parents et voisins.

MM. les abbés Paul Deschênes et Paul Skoblanuik, séminaristes de St-Boniface et d'Edmonton, ont passé les vacances de Noël chez leurs parents.

M. Jean-Louis Parent a eu le malheur de voir détruits par les flammes son garage et son automobile. Heureusement que ces pertes furent compensées par une assurance.

M. Arthur Larocque s'est enrôlé dans l'aviation canadienne et est parti au Collège de St-Jean, P.Q., le 6 janvier. Nos meilleurs voeux l'accompagnent.

Décès

M. et Mme Delphis Nault ont eu la douleur de perdre leur fillette, Agnès, âgée de 6 ans, qui a été emportée dans l'espace de quelques jours. Nos sincères sympathies aux parents si cruellement éprouvés.

Tableau d'honneur à l'école

Grade XI: Cat., Jeanne Lavoie, Maurice Brunette; Fr., Jeanne Lavoie, Maurice Brunette.

Grade X: Cat., Lise Dansereau, Marthe Bouchard; Fr., Murielle Bouchard, Lise Dansereau et Marthe Bouchard (ex aequo).

Grade IX: Cat., Irène Damphousse, Lucille Lavallée; Fr., Irène Damphousse, Lucille Lavallée.

Grade VIII: Cat., Diane Gilmore, Jean-Paul Jutras; Fr., Diane Gilmore, Rogeanne Gauvin.

Grade VII: Cat., Madeleine Damphousse, Denis Jubinville, Hervé Dansereau, Gilberte Bouchard; Fr., Madeleine Damphousse, Maurice Comeault.

Grade VI: Cat., Gabrielle Grasby; Fr., Gabrielle Grasby, Sylvia Dansereau.

Grade V: Cat., Huguette Bouchard, Claude Lavallée; Fr., René Chartier, Bryan Empson.

Grade IV: Cat., Monique Leclaire, Joyce Sauvé; Fr., Gérard Damphousse, Denise Jutras.

Grade III: Cat., Laurent Dansereau, Jean Nault; Fr., Laurent Tétreault, François Parent.

Grade II: Cat., Louise Dansereau, Robert Jutras; Fr., Maurice Bouchard, Aurèle Lemay.

Grade I: Cat., Claudette Moquin, Nicole Jutras; Fr., Edmée Saurette, Ronald Lemay.

Aubigny

Tableau d'honneur à l'école Provencher

Grade VIII: Catéchisme, Thérèse Palud, Annette Clément; Français, Thérèse Palud, Annette Clément.

Grade VII: Cat., Claudette Palud, Roland Vermette; Fr., Claudette Palud, Raymond Bouchard.

Grade VI: Cat., Yolande Berthelette, Paul Guillou; Fr., Gilles Robert, Yvette Berthelette.

Grade V: Cat., Claude Vermette, Marcel Vermette; Fr., Eveline Palud, Georgette Carrière.

Grade IV: Cat., Solange Touchette; Fr., Irène Delorme.

Grade III: Cat., Denis Perreault, Louis Palud; Fr., Marcel Palud.

Grade II: Cat., Léo Perreault, Elaine Saurette; Fr., Elaine Saurette, Léo Perreault.

Grade I: Cat., Adrienne Richard, Yvette Caron; Fr., Lise Vermette, Denis Richard.

Elie

Va-et-vient

Mmes Mélanie Roy et Alexina Legault sont parties demeurer à l'hospice St-Joseph de Winnipeg.

Mme Dorilda Carrière, accompagnée de Cécile, a passé une partie des fêtes chez sa fille, Mme Timmerman, de Somerset.

M. et Mme Lorenzo Lussier et la petite Michèle, de Vernon, C.B., étaient en visite récemment chez les familles E.-F. Lussier et Gilbert Désilets.

M. et Mme André St-Pierre, de Pine Falls, ainsi que M. et Mme Henri Gousseau et M. et Mme Ovila Gousseau, de La Salle, visitèrent les familles Dave et Edouard Bremner.

Mlle Jeanne Meyer, de Notre-Dame de Lourdes, vint en visite chez M. le Dr et Mme Champagne.

M. et Mme St-Hilaire visitèrent leurs fille et gendre, M. et Mme Fernand Gervais.

M. et Mme Albert Beaudry, de Régina, Sask., et leurs petites filles, Paulette et Carole, visitèrent les familles Aquin.

M. Omer Morrison a passé les fêtes avec son frère, Albert.

M. et Mme T. Roy sont partis passer l'hiver avec leurs enfants, à Red Rock, Ont.

M. Arthur Dufresne, accompagné de MM. Noël et Carmel Girard et Léo Privé, est parti en auto pour Windsor, Ont., et Detroit, Mich.

Nos malades

Prompt rétablissement à tous nos malades: M. A.-M. Le Sann, à la maison; M. Ernest Bouchard, de retour de l'hôpital St-Boniface; Mme Irène Dauphinais, actuellement à l'hôpital, et le petit Harold Girard, fils de M. et Mme Laurent Girard, de retour après un séjour à l'hôpital des enfants.

En Colombie Britannique

Programme radiophonique français diffusé de Vancouver le 3 janvier

VANCOUVER — Le dimanche 3 janvier, un groupe de Notre-Dame de Fatima, Maillardville, sous la direction de M. Stanislas Parent, figurait à un programme français radiodiffusé sur les ondes de CKNW. M. Roger Montpetit, de la paroisse St-Sacrement de Vancouver, agissait comme annonceur à cette émission qui comprenait les numéros suivants: 1) "Auprès de ma blonde": soliste, M. Emilien Savoie, avec reprises par le choeur; 2) "Quand le soleil dit bonjour aux montagnes": Mlles Lucille Savoie et Viviane Quintal, avec accompagnement de guitare par Mlle Savoie; 3) "La mer": M. Roger Allard; 4) "Souvenirs d'un vieillard": le "Souvenirs d'un vieillard": Mlle Lucille Savoie et M. Stanislas Parent; 5) "Je me demande souvent pourquoi": Mlles L. Savoie et V. Quintal; 6) "La Bohémienne": M. Roger Allard; 7) "Bonsoir, mes amis, bonsoir": par le choeur.

A la fin du programme, monsieur l'annonceur offrit ses voeux de bonne année et remercia les autorités, le personnel et tous ceux qui, de près ou de loin, ont rendu possibles les programmes français, chaque dimanche soir, au cours de 1953.

Elections annuelles

Lors des élections du comité paroissial St-Sacrement de Vancouver, tenues le dimanche 3 janvier, ont été élus pour un terme de trois ans: MM. Albert Lefebvre, Josaphat Gagnon et Pierre Vedel. Telle est la composition actuelle du comité: 1— (jusqu'à janvier 1957): les trois nouveaux élus; 2— (jusqu'à janvier 1956): MM. Léo Desautels, Raymond Pallard et Maurice Ecarnot; 3— (jusqu'à janvier 1955): MM. Emmanuel Pallard, Benoit Gagnon et le Dr H.-E. St-Louis. Membres sortant de charge: MM. le Dr Jean-Baptiste Paris, Wilfrid Doucet et le notaire James D. Fisher.

Félicitations aux nouveaux officiers et reconnaissance aux membres sortant de charge pour leurs trois années de dévouement au service de la paroisse.

Mariage

Le samedi 2 janvier, à St-Sacrement, fut béni, par le R. P. Zéphirin Bélanger, S.S.S., curé, le mariage de M. Jean-Joseph Massot avec Mlle Geneviève-Julienne Herblot, de Bailleau-le-Pin, France. La mariée, qui est la fille de M. et Mme Maurice Herblot, de Chartres, France, fit par avion, quelques jours seulement avant son mariage, le voyage Paris-Vancouver. Mlle Herblot fut donnée en mariage par M. Guy Radenac, consul français à Vancouver. Servirent de témoins: M. et Mme Raoul Robillard, de Vancouver-Nord.

Va-et-vient

Le R. P. Georges Poirier, S.S.S., après un séjour de deux ans à St-Sacrement de Vancouver, a dû, sur l'avis de son médecin et à notre grand regret, retourner à Montréal au cours de la semaine dernière. Nous lui souhaitons plein rétablissement et l'assurons du souvenir fidèle et reconnaissant de tous les paroissiens.

M. et Mme Victor Lévêque sont allés passer la Noël et le jour de l'an chez leur fils, Marcel, qui réside à Long Beach, Cal., depuis l'été dernier.

Le R. P. Philippe Mercier, S.S.S., est de retour à Vancouver après un séjour de quelques mois dans l'Est.

M. et Mme Oswald Salvail, autrefois de Meyronne, Sask., et domiciliés à Haney, C.B., depuis avril 1948, avaient le plaisir, à l'occasion de la fête de Noël, de se voir entourés de 9 de leurs 12 enfants, dont l'une religieuse, la Rév. Sr M.-St-Raphaël, m.o., de St-Boniface. Il y eut de nombreuses réunions de famille, dont l'une le soir de Noël chez M. et Mme Wilfrid-Georges Salvail, de Haney, et une autre le dimanche soir suivant chez Mme Raymond Boyer (Amélia), de Vancouver. En plus des membres de la famille et des 13 petits-enfants, des cousins de Meyronne, M. et Mme Albert Parent et leur fils, Edouard, assistaient à cette première réception. Il ne manquait que Mme P. Arsenault (Cécile), de Périgord, Sask., et Ubald (Oscar), de Bell, Cal. Un autre frère, Théodore, de Bell également, était présent. La famille Joachim Boyer, de Port Moody, C.B., était aussi de la fête le dimanche.

La Rév. Sr M.-St-Raphaël n'avait pas revu nombre de ses parents depuis 14 ans. Ses frères et soeurs s'étaient cotisés pour défrayer ses frais de voyage par avion aller-retour de St-Boniface.

Une lettre pastorale sur la nécessité de combattre les rats

CITE DU VATICAN — La nécessité de combattre les rats a fait l'objet d'une pastorale de Mgr Clovis Thibault, administrateur apostolique de l'abbaye Nullius de Davao, dans les Philippines. C'est sans conteste la première fois, dans les annales de l'Eglise, qu'un tel argument a été traité dans une pastorale. Aux Philippines, cela s'explique par l'étendue des dégâts causés aux cultures dans toute la région du fait que les habitants, considérant les rats comme un châtiment céleste, ne les détruisent pas de peur de provoquer la colère divine et les laissent ainsi se reproduire de façon inquiétante.

Maillardville

Notre-Dame de Lourdes

Année mariale

Le 8 décembre, l'Année mariale fut ouverte dans notre paroisse par un sermon du R. P. curé portant sur l'Immaculée et la prière de Pie XII à Marie. Pendant l'Année mariale, deux lampes brûleront continuellement près de la statue de l'Immaculée du maître-autel. Le samedi, il y aura une messe spéciale pour les enfants. Une série de sermons du dimanche commencera bientôt.

Concerts de Noël

Le 18 décembre, les élèves de l'école élémentaire présentèrent leur concert de Noël qui fut des plus gentil et où chacun reçut un cadeau des mains du petit Jésus lui-même.

Les élèves de l'école supérieure présentèrent leur concert de Noël le même jour et le répétèrent le dimanche soir suivant, pour la paroisse. Pendant 2 h., ils intéressèrent vivement un auditoire des plus nombreux par leurs chants et leurs saynètes rendus avec art. Ils offrirent les profits de leur soirée pour l'entretien de nos écoles. Bravo!

Ça et là

Le Jour de l'An, la communauté franciscaine de Notre-Dame de Lourdes se joignit à la communauté oblate de Fatima pour des agapes fraternelles.

Notre choeur de chant, sous la nouvelle direction de M. Joseph Faucher, fut magnifiquement récompensé de tous ses sacrifices: environ 700 personnes assistèrent à la messe de minuit et y communièrent. La chorale exécuta la messe à 4 voix de Ste-Thérèse.

M. Jean Gagnon a fait un stage à l'hôpital Ste-Marie. Il est de retour à la maison.

M. Charles Nadeau, âgé de 84 ans, a été administré le 7 janvier. Il va mieux.

A l'occasion des fêtes, plusieurs de nos collégiens ont visité leurs parents: Maurice Hamelin, du collège de Vancouver; Ronald Chabot, Roger Goyette et René Boileau, du séminaire du Christ-Roi de Burnaby, et Albini Finnigan, en première année de théologie au séminaire St-Joseph d'Edmonton.

Le 31 décembre, à la messe de 7 h., M. Louis Boileau épousait Mlle Adéline Beauparlat, d'Ontario. Les témoins furent M. et Mme Rodolphe Boileau.

Le 4 janvier, le R. P. Engelbert Paradis, O.F.M., chapelain au camp militaire de Chilliwack, vint prendre le dîner avec ses confrères franciscains.

Le 4 janvier, l'enfant de M. et Mme Armand Bremner, né et décédé le 1er janvier, fut inhumé au cimetière de Burquitlam.

Le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., curé, fut nommé chapelain des Chevaliers de Colomb du Conseil 3239 de Maillardville.

Le 10 janvier au soir, à l'auditorium de notre école supérieure, M. Henri Bruyère, de Carman, Man., en visite dans la paroisse depuis 3 semaines, présenta des vues animées au profit de nos écoles, sous les auspices de l'Ecole des Parents. Grands merci à M. Bruyère.

Il y eut 7 baptêmes dans la paroisse en décembre et 3 en janvier, jusqu'à date.

• • •

Notre-Dame de Fatima

M. Arthur Richard, de Carruthers, Sask., et M. Marcel De Roux, de Unity, Sask., sont venus rendre visite à M. et Mme Francis Poulin. M. Poulin est le cousin de M. Arthur Richard et l'oncle de M. Marcel DeRoux.

Nos soirées de bingo ont recommencé le mercredi 13 janvier. Ne manquons pas d'y assister, car elles ont pour but de venir en aide à nos écoles.

Le Club des mères a tenu son assemblée annuelle le 8 janvier. Il fut décidé d'organiser une partie de cartes pour le 29 janvier. Ne manquez pas d'y assister.

Baptêmes

Ronald-Stephen, fils de M. et Mme Armand Proulx. Parrain, Stephen Mlazar; marraine, Lilian Kilmartin.

Garry Dale, fils de M. et Mme Lloyd Holte. Parrain, Camille Albert; marraine, Noëlla Champigny.

May Barbara Carol, fille de M. et Mme Malcolm Neil Christie. Parrain et marraine, M. et Mme Gaspard Collette.

Décès

Mme Muttitt (née Paulette Lizie) est décédée à l'âge de 27 ans. Un service avec diacre et sous-diacre fut chanté en l'église Notre-Dame de Fatima. Les porteurs furent: MM. Gilles et Raoul Lizie, frères de la défunte, Gérard Arsenault, Gerry McQuirie, Charlie Hupper et Germain Marsolais.

La défunte laisse son mari et une petite fille d'un an et demi, Carol Anne.

Les funérailles avaient été confiées à l'entrepreneur Emmanuel Pollard, de notre paroisse.

Bénédiction des enfants

Le dimanche 10 janvier eut lieu la bénédiction des enfants. Un grand nombre y ont assisté.

Magnifique concert donné par l'école St-Canisius de Sedley

SEDLEY — Le concert de Noël de l'école St-Canisius eut lieu les 17 et 18 décembre et, comme toujours, fut un succès. Dorénavant, ce concert aura toujours lieu au couvent, et si la vente des billets le demande, le concert sera donné deux soirs consécutifs, comme cette année. Un des numéros au programme qui fut admiré de tous est une véritable nouveauté artistique; ce fut le fond de scène bleu ciel représentant le firmament, constellé d'étoiles vivantes, puisque chaque étoile contenait la jolie figure d'une fillette, brune ou blonde, disant et chantant les beautés de Noël.

Un autre fut le quadrille composé de 4 petits garçons et 4 petites filles. La précision avec laquelle ils exécutèrent les différentes danses était vraiment remarquable.

Puis, les 3 comédies, "Santa Claus change d'idée", "Le nouvel homme engagé" et "La mariée", produisirent les scènes les plus comiques et agayèrent l'assistance.

Le choeur des jeunes filles du "High School" exécuta des chants de Noël, entre les actes.

Pour couronner le tout, il y eut le grand tableau vivant de la Nativité: le choeur raconte le récit de Noël, et à mesure que l'histoire se déroule, les bergers arrivent adorer l'Enfant, puis ce sont les trois Rois Mages. Ce tableau est toujours merveilleux.

Nous sommes bien reconnaissants aux Révérendes Soeurs qui, avec l'aide de nos enfants, nous font passer, chaque année, une soirée inoubliable.

Visiteurs

Les fêtes ont réuni beaucoup de familles en amenant pour les vacances les étudiants de Gravelbourg: Alfred et Clément Béchard, du Collège; Robert, Gilles et Côme Béchard, Bernard Poissant, du Jardin de l'Enfance; Blanche et Jocelyne Béchard, du couvent (Yvette Desautels était revenue plus tôt); Roland Lefebvre, Ted Béchard, Pius Kambeitz, du collège Campion; Régina et Doreen Ferner, de l'Académie du Sacré-Coeur de Régina; Françoise Lussier, de St-Boniface.

Mlle Réjanne Lefebvre, e.g.m. à l'hôpital des Soeurs Grises, et son amie, Mlle Coleen Baily, e.g.-m., et M. Lavern Livingstone, de Regina.

Mlle Alice Parent, de Régina, chez ses parents, le Dr et Mme Parent.

Mlles Patricia Dupuis et Frances Poissant, de Régina, chez les familles Dupuis et Bruno Poissant.

Mlle Theresa Metz, g.-m.e., chez son père, M. George Metz, et ses frère et belle-soeur, M. et Mme Frank Metz.

M. et Mme Emile Giroux avaient la visite de tous leurs enfants, M. et Mme G. Phillips (Stella), de Régina, M. et Mme L. E. Syverson (Laurette), de Régina, M. et Mme A. St-Pierre (Pauline) et leurs enfants, Dianne, Ronald et Maureen, de Régina; M. et Mme Ken Dahl (Yvette) et leurs enfants, Richard et Gordon, de Mantario, Sask.

Mme Rose Van Scheltinga avait la visite de son fils, le Dr Douglas Van Scheltinga, de la Clinique du Cancer de Regina, et sa fille et son mari, M. et Mme Conrad Béchard, de Béchard.

M. et Mme Roland Morin (Lucienne Coupal) et leur famille, chez la fille de Mme Morin, M. et Mme Aurèle Béchard.

M. Denis Lefebvre, de Toronto, chez ses parents, M. et Mme Pierre Lefebvre, ainsi que leur fille, Pierrette, de Régina.

M. et Mme Roland Gervais, de Saskatoon, chez leurs parents, M. et Mme Victor Gervais et famille, de Lajord.

M. Raoul Hamelin, jr, instituteur à Wolseley, Paul, au collège des instituteurs de Moose Jaw, Roger, du "Telephone Exchange", de Regina, chez leurs parents, M. et Mme Raoul Hamelin, de Lajord.

Soirée du Jour de l'An

Mme C. Hamelin réunissait toute sa famille, comme d'habitude, pour le souper du Jour de l'An: son fils, Albert, de Régina, en vacances chez elle pour un mois; la famille N. Eberts (Marguerite), de Regina, et leurs 2 fils; la famille J.-L. Lefebvre (Blanche), de Sedley; les familles A. Iverson et N. Iverson, de Lajord, et son fils, René, de Sedley.

Cependant, dû à la maladie des enfants, 9 des 35 invités manquaient à l'appel et 26 convives seulement entouraient la grande table.

Les jeunes avaient organisé toutes sortes de jeux de cartes, jeux de société, charades, bingo, etc., et même un quadrille termina la soirée qui fut des plus agréable.

Naissance

M. et Mme Gerald Lynch (Réjanne Poissant) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, le jeudi 7 janvier, à l'hôpital Général de Régina.

Çà et là

M. et Mme Lord Poissant sont partis pour l'Est, le lundi 4 janvier, pour aller assister aux funérailles d'une soeur de Mme Poissant, Mme Thérèse Sicotte, décédée à Montréal le samedi 2 janvier.

M. Pierre Lefebvre est entré à l'hôpital des Soeurs Grises pour y subir une opération, le 8 janvier.

Mme Marie Lauzon, de St-Brieux, est décédée à l'âge de 80 ans

ST-BRIEUX — Après une longue maladie, Mme Marie-Agnès Lauzon, née Toupin, s'éteignit paisiblement à l'âge de 80 ans et quelques mois, chez sa fille, Vérilda, où elle demeurait depuis quelques années.

Née à Ham-Sud, comté de Wolfe, P.Q., elle émigra aux Etats-Unis et vint ensuite dans l'Ouest canadien. Elle vint demeurer à St-Brieux en 1950.

Elle laisse dans le deuil son époux, Télesphore, âgé de 86 ans, mais encore alerte pour son âge, 10 enfants: Louis, de New Westminster, C.B., Adeline (Mme Paradis), Alice (Mme Redalin), et Amédée, tous trois de Whitefish, Mont., Vérilda (Mme Lauzon) et Léontine (Mme Vermette), de St-Brieux, Aurore (Mme Bourassa), de Helena, Mont., Aurèle, de Hope, C.B., Pierre, de La Corey, Alta, et Damien, de Beaver, Ohio. Lui survivent également 71 petits-enfants et 48 arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu à St-Brieux, le jeudi 31 décembre. La défunte repose aux côtes de son fils, Aldéric, décédé en mars dernier.

Statistiques

Durant l'année 1953, quarante baptêmes furent administrés dans notre paroisse à 39 enfants et une adulte. Par contre, nous avons eu 9 décès, 8 d'adultes et un d'enfant.

Çà et là

Avec la Noël, nous avons eu la joie de revoir nos collégiens nous revenir pour des vacances. Du collège de Gravelbourg: F. Gallays, Norbert Ferré, Gabriel Coquet, Denis et Gérard Hamonic, Lionel Lavoie et Edouard Tétreault et M. Pierre Bourgeault, professeur de chimie à Gravelbourg; de Muenster: J. Hoess; du couvent de St-Louis: Robert Boulanger; du collège de Prince-Albert: Normand Ferré.

M. Maurice Faurit, de l'Aviation, vint visiter son père et ses nombreux amis, de même que M. Edouard Gaillard, étudiant en agriculture à Saskatoon.

M. Dominique Dubé et Mlle Thérèse Georget étaient en visite chez M. Louis Dubé.

M. et Mme Georges Dagesse et leur fille, Pauline, se rendirent à Haywood, Man., pour y visiter leur nombreuse parenté.

Mme Gauthier se rendit à Saskatoon en visite chez Mme Brown. Mlle Eva Gauthier accompagnait sa mère.

M. et Mme Stanislas Tétreault se rendirent à Saskatoon pour la Noël.

Trois de nos jeunes gens, MM. Blandin, Querry et Rohel, se sont rendus à Winnipeg où ils feront partie de l'armée canadienne.

MM. Edouard Lefebvre et G. Laszko nous ont quittés pour travailler temporairement dans les mines en Ontario. Nous leur souhaitons bonne chance.

Mlle Janine Legars, de Saskatoon, épouse M. E. M. Basic, de Chicago

SASKATOON — Le lendemain de Noël, en l'église des SS. Martyrs Canadiens, M. l'abbé O. Lacroix bénissait le mariage de Mlle Janine-M.-M. Legars, fille de M. et Mme Adrien-Y. Legars, de Saskatoon, avec M. E.-M. Basic, fils unique de M. et Mme Ernest Basic, de Chicago, Ill.

La mariée, au bras de son père, était vêtue d'une longue robe de satin et de tulle avec jupe ample, corsage ajusté et courte traîne. Elle ne portait aucun bijou mais tenait en main un missel ivoire, garni d'oeillets blancs noués de flots de petits rubans de satin blanc.

La dame d'honneur, Mme R.-E. Brunelle, soeur aînée de la mariée, portait une robe ballerine de taffetas changeant rouge et grenat et la fille d'honneur, Mlle Christine Girgulio, avait une toilette verte de mêmes tissu et longueur. La petite bouquetière, Michèle Duey, d'Edmonton, nièce de la mariée, était mignonne en robe de velours rouge avec crinoline garnie de fourrure blanche. Toutes trois étaient coiffées de demi-chapeaux en fourrure blanche et tenaient de minuscules manchons de fourrure, garnis de cascades de gui et de houx.

MM. Rudolph Hovarth, de Chicago, et Laureen Kolbinson, de Saskatoon, étaient garçons d'honneur. Les huissiers furent MM. Georges Duey et Edouard Hornstein, tous deux d'Edmonton.

Mme Alphonse Saucier joua les marches nuptiales à l'entrée et à la sortie de la messe. Elle accompagna aussi son fils, Bernard, qui rendit un "Ave Maria" à l'offertoire. Durant la messe nuptiale, la chorale des jeunes filles de St-Joseph exécuta des cantiques appropriés, sous la direction de la Rév. Sr St-Thomas; Mlle Simone Minvielle accompagnait à l'orgue. Pendant que les nouveaux époux recevaient la sainte communion, Mlle Carmen Laskey chanta le "Panis Angelicus". M. l'abbé O. Lacroix officia à la sainte messe; les servants étaient Edmond et Adrien Legars, frères de la mariée.

Vu l'année mariale, les nouveaux mariés avaient formulé le désir de signer le registre sur l'autel de la sainte Vierge. Pendant ce temps, M. Bernard Saucier, accompagné par Mme A. Saucier, chanta le cantique "Vois à tes pieds, Vierge Marie".

Immédiatement après la cérémonie religieuse, en l'hôtel Bessborough, M. et Mme A. Legars reçurent les invités, à l'entrée du "Terrace Lounge", assistés des nouveaux mariés, des dame, fille et garçons d'honneur.

Mme H. K. Gillies, tante de la mariée, était en charge du registre que les convives signèrent avant de rentrer dans la salle où un délicieux déjeuner les attendait. Le gâteau de la mariée occupait le centre de la table qui était garnie de verdure de Noël et de candélabres contenant d'énormes bougies blanches.

Avec son éloquence et sa verve habituelles, le R. P. J. L. O'Donnell, C.S.B., professeur à l'université (collège St. Thomas More), proposa le toast à la mariée qui est une de ses anciennes élèves. Le marié y répondit brillamment.

De courts discours furent prononcés par le garçon d'honneur, ainsi que par M. l'abbé Lacroix qui, en s'adressant à la famille Legars, cita le rôle que chaque membre de la famille jouait dans la vie de la paroisse française de Saskatoon.

Les nouveaux époux partirent par avion pour Chicago où ils feront leur demeure. M. E.-M. Basic est un ingénieur commercial, gradué de l'université d'Illinois en génie commercial.

Mlle Legars est bien connue à Saskatoon où elle fit toutes ses études (12 ans chez les Dames de Sion et 3 ans au collège St. Thomas More). Elle était très active dans les cercles dramatiques "Greystone", "Little Theater" et fit le tour de la province en 1950 avec les "University Players". Depuis bientôt 3 ans, elle dirigeait un programme quotidien sur un des postes de radio de Saskatoon, ainsi que le "Children's Theater of the Air". Mlle Legars était revenue tout récemment d'un voyage de quatre mois en Europe.

Debden

Noël

La fête de Noël a été l'occasion de grandes manifestations de piété dans la paroisse. A la messe de minuit, la salle paroissiale où se célèbre encore les offices religieux était comble. Après la messe de minuit, les familles se réunirent pour le joyeux réveillon et la distribution de cadeaux. Ces heureuses traditions sont des semeuses de bonheur dans le coeur des petits et grands.

Le jour de l'an

Le premier de l'an, il y eut aussi un grand nombre de communions à la messe. Pendant toute la journée, on fit les visites traditionnelles aux parents et amis.

• • •

M. l'abbé E. Labbé, curé, est allé à Edmonton, ces jours derniers, dans l'intérêt de la construction de notre église. Cette construction progresse normalement. Le système de chauffage est en voie d'installation, et dans quelques semaines, le soubassement sera prêt pour les offices religieux.

Avis

Nous invitons les paroissiens de Debden à faire parvenir toutes les nouvelles d'intérêt général au correspondant de ce journal dans cette paroisse, au bureau de poste de Debden.

Cantal

M. Laurier Boutin, du collège de Gravelbourg, était en vacances chez M. Oniel Boutin.

M. Eugène et Mlle Lorraine Landry, de Brandon, ont passé le jour de l'an chez leurs parents, M. et Mme Théodule Landry.

Mme Ovila Poirier et sa famille, de Bellegarde, ont passé le jour de l'an chez Mme Ernest Lemieux.

M. et Mme Rosario Germain étaient de passage à Minot, D.-N., la semaine dernière.

MM. R. et N. Blackburn, du collège Campion de Régina, ont passé les vacances de Noël chez leurs parents.

M. Jules Germain a fait un voyage d'affaires à Régina, dernièrement.

Mlles Irène Boutin, de Forget, et Armande Boutin, de Régina, ont passé les vacances de Noël chez leurs parents, M. et Mme Alcide Boutin.

M. Roland Boulet a été passer la Noël chez ses parents, à Dumas.

M. Edouard Laurent est à l'hôpital de Redvers. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Dôme des invalides

La gérance et le personnel de CFRG s'unissent pour offrir à notre Madeleine leur sympathie et lui souhaite de se relever promptement de sa glissade. Merci Madeleine pour le travail que tu continues de faire quoique alitée.

Sacre de Mgr Decosse

Nos auditeurs ne manqueront pas d'être à l'écoute le mercredi 20 janvier, à 10 h., afin d'entendre les cérémonies du sacre de S. Exc. Mgr Aimé Decosse. Le poste CFRG sera heureux de mettre ses ondes au service de cet événement.

Fémina

Nos auditrices seront heureuses d'apprendre que Radio-Canada nous fait actuellement parvenir un nouveau programme féminin qui passe sur nos ondes deux fois la semaine, le mercredi et le samedi, à 10 h. 15. Ce programme des plus intéressant est intitulé "Fémina".

Carrefour

L'intéressant programme d'actualité, "Carrefour", passera dorénavant quatre fois la semaine, soit les lundi, mardi, jeudi et vendredi, à 8 h. 15 p.m. Ce programme nous parvient par une gracieuseté de Radio-Canada.

Talents de nos paroisses

Comme nos auditeurs ont dû s'en apercevoir, les programmes "Talents de nos paroisses" ne leur sont parvenus que très irrégulièrement ces derniers temps. Cet état de choses est causé par les nombreuses difficultés que rencontre sur la route notre réalisateur, M. Raoul Béchard. Oui, le froid, la neige et le vent se sont mis de la partie afin d'empêcher M. Béchard de se rendre aux paroisses concurrentes dans le sud-est de la province.

C'est donc à cause du mauvais état des routes que nous serons peut-être obligés de suspendre ces émissions pour un temps du moins. Nous nous verrons aussi dans l'obligation de faire, peut-être, de nombreux changements à l'horaire tracée par M. Béchard. Si cela devait se faire, nous nous empresserons d'avertir nos auditeurs et les organisateurs paroissiaux de ces concours.

Malgré ces contretemps, nous espérons que nos auditeurs continueront d'être aux écoutes le samedi et le dimanche, à 3 h., au cas où nous pourrions leur faire parvenir un des programmes "Talents de nos paroisses".

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Notre chronique sportive changera de rédacteur et d'annonceur à partir de la semaine prochaine. Clément Gaudet la préparera et la donnera sur les ondes; il avertit les amateurs qu'il se rendra à toutes les parties qui auront lieu dans les environs pour pouvoir donner un compte rendu vivant et complet de toutes les activités sportives. Il invite aussi les équipes des paroisses éloignées de Saskatoon à lui faire parvenir leurs rapports régulièrement. Plus vous nous enverrez de nouvelles, plus nous pourrons en donner et Clément se fera un plaisir d'en faire part aux auditeurs.

La même chose s'applique à l'émission des nouvelles régionales que nous diffusons à 12 h. 25 depuis quelques semaines. Si vous nous envoyez des nouvelles locales et régionales signées, nous nous ferons un devoir de les donner sur les ondes aussitôt qu'elles nous parviendront. Mais nous avons besoin de la collaboration de au moins une personne dans chaque paroisse, car autrement, avec un personnel de 10 à 12 personnes, nous ne pouvons avoir des employés partout.

Fémina

Depuis cette semaine, les lundi et mercredi, à 10 h. 15 de la matinée, nous diffusons l'émission "Fémina", de Radio-Canada. Cette émission présentée à l'intention de notre auditoire féminin intéressera certainement un grand nombre de dames et demoiselles. Ne manquez pas de l'écouter, le lundi et le mercredi, à la place du deuxième quart d'heure d'"Au fil de l'heure".

Conversation française

Il est probable que nous commencerons des émissions de conversation française vers la fin de janvier. Ces émissions sont d'abord destinées aux personnes qui ne parlent pas le français, mais nous croyons que plusieurs de nos auditeurs de langue française se pourront aussi en profiter, surtout ceux qui demeurent dans les régions les moins françaises du nord de la Saskatchewan. Nous vous en donnerons des nouvelles plus précises probablement la semaine prochaine.

Il est certain que ces programmes seront donnés avec une méthode toute différente de celle de l'an dernier, et de façon à ce qu'elle soit aussi pratique que possible.

Départ

Il y a quelques semaines, M. Euclide Bourassa nous quittait et maintenant, c'est le tour de Jean Boisclair. Il part pour un nouveau poste de radio de la province de Québec. Nous espérons qu'il y connaîtra beaucoup de succès et nous essaierons de lui trouver un successeur qui plaise autant que lui à notre auditoire. Bonne chance, Jean, et reviens nous voir lorsque tu viendras te promener dans l'Ouest!

D'une paroisse à l'autre

A partir de la semaine prochaine, de 12 h. 35 à 1 h., nous présenterons une nouvelle émission intitulée: "D'une paroisse à l'autre", au cours de laquelle nous parlerons des différentes paroisses du nord de la province; au cours de ce voyage, les touristes seront guidés par Clément Gaudet.

Première messe de Minuit célébrée à la paroisse française de Régina

REGINA — Ce n'est pas sans un peu de fierté que nous ayons pour la première fois la messe de minuit à la nouvelle paroisse de St-Jean-Baptiste. Plus d'une centaine de Franco-Canadiens y étaient présents. Nous étions aussi très honorés par la présence de deux religieuses de la communauté des Soeurs Ste-Marthe, très anxieuses, elles aussi, d'assister à cette première messe.

Au jour de l'an, nous étions doublement honorés car S. Exc. Mgr M. C. O'Neill célébrait la sainte messe et neuf religieuses de l'hôpital des Soeurs Grises y assistaient. Son Excellence nous fit en français un beau sermon avec ses voeux de bonne année et le souhait traditionnel "Le paradis à la fin de vos jours".

Nous sommes très heureux de voir dans cette nouvelle paroisse la réalisation de bien des projets. Nous commençons très bien l'année et sous la direction de notre bon Père Sylvestre, O.F.M., espérons que les années à venir ne seront que succès pour cette nouvelle paroisse.

• • •

Dimanche prochain, 17 janvier, nous aurons une partie de cartes en cette salle St-Jean-Baptiste. Bienvenue à tous, venez nombreux!

Wauchope

Çà et là

M. et Mme Carl Burke et leurs fillettes, de Humboldt, ainsi que M. et Mme Jos. Claude, de Bienfait, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme J.-B. Claude, pour les fêtes.

Etaient en vacances dans leurs familles pour les fêtes: M. Georges Laval, de Vancouver, Mlle Marguerite André, de Winnipeg, Mlle Gabrielle Rogg, d'Arcola, M. Edgar et Mlle Jeanne Crywels, de Régina, M. et Mme Jean Gaudet, de St-Boniface, M. et Mme Henri Hutton, de Wordsworth, Mlle Jeanne Bernuy, de Winnipeg, M. André Gaudet, de Gravelbourg, et M. André Sylvestre, de St-Boniface.

M. et Mme J.-B. Claude et famille, ainsi que M. et Mme Gérard Claude, se rendaient à Bienfait, le 21 décembre, pour les funérailles de leur petite-fille et nièce, Jeanne-Louise Burke, décédée le 20 décembre.

MM. Bernard Lathen et Marion Rowhatten, de Bienfait, étaient de passage chez M. Louis André, le 27 décembre.

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Robert Lamy et famille qui s'établirent ici, dernièrement.

M. Marcel Kenler est revenu d'un court voyage à St-Denis, ainsi que Mlle Jeannine et M. Paul Gaudet, qui ont fait un voyage à Winnipeg et St-Boniface.

D'un bout à l'autre du Canada en kayak!

VANCOUVER — M. Jean Bartholdi, 24 ans, se propose de franchir le Canada en kayak. Ce Suisse est arrivé au Canada, il y a deux ans, et il espère se mettre en route aussitôt que les cours d'eau de la Colombie Britannique et des Prairies dégèleront, probablement à la mi-avril. Il s'attend à parcourir 4,000 milles dans sa frêle embarcation.

Quill Lake

Mme Lionel Coppens, accompagnée de ses deux enfants, est allée passer quelque temps à Régina et Montmartre, en visite dans sa famille. Mlle Marie-Anne Nadeau les a accompagnés à leur retour, pour une courte visite ici.

M. et Mme Armand Coppens ont été pour affaires à Portage la Prairie et Winnipeg.

M. et Mme James Imgram, sr, et leur jeune fils, de Régina, sont venus passer la fête de Noël ici, ainsi que les jeunes étudiantes Jean et Isabel Imgram, de Yorkton.

Mme M. Kenny, de Carman, Man., est en visite chez M. et Mme A. McFarlane.

St-Victor

Soirée-surprise

M. et Mme Lorenzo Beaubien ont été l'objet d'une soirée-surprise organisée par un groupe d'amis à l'occasion de leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. Ils s'épousèrent le 27 décembre 1928, à Weedon, P.Q. Nous nous unissons à leurs parents et amis pour leur souhaiter encore bien des années de bonheur.

Çà et là

M. et Mme Lucien Lalonde nous ont quittés pour aller demeurer à Coronation, Alta.

M. et Mme Armand Lalonde sont allés en voyage à Castor, Alta, en fin de décembre.

Nos malades

M. Léo Côté et Mlle Colette Lalonde sont de retour dans leur famille respective.

Le petit Guy Bissonnette se remet d'une mauvaise grippe, à l'hôpital de Gravelbourg.

Lac Pelletier

MM. Philippe Nolin et Marcel Péru sont partis passer quelques semaines à Vancouver et de là ils se rendront en Californie.

Mlle Marcelle Monette est à l'hôpital de Swift Current. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mlle Cécile Métivier, garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, a passé quelques jours dans sa famille.

M. Paul Alary est allé passer quelques jours chez son beau-frère, à Ponoka, Alta.

M. et Mme Alex. Vermette et famille sont venus rendre visite à leurs frère et belle-soeur. M. Paul Rémillard est venu avec eux rendre visite à ses fille et gendre.

Saint-Louis

Çà et là

La messe de minuit a été pieuse et belle. Les communions ont été nombreuses. Le chant, sous la direction de la Rév. Mère Supérieure, a été bien exécuté. Parmi les chantres, MM. Jean et Lionel Boyer, Réal et Raymond Boucher, Ernest Phaneuf et Robert Casavant, Mme Lionel Boyer, Mlles Estelle Boucher et Lorraine Casavant, se sont distingués par leurs vibrantes mélodies de Noël.

Les familles de MM. Jean et Lionel Boyer sont déménagées au village.

M. et Mme Alfred Boyer sont rendus dans leur nouvelle maison au village.

M. et Mme Bruce Tetarenko nous ont quittés pour aller demeurer à Prince-Albert.

Etaient en visite chez leurs parents et amis de St-Louis: M. et Mme Frank Vallière, de Picardville, M. et Mme Lionel Boucher, de Marcelin, M. et Mme Joseph Voisin, de Pascal, M. et Mme Georges Roch, de Lac Lenore, M. et Mme Adrien Leclaire, de Swift Current, M. et Mme Stanley Kamieniecki, de la Rivière la Paix, M. et Mme Lucien Joubert, de Zenon Park, M. et Mme Lucien Lacroix, de Saskatoon, et Mlle Frances Lacroix, institutrice.

M. et Mme Denis Bertrand sont revenus de leur visite à St. Walburg et Laventure.

M. et Mme Bertrand Régnier, M. Réal Boucher et Mlle Estelle Boucher sont allés à Calgary pour le premier de l'an.

MM. Nelson Boyer et Louis Boucher sont retournés à Edmonton pour y poursuivre leurs études au collège St-Jean.

Les classes sont recommencées au village depuis le 7 janvier.

Soirée d'amateurs

Notre soirée d'amateurs aura lieu le 17 janvier et sera enregistrée par le poste de CFNS. Cordiale invitation à tous nos amis canadiens-français de venir encourager "Les talents de chez nous".

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

VENDREDI
4.00—Un chrétien devant S. Paul
7.00—Les dix succès
7.30—L'âge de raison
8.00—Radio-journal
8.15—Carrefour
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—Au gré de la fantaisie
9.30—Récital

SAMEDI
6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.05—Fantaisie
7.45—Tante Lucille
8.15—Manchettes des nouvelles
8.20—Passe-temps mus.
8.30—L'album des AS
9.00—En parcourant Assiniboia
9.30—Bull. de nouvelles
9.35—Pour vous les jeunes!
10.00—Nos étudiants au micro (CFNS)
10.30—Demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Piano populaire
11.15—Radio-journal
12.45—Nick Carter
1.00—Randonnée à Ponteix
1.30—Studio A
3.00—Les talents de nos paroisses
4.00—Radio-Journal
4.10—Une tasse de thé Propos légers
4.30—Chansonnettes et variétés
5.00—Notre français sur le vif
5.15—Fiesta
5.30—Le samedi des tout-petits
7.00—Radio-journal
7.05—Au crépuscule
7.30—Nouveauté dram
8.00—Concert intime
8.30—Le magazine des sports
9.00—Le samedi en Saskatchewan
9.30—Musique moderne
10.00—Bulletin de nouv

DIMANCHE
10.55—Ouverture
10.59—Signal-horaire
11.00—Le quart d'heure de Ste Anne
11.15—Radio-journal
11.20—Intermède musical
11.30—Boston Pops
12.00—Les institutions politiques
12.15—Jardins plant.
12.30—L'art dans la vie
1.00—Béatification de la Rév. Mère Léonie
1.30—France-Dimanche
2.00—Pot pourri
2.30—Le sel de la terre
3.00—Talents de nos paroisses
4.00—La musique parmi nous
4.30—Les plus beaux disques
5.00—Match intercité
5.30—Le ciel par-dessus les toits
6.00—L'univers des personnages
6.30—Nos futures étoiles
7.00—Sur toutes les scènes du monde
8.00—Radio-journal
8.15—Chron. de France
8.30—Les petites symphonies
9.00—Nos plus belles chansons
9.30—La fin du jour
10.00—Fin des émissions

Du lundi au samedi inclusivement
6.55—Ouverture
7.00—Radio-journal
7.05—Le comptoir du disque
8.00—Prière du matin
8.15—Manchettes des nouvelles
8.20—Passe-temps mus.
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—En parcourant Assiniboia
9.30—Bulletin de nouv.
9.35—La femme et son royaume
10.00—Parade de la chansonnette
10.35—30 minutes à Willow-Bunch
10.59—Signal-Horaire
11.00—Quelques valses
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—L'Angélus
12.02—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Randonnée à Ponteix
1.30—Studio A
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Laflèche . . . se présente
2.50—Intermède musical
3.00—Bulletin de nouv.
3.05—Onze' désennuye!
3.30—Chefs-d'oeuvre de notre discothèque
4.00—Radio-Collège
4.30—Une tasse de thé Propos légers
4.45—Un homme et son péché
5.00—La revue de l'actualité
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.05—Bulletin de nouv
6.15—Gravelbourg sur les ondes
6.45—L'heure du chapelet
10.00—Bulletin de nouv.

LUNDI
10.15—Fémina
4.00—La cité des plantes
4.15—Le monde animal
7.00—Au crépuscule
7.15—A votre santé
7.30—Don Camillo
8.00—Radio-journal
8.15—Carrefour
8.30—Le choc des idées
9.00—Pot-pourri
9.15—Symphonie de la CBC

MARDI
7.05—Courrier de Radio-Parents
7.30—Le comptoir du disque
4.00—De l'adolescence
4.15—Femmes célèbres
7.00—Au crépuscule
7.30—La revue des arts et des lettres
8.00—Radio-journal
8.15—Carrefour
8.30—Reportage à travers le temps
9.00—L'orchestre des concerts symphon.

MERCREDI
10.15—Fémina
3.00—Dans le bon vieux temps
4.00—Aventures scient.
7.30—Les idées en marche
8.00—Radio-journal
8.15—Dans la coulisse
8.30—Nature du sol, visage de l'homme
9.00—La boîte à chansons
9.30—Le trio lyrique

JEUDI
4.00—Le cinéma
4.15—Musique Sud-A.
7.00—Crépuscule
7.30—Baptiste et Marianne
8.15—Carrefour
8.00—Radio-journal
8.30—La connaissance de l'homme
9.00—L'album de RCA
9.30—Au café concert

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

VENDREDI
12.35—D'une paroisse à l'autre
4.30—Cordes qui chantent
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—L'âge de raison
8.15—Divers
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—Programme ukrainien
9.30—Reportage
10.00—Nouvelles et fin des émissions

SAMEDI
6.55—O Canada
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compatriotes
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
9.00—Nouvelles
9.05—Visite à la discothèque
9.30—L'école du 'Bush'
10.00—Concert populaire
10.30—Ecoliers au micro
11.00—Piano populaire
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
12.30—Pour agrémenter votre dîner
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Cours de l'A.C.F.C.
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—Bienvenue, Sask.
4.00—Club de l'Ouest
4.30—Petit concert
5.00—Notre français
5.15—L'orgue populaire
5.30—Les dix succès
6.00—Musique à 3 temps
6.15—Nouvelles
6.25—Intermède
6.30—Le chapelet
7.00—Radio-Journal
7.05—Opéra et opérette
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—Tout le monde en place
8.30—Magazine des sports
9.00—Musique moderne
9.30—Chansonnette et variété
10.00—Nouvelles et fin

DIMANCHE
11.00—Chant religieux
11.30—Mère Marie-Léonie
12.00—Radio-Collège
12.15—Jardins plant.
12.30—Radio-Collège
1.00—La bonne chanson (Talents de chez nous)
1.30—Quelques valses
2.00—Doctrine cathol.
2.30—L'heure polonaise
3.00—Refrains de France
3.30—Conférence missionnaire
3.45—A la console
4.00—La musique parmi nous
4.30—Doctrine cath.
5.00—Match intercité
5.30—Ciel par-dessus les toits
6.00—Radio-Collège
6.30—Nos futures étoiles
7.00—Théâtre canadien
8.30—Petites symphon.
9.00—Musique pour toi
9.30—La fin du jour
10.00—Nouvelles et fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement
6.45—Sérénade
6.55—O Canada horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compatriotes!
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
8.45—"Je vous ai tant aimé"
9.00—Nouvelles
9.05—Bal continental
9.30—Quatre dans un
9.35—Orgue populaire
9.45—Artistes lyriques
10.00—Au fil de l'heure
10.30—Vers Bethléem
10.59—Signal horaire
11.00—Musique à trois temps
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
12.00—Nouvelles sport.
12.10—Rapport des routes
12.15—Nouvelles
12.25—Communiqués et n. reg.
1.00—L'heure de Prince-Albert
2.00—Boulevards parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.00—Radio-Collège
4.15—Radio-Collège (Jeudi: orchestre David Rose)
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—Pour les bambins
6.00—Une étoile de ch.
6.15—Nouvelles
6.25—Intermède
6.30—Le chapelet
6.45—Sérénade
8.00—Radio-Journal
10.00—Nouvelles et fin des émissions

LUNDI
10.15—Fémina
12.35—D'une paroisse à l'autre
4.30—Cordes qui chantent
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaire des nouvelles
7.30—Don Camillo
8.15—Divers
8.30—Le choc des idées
9.00—Au pays les gitans
9.30—Programme ukrainien
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MARDI
12.35—D'une paroisse à l'autre
4.30—Grands pianistes
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Revue des arts
8.15—Divers
8.30—A travers le temps
9.00—Concert symph.
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MERCREDI
10.15—Fémina
12.35—D'une paroisse à l'autre
4.30—Cordes qui chantent
7.30—Idées en marche
8.15—Divers
8.30—Nature du sol
9.00—Les peuples et leurs chansons
10.00—Nouvelles et fin des émissions

JEUDI
12.35—Variété IHC
4.30—Grands pianistes
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Programme allemand
8.15—Divers
8.30—Connaissance de l'homme
9.00—Paris-Montréal
9.30—Concerto
10.00—Nouvelles et fin des émissions

De magnifiques cantiques exécutés par la chorale de St-Front à Noël

ST-FRONT — Cette année encore, la paroisse presque au complet assistait à la messe de minuit. Près de 300 communions furent distribuées durant le saint sacrifice par le R. P. C. Lesage, P.S.M., officiant.

La chorale, sous l'habile direction des religieuses du couvent et de M. Marius Syrenne, chanta la messe "Cum Jubilo". Le "Minuit, Chrétiens" fut chanté par M. Louis Syrenne. Le "Noël de Lacôme" à 2 voix fut exécuté à l'offertoire et "Adeste Fideles" après la communion, par M. Alphonse Syrenne; M. Roger Quessy chanta le cantique "Silent Night" au début de la communion et M. André Syrenne, les solos d'"Amour, honneur, louanges".

La belle "Pastorale" à 2 voix, avec solos, a été chantée durant la 2ème messe, ainsi que "Les anges dans nos campagnes". Voici le nom de quelques autres solistes: MM. Marius Syrenne, Laurent Happ, A. Picton, Florian Montes et Lucien Quessy, Mlles Aline Happ et Priscille Fortin. La Rév. Sr Ste-Agnès touchait l'orgue, aidée de Mlle Henriette LeStrat.

Statistiques

Les dernières statistiques paroissiales révèlent qu'il y a à St-Front 88 familles et 97 foyers, dont 90% sont de langue française; 441 âmes, dont 262 au-dessus de 16 ans et 179 en bas de 16 ans. Durant 1953, il y eut 17 baptêmes, 3 décès et 2 mariages.

Baptême

Le 22 novembre: Félix-Yvan, né le 22 septembre, fils de John Oleksin et de Madeleine Dubreuil. Parrain et marraine, Jean Dubreuil et Gladys Head, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

Etaient en visite dans la paroisse durant les fêtes: Mlles Clotilde Samson et Yvette Moyen, de l'hôpital Ste-Thérèse de Tisdale, Mlle Doris Quessy, institutrice, MM. et Mmes Armand et A. Alie, de Val Marie, Sask., M. Léo Senez, de Bellsite, Man., M. Louis Auriat, de Spalding, et M. Xavier Messier, de Vonda.

Mmes André LeStrat et A. Lamoureux sont allées à Régina voir leur père et mari, M. Arthur Lamoureux, à l'hôpital des Soeurs Grises.

Mme N. Payment, institutrice, est allée à St-Vital, Man. Elle est remplacée pour quelques jours par M. Roger Quessy.

Mme Lionel Dufault est à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

Le jeudi 7 janvier, les personnes suivantes prenaient le "bombardier" de M. L.-J. Plamondon, en route vers Saskatoon: MM. C. Brisson, Louis, Joseph et Gérard LeStrat, Aurèle Dufault, William Proulx et Lionel Dufault, Mmes Yvonne Plamondon et Narcisse Dufault et son fils, Rosaire, Mlles Doris Quessy et Andréa LeStrat.

M. H. Quessy a été élu syndic en remplacement de M. H. Dallaire, sortant de charge.

Mme Théodore Boudreau, de Delmas, décédée accidentellement le 17 déc.

DELMAS — La mort est venue frapper, le 17 décembre dernier, une autre bonne paroissienne de Delmas dans la personne de Mme Théodore Boudreau. Elle succomba à la suite d'un tragique accident de la route survenu devant sa demeure. Ame très chrétienne et dévouée, elle laisse un vide immense au sein de sa famille.

Née Honorine Duval, à Batiscan, P.Q., en 1881, d'une famille de 10 enfants dont deux lui survivent, elle épousa M. T. Boudreau en 1919 et vivait depuis de nombreuses années à Delmas.

Les funérailles eurent lieu le samedi 19 décembre à Delmas. Le R. P. J. Bidault, O.M.I., chanta le service, assisté des RR. PP. J. Panhaleux et G.-A. Ménard, O.M.I., de Battleford, comme diacre et sous-diacre. MM. J. Michaud, J. Bernier, C. Grosjean, A. Belouin, Demers et P. Lacoursière étaient porteurs.

La dépouille mortelle était suivie de son époux, M. T. Boudreau, de ses 2 filles, Isabelle, garde-malade à l'hôpital Miséricorde d'Edmonton, et Amélie, institutrice à la Haute Ecole de Leduc, et de 2 neveux, MM. Alfred et Joseph Duval, de Prince-Albert.

Séance de Noël

Les élèves de l'école donnèrent leur séance dramatique et musicale traditionnelle à l'occasion de Noël. Les jeunes talents ont été applaudis par la nombreuse assistance qui était venue encourager leurs efforts. Chants, musique, danses, saynètes, tout fut exécuté avec un brio remarquable. Le R. P. J. Bidault, O.M.I., félicita les élèves et les professeurs. Tous constatèrent l'immense travail et la patience que nécessita la préparation d'une telle soirée.

Un magnifique panier de provisions fut raflé au profit de l'école. Mlle Françoise Blais en fut l'heureuse gagnante.

La Noël à l'école

Le 22 décembre, toute la gent écolière fêtait Noël. Les classes avaient un air de fête. Le diner fut pris à l'école et la journée se passa en jeux de toutes sortes.

Les membres du club "D" invitèrent les grades VII et VIII à se joindre à eux pour un diner-buffet. Les élèves des classes d'enseignement ménager des grades XI et XII s'occupèrent du diner et les grades IX et X, de la décoration des classes et de l'organisation des amusements.

Messe de minuit

La messe de minuit fut chantée par le R. P. J. Bidault, O.M.I., curé. Les chantres exécutèrent la messe "Stella Matutina", de Carnavali. Ils méritent de chaleureuses félicitations.

Soirée

Le 26 décembre, Mlle Marcelle Richard, maitresse de musique à Delmas, invita ses élèves et les jeunes de la paroisse à prendre part à une soirée fantaisie. La variété des jeux, des bonnets et des sucreries restera longtemps dans la mémoire de chacun et de chacune.

Banquet

Le mercredi 6 janvier, les membres de la chorale, MM. les syndics et leurs épouses furent les invités du R. P. J. Bidault à un succulent souper à la dinde.

Va-et-vient

M. et Mme Bill Pépin et leur fils étaient de passage chez M. Jos. Rainault, ainsi que MM. Paul Roy et Gilbert Richard et le R. F. Omer Lafrance, chez leurs parents.

M. et Mme Pierre Rousseau nous sont revenus de St-Paul.

M. et Mme Albert Côté, de St-Paul, vinrent chez des parents et amis; M. Anatole Boulanger et M. et Mme Don Weedmark, chez Mme Laurina Boulanger; Mlles Marie, Joyce, Shirley et Nelda Caplette, chez M. G. Caplette, ainsi que M. et Mme Clifford Caplette et famille; M. et Mme Roméo Perron et famille, de St-Paul, chez Mme M. Gérard; M. Albert Desjarlais et M. et Mme Edward Renauch, chez M. Willie Michaud; MM. et Mmes B. Crothers et Daniel Beloin, chez M. Alexis Beloin; M. et Mme Beckman, Mme C. Bourget, Mlle Gaétane Richard, M. et Mme Jos. Dupuis et famille et M. Edouard Dupuis, chez des parents et amis; Mlle Cecilia Sayers, de Provost, Alta, ainsi que M. et Mme Charles Tarltan, chez leurs parents, M. et Mme R. Sayers.

Mlles Louise Giasson, Léna Lessard et Béatrice Michaud ont passé leurs vacances chez leurs parents, à Delmas.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mmes Marie Rainault, Edward Johnson et Cyril Johnson et M. Charles Blais, qui sont patients à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford.

Naissances

Félicitations à M. et Mme Gérard Giasson à l'occasion de la naissance d'un fils, le 1er janvier, ainsi qu'à M. et Mme Thomas Rousseau, pour la naissance d'une fille.

Wolseley

Va-et-vient

Parmi nos visiteurs du jour de l'an et fin de semaine, nous remarquions: M. et Mme Roy Pollock et leur fils, de Craven, Mlle Florence Bonneville, de Régina, chez M. et Mme Adrien Bonneville; M. Raymond Chabot, de Ponteix, M. et Mme P. Gauvin, Mlle Yolande Chabot et M. Paul Arsenault, de Régina, chez M. et Mme Emile Tourigny; M. et Mme Emilien Labrèche et leurs fillettes, de Montmartre, M. et Mme Gérard Vallée, de Régina, chez M. et Mme Antonio Béliveau; Mlle Lorraine Dureault, de Régina, et Mlle Emilda Dureault, de Saskatoon, chez M. et Mme Emile Dureault; Mme Paul Pierret et Evelyne, de Storthoaks, chez Edgar et Antoinette Tourigny; Mme Roméo Tourigny, de Storthoaks, chez les familles Gédéon Langlois et Eloi Tourigny; M. et Mme Aurèle Legrand et leur fillette, de Régina, chez les familles Eloi et Emile Tourigny.

M. Raymond Dureau, de Toronto, passa quelques jours chez ses parents puis accepta un emploi à Régina.

M. et Mme Henri Coueslan (Jeannette Bénard) passèrent les fêtes chez les parents de cette dernière, à Liberty.

Mlle Léona Dureau est allée aider sa soeur, Mme Jean Lévesque, de Montmartre.

Mme Eddie Moyes est retournée à Vancouver après avoir passé quelque temps chez ses parents, M. et Mme Lucien Dureau.

M. et Mme Louis Dureault et leur fillette allèrent chez Mme Boutin, de St-Hubert, pour le jour de l'an.

Malades

Mme Bill Metaphor est à l'hôpital local après avoir eu la malchance de se fracturer un poignet.

Mlle Alma Dubé est retournée à l'hôpital de Régina afin de continuer ses traitements à la suite de la polio.

Ferland

Nos malades

Mme Antonio Turgeon et M. R. Desautels sont à l'hôpital de Régina et M. Sylvio Clermont, à l'hôpital de Laflèche.

Çà et là

Etaient en visite chez les familles Morin: M. et Mme Adonias Morin, de Gravelbourg, M. et Mme Claude West, de Saskatoon, M. le Dr Jean-Marie Morin, de Redvers, et M. Wilfrid Morin, de St-Boniface; chez M. et Mme Médelger Chabot, Mme C. Douville et Madeleine, de Ponteix, M. et Mme Roger Vandeword, de Laflèche, M. et Mme S. Angus et leur bébé, de Kincaid.

M. Noé Chabot et sa famille sont allés passer le jour de l'an à Val Marie, chez M. et Mme J. Audet.

Etaient de passage chez M. et Mme Alex. Laberge: MM. et Mmes Maurice Langlois et Armand Laberge et leurs enfants, de Willow-Bunch, et Mlle Jeannine Fortin, de Coderre.

Mlle Lorraine Fournier est partie pour Régina où elle a un emploi.

M. Rosaire Chabot, ainsi que Cécile, Denis et Denise, sont allés à Régina, pour affaires.

Mme W. T. McCosham, de St-Boniface, était en visite chez M. et Mme Omer Barsalou, soeur de M. Barsalou.

M. et Mme Georges Lacasse sont partis en voyage à Calgary et Edmonton, Alta.

M. et Mme Willie Hamel et famille, de Frenchville, ainsi que M. et Mme Vermette, de Lac Pelletier, étaient de passage chez M. et Mme Lucien Beaudoin.

M. et Mme Raymond Chabot et leurs enfants, ainsi qu'Edmond, de Ponteix, étaient en visite chez M. et Mme Avila Chabot.

Frenchville

Naissances

A M. et Mme Fernand Goddu, une fille, née le 25 décembre. Elle se nommera, Marie-Louise-Noëlla.

A M. et Mme Marcel Entem, une fille, née le 2 janvier.

Va-et-vient

M. et Mme Gaston Goddu et leur petite fille, Michèle, sont déménagés à Climax pour l'hiver. Mme Goddu est employée à l'hôpital comme garde-malade graduée.

Plusieurs gens se sont rendus à Val Marie, le 28 décembre, pour assister au mariage de M. Guy Chelle avec Mlle Alice Facette, de Val Marie. Les nouveaux époux résideront à environ trois milles des parents du marié.

M. et Mme Hector Ruest et famille ont passé quelques jours, durant les fêtes, à visiter leurs parents, soeurs, frères et beaux-frères à Ponteix, Ferland et Glentworth.

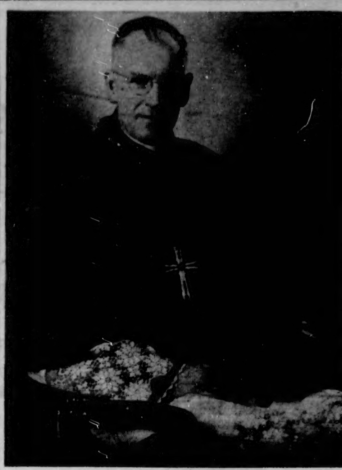
En visite chez des parents à Noël et au jour de l'an nous remarquions: M. et Mme Yves Briand et leur fille, Paulette, de Val Marie, ainsi que M. et Mme René Nadeau et leurs enfants, du même endroit; M. et Mme Réo Fleury, de Dollard, et leurs enfants; M. et Mme Paul Vermette, de Lac Pelletier, et leur petite fille; M. et Mme Paul Ducharme, de Glentworth; M. et Mme Oscar Lemay et famille, de Ponteix; M. Oscar Côté, de Cadillac, ainsi que plusieurs autres amis et parents.

Mlle Yvonne Fourny passa quelque temps chez sa soeur, Mme Jos. Dumesnil, de Lac Pelletier.

Mlle Lasanté, de Creighton, est employée chez M. Gérald Laverdière.

Parmi les élèves qui ont passé les vacances chez leurs parents et qui sont retournés aux études, nous remarquons: Laurette et Céline Lavallée, Florence, Lauriane et Gabrielle Ruest, au couvent de Val Marie; Louis Laverdière, au Jardin de l'Enfance de Gravelbourg, et Marcel Ruest, chez sa tante, Mme Ted Bertrand, de Ponteix.

M. l'abbé Marcellin Ruest desservit la paroisse à partir du jour de l'an jusqu'au jour des Rois et M. l'abbé Roger Ducharme, les dimanches suivants, en l'absence de M. l'abbé Lucien Poulin qui prend un congé d'un mois chez ses parents, dans la Beauce, P.Q.



S. Exc. Mgr Maurice Baudoux
archevêque coadjuteur de St-Boniface
consécrateur



S. Exc. Mgr M. C. O'Neill
archevêque de Régina
co-consécrateur



S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P.
archevêque d'Ottawa
co-consécrateur

Sacre de S. Exc. Mgr A. Decosse à Gravelbourg, le 20 janvier

(Suite de la première page)

Mgr Aimé Decosse est né à Somerset, Man., le 21 juin 1903, fils de M. et Mme Joseph-A. Decosse, pionniers de la région. La famille compte 6 autres garçons et 2 filles: Phoenix, Orphidas, Wilfrid, Roméo, Antonio, Aristide, Mme Edgar Bessette et Mme Antoinette LaBelle. M. Decosse, père, dont le magasin général Decosse et fils porte encore le nom, est mort il y a 25 ans.

Le futur évêque, première vocation sacerdotale de la paroisse de Somerset, fit ses études primaires au village. Il poursuivit ses études classiques au Petit Séminaire de St-Boniface de 1914 à 1922. Il est le troisième évêque formé par cette institution, les deux premiers étant S. Exc. Mgr Laurent Tétreault, P.B., ancien vicaire apostolique de Bukoba, décédé, et S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface. Mgr Decosse fit ses études théologiques au Grand Séminaire de Québec (1920-1926) et obtint un doctorat en théologie de l'Université Laval. S. Exc. Mgr A. Béliveau, archevêque de St-Boniface, lui conféra le sacerdoce en la cathédrale de St-Boniface le 3 juillet 1926.

Mgr Aimé Decosse fut successivement assistant-secrétaire à l'archevêché, 1926-1934; secrétaire, 1934-1942; vice-chancelier, 1942-1944. En 1944, il fut nommé curé-fondateur de Treherne, petit village situé sur la grande route numéro 2, à 15 milles au nord de sa paroisse natale. Nommé curé de Ste-Elisabeth en 1946, il s'y dépensa avec beaucoup de zèle. L'on signale que c'est grâce à ses efforts que fut construit un chemin reliant Ste-Elisabeth au grand chemin Edouard VIII qui parcourt plusieurs paroisses à l'est de la rivière Rouge.

A la suite du transfert du Grand Séminaire de St-Norbert à St-Boniface même, en mai 1948, Mgr Aimé Decosse en fut nommé supérieur et professeur d'Ecriture Sainte. Il fut créé prélat domestique le 10 juin 1952, et plus tard dans la même année, vicaire général par intérim et consulteur diocésain. Lors de sa nomination épiscopale, il exerçait en plus les fonctions de juge synodal du diocèse et membre de la Commission de musique sacrée. Mgr Decosse a contribué beaucoup à l'organisation de la Caisse populaire et à la fondation de la Maison des Retraites fermées. Il s'est dévoué aussi comme aumônier de communautés religieuses et comme chapelain suppléant dans les institutions de la ville cathédrale.

Il fut nommé cinquième évêque de Gravelbourg, le 11 novembre 1953, succédant à S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., promu archevêque d'Ottawa. Le diocèse de Gravelbourg, érigé en 1930, comprend la partie sud-ouest de la province de Saskatchewan. Il possède 35 églises avec prêtre résident, 40 prêtres diocésains, 29 prêtres réguliers, 237 religieuses, 1 collège classique, 18 académies, 4 hôpitaux et une population catholique de 17,000 âmes. Pendant la vacance du siège, Mgr Louis Lussier, P.D., est vicaire capitulaire du diocèse.

Décès de Mme E. Coquelin, mère de Mme P. Corcoran, de Meyronne

MEYRONNE — Le 29 décembre, Mme P. Corcoran recevait la triste nouvelle de la mort de sa mère, Mme E. Coquelin, survenue, à l'âge de 84 ans, chez une de ses filles, Mme J. MacDonald, de Jansen. Elle fut inhumée au cimetière de Jansen, Sask.

Mme E. Coquelin naquit en France et vint en Saskatchewan en 1907 où elle prit un "homestead" à Gravelbourg. Elle résida plusieurs années sur une terre, au sud de Kincaid.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, M. E. Coquelin, ses filles, Mmes P. Corcoran, de Meyronne, J. Bourrée, de Mazenod, et J. MacDonald, de Jansen, et 21 petits-enfants et 9 arrière-petits-enfants.

Va-et-vient

Sont venus dans leurs familles pour les vacances: du couvent de Gravelbourg, Rita Smith; du Jardin de l'Enfance, René, Roger et Richard Monette et Marcel Smith; du collège Campion, Donald Turgeon, Jimmy Corcoran et Gilles Brisebois.

M. et Mme Trefflé Brisebois passèrent le jour de l'an chez les familles Georges, Léo et Alphonse Roberge.

M. et Mme Alex. Vermette et leurs enfants étaient en visite chez M. et Mme Trefflé Brisebois.

Les familles Joseph, Alfred et Laurier Chabot, Valmore Couture et Marcel Monette, ainsi que M. Alfred Dion, étaient en visite chez M. et Mme R. Girardin.

MM. et Mmes Ulric et Gérard Monette, ainsi que M. et Mme Louis Fournier, jr, étaient réunis chez M. et Mme Marcel Monette, au temps des fêtes.

Dumas

Mme Germaine Dauphinais est de retour chez elle après avoir passé deux mois avec ses enfants, à Trail, Salmo et Vancouver, C.B.

Nos étudiants du collège de Gravelbourg sont retournés à leurs études après les vacances de Noël. Ce sont: Lucien Boulet, Roger et Georges Denêve et Richard Zébière.

M. Léonidas Martin est de retour chez ses fille et gendre, M. et Mme A. Boulet, après avoir visité ses enfants à Biggar et Storthoaks.

M. et Mme Maurice Zébière et leurs enfants rendirent visite à leurs parents de Montmartre et Wawota.

M. et Mme Robert Jacques et leurs enfants, M. et Mme André Baudu, visitèrent M. et Mme Dan Blaise.

Bienfait

Décès

La petite Jeanne-Louise Burke, née à Humboldt le 10 juin dernier, est décédée le 20 décembre dernier, à l'âge de 6 mois et 10 jours, après une très courte maladie à l'hôpital de Bienfait. Son père et sa mère étaient à son chevet.

Outre son père et sa mère, M. et Mme Carl J. Burke (Paulette Claude), elle laisse dans le deuil ses soeurs, Joanne et Jeannette; ses grands-parents de Wauchope et sa grand-mère de Southey, ainsi que ses oncles et tantes et ses cousins et cousines.

Les funérailles eurent lieu dans l'église de Bienfait, à 3 h. 30, le lundi 21 décembre. Les porteuses étaient Mlles Lilianne et Suzanne Claude, tantes de l'enfant, Adèle et Dolores Sylvestre, ses cousines. L'inhumation se fit à Bienfait.

Remerciements

M. et Mme C. J. Burke désirent remercier tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur récente épreuve.

Partie de cartes bien réussie à Redvers, le mercredi 6 janvier

REDVERS — Le mercredi 6 janvier avait lieu à la salle de l'église la 2ème partie de cartes de la saison, organisée par le groupe no 1. Malgré la température froide, il y eut une bonne assistance et bon entrain.

Le grand tirage de $30.00 fut réparti comme suit: $10.00, à Mme Salomon Rousel, sr; $10.00, à M. L. R. McKinnon, et $10.00, à M. Michel Quenek, de Wauchope. Le prix d'entrée échoua à M. Wilfrid Cop, de Bellegarde. Les numéros chanceux furent ceux de M. J. B. Kenler et de Mlle J. Gaudet, de Wauchope.

Les gagnants au whist furent les suivants: prix de 5 mains, M. Valère Hardy, M. Maurice Lamotte et Mlle J. Gaudet; série de 15 mains, M. Fernand Blerot, de Storthoaks. Au bingo, 2 prix allèrent à M. Romuald Moison, de Frys, un à Mme R. Lonnellier, de Wauchope, Mme F. Cook, Mlle Rose Naviaux, M. Charles Paulhus, M. Valère Hardy, M. Jos. Claude, Mme C. Hardy et Mlle A. Claude.

Le dévouement des organisateurs et la coopération de l'assistance, comme par le passé, ont fait de cette soirée un réel succès. Les recettes nettes furent de $664.50.

La prochaine soirée organisée par le groupe no 2 aura lieu le 7 février.

Montmartre

Décès

Nous venons d'apprendre la mort d'un ancien résident de Montmartre, M. Patenaude, décédé à Harty, Ont., à l'âge de 73 ans.

Gouret

Plusieurs parties de gouret furent jouées sur notre patinoire au cours des deux dernières semaines. La plus récente, celle du samedi 9 janvier, fut remportée par nos gars qui se mesuraient contre le club de Kipling. Le pointage fut de 5 à 0.

Nos malades

Furent hospitalisés à notre hôpital durant le cours des deux dernières semaines: Mmes Martin Wasser et F. Lévesque, bébé Callfas, Mmes Paul Vandenoghel, Jean Lévesque, P. Malash, K. Frazer, Jos. Weichel et E. Long.

Naissances

Félicitations à M. et Mme Jean Lévesque à l'occasion de la naissance d'un garçon, et à M. et Mme Paul Vandenoghel, parents d'une fille née le 1er jour de la nouvelle année.

Les Dames Auxiliaires

A l'occasion de Noël, les Dames Auxiliaires de l'hôpital ont offert un joli service de vaisselle au personnel de l'hôpital.

Deux soeurs des SS. NN. de J. et M. nommées à Prince-Albert, Sask.

Sur la demande de S. Exc. Mgr L. Blais, deux Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie se rendent à Prince-Albert pour participer à l'oeuvre de l'enseignement de la religion.

Le 3 janvier, ces deux religieuses, les Rév. Srs Marie-Gaston et Odile du Sacré-Coeur, quittaient leur maison-mère d'Outremont; le 5, elles s'arrêtaient saluer leurs soeurs manitobaines, et dès le 6 au soir, elles continuaient leur route.

Nos meilleurs voeux de succès les accompagnent.

Willow-Bunch

Çà et là

M. l'abbé F. Blanchard, de Verwood, a rendu visite à M. le curé le dimanche 10 janvier.

M. et Mme Fafard et famille, de Stoughton, ainsi que M. et Mme Lindstrom et leur fillette, de Weyburn, vinrent passer Noël et le jour de l'an chez leurs parents, M. et Mme W. Winslow. Ceux-ci allèrent leur rendre visite ensuite à Stoughton et Weyburn.

Nos malades

Mme Trudel est revenue de l'hôpital de Régina. Son état de santé est satisfaisant.

Patients à l'hôpital en date du samedi 9 janvier: Mme Olga Kornfall (un garçon), de Verwood, Mme Marie Lacerte, Mme Marie Short, Mme A. Grégoire, Mme N. Durand, Mme Barbara Mainil, Mme Thorhang (une fille), Mlle Shirley Dosch et le bébé Heagy, tous de Willow-Bunch.

Nos félicitations à Mlle Thérèse Bouliane, élève du grade XI, qui gagna le premier prix, pour sa composition, au concours de Noël du poste CFRG.

Félicitations aussi à Mlle Jeannine Collins, de St-Victor, étudiante au couvent de Willow-Bunch, et à M. Roger Benoit, des grades IX et X.

Plusieurs jeunes des bas grades gagnèrent de jolies petites crèches de Noël.

MM. Médéric et Viateur Forest sont allés conduire leurs enfants au Jardin de l'Enfance, à Gravelbourg, vendredi dernier, et M. Roméo Martin alla y conduire ses neveux.

La crainte de voir confirmer nos appréhensions nous fait souvent reculer devant les éclaircissements d'un doute dont nous voudrions sortir à tout prix.

Cte de BELVEZE.

Albertville

Çà et là

M. et Mme Auguste Corriveau sont partis passer l'hiver à Bedford, Maine.

M. et Mme Joseph Carrier et famille, ainsi que M. et Mme Gérard Gobeil, se sont rendus à Margo, Sask., pour visiter leurs fille et gendre, M. et Mme Oscar Grimard.

M. et Mme Henri Carrier et leurs enfants sont allés passer les fêtes à New Westminster, C.B.

M. et Mme Henri Corriveau et leurs fils, Armand et Richard, sont aussi partis passer les fêtes en Colombie Britannique.

M. et Mme Conrad Painchaud et Bruno étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Gilles Painchaud, pour Noël et le jour de l'an.

Mme Blanche Dubé était aussi chez son père, M. Edmond Gobeil, pour les fêtes.

Etaient en visite au presbytère: MM. Donatien et Benoit Cadrin, de Meota.

M. Joseph Paradis remplace M. Paul-Emile Pellerin comme marguillier.

Trois de nos jeunes se sont enrôlés dans l'Armée canadienne. Ce sont: MM. Adrien et Lucien Leduc et Maurice Pellerin.

MM. Donat Leduc, Maurice Lavoie, Thomas Provencher, Léo, Emile et Gilbert Brassard sont partis au chantier.

Mme Achille Durand, de Legal, Alta, et son frère, M. Philippe Lavoie, de Yellowknife, visitaient plusieurs de leurs parents à l'occasion des fêtes. Il en était ainsi de MM. et Mmes Gosselin et Wilfrid Sampson et famille, Mlle Thérèse Lafond, M. et Mme Robert Samson, M. Emile Durand et M. et Mme Francis Vien.

M. Léon Roussel est revenu chez lui après avoir travaillé en Alberta pendant quelques mois.

M. et Mme Albert Chenier, de Garrick, sont venus passer les fêtes chez leurs parents, ainsi que M. et Mme Donat Gignac et Mlles Laurentine Roussel et Thérèse Gobeil.

Etaient de passage chez M. et Mme Joseph Paradis, pour Noël, leurs fille et gendre, M. et Mme Emile Deschênes, de Ste-Lina, Alta, et aussi leur fils, Paul-Eustache, et leur fille, Jeanne, tous de l'Alberta.

Mlle Rose Beaudoin passa ses vacances de Noël chez sa mère.

Baptême

Marie-Jeanne-Elise, fille de Donald Painchaud et d'Aurore Gobeil. Parrain et marraine, M et Mme Ernest Gobeil, oncle et tante de l'enfant.

Marie-Thérèse-Renée, fille de Henri Prince et de Jeannine Painchaud. Parrain et marraine, M. et Mme Conrad Painchaud, oncle et tante de l'enfant.

Estelle-Marie, fille de Robert Prince et de Rita Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Prince, cousins de l'enfant.

Nos malades

Furent hospitalisés dernièrement: Aline Beauchêne, Donald Gobeil, Denise Lavoie, Simone et Alfred Corriveau, Mmes Thérèse Brassard et Georgette Gignac et Mlle Annette Paquette.

Mme Donald Painchaud est présentement à l'hôpital.

Le mariage Chelle-Facette a été célébré à Val Marie récemment

VAL MARIE — Le lundi 28 décembre, à 10 h., eut lieu dans l'église de Val Marie le mariage de Mlle Alice Facette, fille de M. et Mme Théodore Facette, de Val Marie, avec M. Guy Chelle, fils de M. Edgar Chelle, de Frenchville. Les témoins étaient M. Georges Pasquest, de Canuk, beau-frère du marié, et M. Théodore Facette, père de la mariée.

La demoiselle d'honneur était Mlle Catherine Sharp, cousine de la mariée; elle était accompagnée de M. Joseph Chelle, frère du marié.

M. l'abbé J.-H. Labrecque, curé, bénit leur mariage avant la grand-messe nuptiale pendant laquelle le choeur de chant rendit de magnifiques cantiques. Les enfants de choeur étaient: Gérard Pinel, Paul et Maurice Lemire, Roger Massicotte, André et Edouard Legault et Ronald Desharnais.

La réception eut lieu à la salle des Chevaliers de Colomb.

De retour

M. et Mme Constant Wanlin sont revenus, le 19 décembre, après des vacances de près de 2 mois. M. et Mme Maurice Massé et leurs 3 enfants les ramenèrent en auto.

M. et Mme Maurice Massé rendirent visite aussi à M. Alfred Massé et à Mme Joseph Sincenne, père et soeur de M. M. Massé. Ils se sont rendus aussi à Whitewater, Mont., rendre visite à M. et Mme Joseph Wanlin et famille.

En visite

En visite à l'occasion de Noël: Mlle Briand, chez sa mère, Mme Jeanne Briand; M. et Mme Gustave Demontigny, de Loring, Mont., chez M. et Mme Mike Heisler; M. et Mme Joseph Wanlin et famille, de Whitewater, Mont., chez M. et Mme Constant Wanlin et chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Prosper Pinel.

M. et Mme Louis Demontigny, de Whitewater, et M. et Mme Chester Henshella, de Saco, Mont., sont venus chez M. et Mme J.-B. Bleau.

M. et Mme Emile Demontigny, de Loring, Mont., étaient de passage chez M. et Mme Jean Trottier, et M. et Mme Dudomaine, de Cadillac, chez M. Joseph Perreault.

En visite au presbytère, M. l'abbé A. Krivanek, de Masefield, Mgr Louis Lussier, de Ponteix, les RR. PP. W. Sicotte et A. Florentin, O.M.I., de Gravelbourg, MM. les abbés Roger Ducharme, de Gravelbourg, L. Poulin, du Lac Pelletier, et Adrien Chabot, de Vanguard.

En visite pour le Jour de l'An chez M. Joseph Audet, M. Noé Chabot et ses enfants, de Ferland; M. Joseph Wanlin et sa famille, chez M. Constant Wanlin et M. Prosper Pinel.

Etaient invités le Jour des Rois chez M. et Mme Olivier Pinel: M. et Mme Eudore Desautels, de Ponteix, M. Prosper Pinel et famille, M. et Mme Constant Wanlin, M. et Mme Laurent Dumond.

Mlle Rolande Paradis, fille de M. et Mme Emile Paradis, est partie suivre un cours de garde-malade à l'hôpital de la Providence, de Moose Jaw.

Mme Armand Carrière a la visite de ses 2 frères du Lac Pelletier et de Vancouver, C.B.

Viscount

Nos malades

Le vendredi 11 décembre, M. Clifford Marcoux conduisait d'urgence son épouse à l'hôpital St-Paul de Saskatoon. Son état est encore assez critique.

Mme Walter Clavelle, qui fut patiente à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, est revenue chez elle.

Çà et là

Les religieuses Ursulines, institutrices à l'école St-Alphonse de Viscount, qui avaient donné une séance à la salle Elk, intitulée "Notre-Dame de Fatima", et exécutée par leurs élèves seulement, ont jugé de ne pas donner de concert de Noël afin de ne pas trop retarder les élèves dans leurs études. Cette séance a eu un plein succès. La salle était remplie de spectateurs.

Le mardi 5 janvier, un incendie se déclara à Planket, Sask., au magasin général de M. W. Hrynkiw. Le bureau Massey-Harris qui y attenait fut aussi la proie des flammes. M. Leyh, agent de la compagnie, réussit à sauver les fournitures et quelques pièces de réparations. Il n'y eut aucune perte de vie. Les dommages s'élèvent à près de $50,000 et sont couverts en partie par les assurances.

Gravelbourg

Nouveau bureau médical

Au début de l'année 1954, le docteur Roland LeBlanc ouvrait un bureau médical à Gravelbourg, en collaboration avec le Dr William Sheer.

Le docteur LeBlanc était autrefois de Gravelbourg, ayant fait ses études classiques au collège Mathieu de cette ville. Il obtint ses diplômes en médecine de l'Université Laval de Québec en 1951. Après quelques mois passés à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, il pratiqua la médecine à Willow-Bunch, puis, avant de s'installer à Gravelbourg, pratiqua un an la chirurgie générale comme associé des docteurs Wigmore et Wilfond, de la clinique de Moose Jaw.

Domremy

Lors de la visite de sa fille et de son gendre, M. et Mme P. DeMarke et leur bébé, de Winnipeg, Mme Georgina Georget donna un souper de famille. Y étaient aussi présents son fils, René, avec sa femme et leur petite fille, ainsi que sa fille et son mari, M. et Mme Denis Favreau, et leur fillette.

Ayant fini son terme de 5 ans comme marguillier de la paroisse, M. Félix Branger, sortant de charge, fut réélu par acclamation pour un autre terme de 5 ans. Nos félicitations.

M. Martial Leblanc, ecclésiastique du Grand Séminaire de St-Boniface, passa les fêtes du premier de l'an chez ses parents, M. et Mme Romuald Leblanc. Son frère, Jean, est retourné poursuivre ses études au collège de Gravelbourg.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour telephoner une petite annonce signaler 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Pere missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **H. Laplume, 406, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F

Mme Claire LaFlèche, pionnière du Manitoba, est décédée à 84 ans

Une des pionnières du Manitoba, Mme Claire LaFlèche, domiciliée à 545, avenue Bannatyne, est décédée à l'hôpital Miséricorde le dimanche 10 janvier. Elle était âgée de 84 ans.

Née à St-Canut, P.Q., le 9 janvier 1870, fille du lieutenant Henry MacKenzie et de Camille Poirier, de Montréal, elle vint dans l'Ouest en 1879, avec sa mère qui s'établit à St-Charles, Man. Son époux, M. Honoré LaFlèche, la précéda dans la tombe en 1909, et c'est en 1923 que Mme LaFlèche vint avec sa famille demeurer à Winnipeg.

Elle était membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne de la paroisse du Sacré-Coeur.

Survivent à la défunte 5 fils: Damase, le Dr Georges et le Dr Paul-Emile, tous trois de Winnipeg, le R. P. Edouard LaFlèche, S.J., missionnaire en Chine, et Armand, de Fort Garry; 4 filles: Mme Albert Cormier, de St-Norbert, Man., la Rév. Sr Marie-Edouard, de l'Académie Ste-Marie, et Milles Laure et Blanche, à la maison.

Funérailles

Les funérailles ont eu lieu en l'église du Sacré-Coeur le mercredi 13 janvier, à 10 h. Le R. P. M. Caron, S.J., neveu de la défunte, chanta le service, assisté du R. P. D. Jubinville, O.M.I., comme diacre, et du R. P. I. Joyal, O.M.I., comme sous-diacre.

S. Exc. Mgr P. Pocock, archevêque de Winnipeg, assistait au choeur et il présida à l'absoute.

Parmi les membres du clergé présents l'on remarquait: les RR. PP. d'Auteuil Richard, S.J., L. Hardy, S.J., C. C. Ryan, S.J., M. Lavigne, O.M.I., L. Aubin, O.M.I., L. Godbout, O.M.I., F. Bertrand, S.M., A. Denis, C.S.V., curé d'Otterburne, et E. Barbeau, C.S.V., MM. les abbés M. Cournoyer, curé de Fort Garry, et R. Manning, curé de Charleswood.

Les porteurs étaient 6 petits-fils de Mme LaFlèche: MM. Roger, Bruno et Ange-Albert Cormier, Roland, André et Georges-Edouard LaFlèche.

L'inhumation se fit au cimetière de St-Charles, Man.

La maison P. Coutu était en charge des funérailles.

POUR ACHAT ET VENTE de proprietes de ville campagne, fermes ou commerces, s'adresser à **C. BUFFET**, 302 édifice McIntyre. Telephones: 92-7125 ou 42-3254 T.F

AYANT EN MAIN $14,000.00, je désirerais acheter ferme à culture mixte, de ½ ou 1 section. **Ecrire à Boite 548, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 548-T.F.

POSSEDANT UN HOTEL, je considérerais un échange pour ferme ou maison-appartements. **Ecrire à Boite 542, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 542-T.F.

ON DEMANDE — Ménagère pour presbytère. **S'adresser à M. l'abbé Adrien Chabot, Vanguard, Sask.** 562-43P.

ON DEMANDE — Cuisinière d'expérience. Chambre et salle de bain privées, radio; bon salaire. Références exigées. **Ecrire à Boite 561, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 561-41C.

ON DEMANDE — Une garde-malade enregistrée et une garde-malade pratiquante. Salaires attrayants. 35 milles de Winnipeg, district bilingue; bon centre de divertissements. Pour plus de renseignements, **s'adresser à l'hôpital De Salaberry, St-Pierre, Man. Téléphone: 29.** 560-41C.

A LOUER — Suite consistant en cuisine et chambre meublées et salle de bain; près autobus; pour couple qui travaille; personnes sérieuses. Actuellement libre. **S'adresser à 536, rue de la Morénie, St-Boniface.** 529-40P.

A LOUER — 2 chambres non meublées avec salle de bain, au 2ème plancher. Brochées pour poêle électrique. Libres le 1er février. **S'adresser à 379, Place Cabana, St-Boniface.** 525-T.F.

A LOUER — 1 grande chambre meublée, pour hommes. Usage du téléphone. Près arrêt d'autobus. **Téléphoner à 20-8689.** 539-T.F.

CHAMBRE A LOUER, avec cuisine moderne. Possession le 1er février. **Téléphoner à 93-4642.** 559-40C.

UNE CHAMBRE A LOUER, pour filles. Avec ou sans pension. **S'adresser à 534½, rue Langevin, St-Boniface.** 558-40C.

A LOUER — Chambre meublée, pour homme. Près autobus. **S'adresser à 481, rue Ritchot, St-Boniface.** 557-40C.

A LOUER — Chambre meublée, ensoleillée et chaude. **S'adresser à 402, Place Cabana, St-Boniface.** 556-40C.

ON DEMANDE MENAGERE pour presbytère. **S'adresser à M. l'abbé H. Poirier, Forget, Sask.** 543-40P.

AMEUBLEMENT NEUF de 4 chambres à vendre. **S'adresser à 491, rue de la Morénie, St-Boniface. Téléphone: 93-4927.** 553-40C.

A VENDRE — 2 poêles de cuisine, à bois. — 1 bicyclette. — 1 lit d'enfant. **S'adresser à 194, rue Despins, St-Boniface.** 551-41P.

A VENDRE — Machine à coudre Singer. Aussi mobilier de salle à diner en bois naturel. **S'adresser à 311, rue Dumoulin, St-Boniface. Téléphone 92-7794.** 550-41C.

A VENDRE
NOUVEAUX AUTOS 1954 — Chevrolet, Pontiac, Ford, Meteor. **S'adresser à Paillé Motors, 554, rue Furby Winnipeg. Téléphone: 72-8244.** 554-40C.

UN ENCAN SERA TENU sur la terre de C. S. Poole, à Richer, 28 milles de Winnipeg, sur le chemin Trans-Canada, 5 milles de Ste-Anne des Chênes, le jeudi 21 janvier, à 1 h. p.m. On y vendra 43 vaches à lait Holstein ayant subi l'épreuve de la tuberculose et vaccinées contre la maladie Bang. **Ed. Boily, encanteur, Richer, Man. Téléphone: Richer 303 — 11.** 552-40C.

STENOGRAPHES ET DACTYLOGRAPHES, pour les départements du gouvernement, à Winnipeg. $125-$200, selon expérience et qualifications. **FEMMES MARIEES ACCEPTEES. Pour détails, s'adresser immédiatement à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W529.

INFIRMIERES D'HOPITAUX GRADE I, pour le ministère des Affaires des Vétérans, à Winnipeg. $202-$233. Voir détails affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service National de Placement, ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W528.

LE SERVICE CIVIL (Fédéral)
requiert
Des commis (hommes) Grade I
Salaire de base: $125 par mois.
Augmentation, après 6 mois de service satisfaisant, à $132.
Augmentations annuelles, par après, jusqu'à $160.
Semaine de 5 jours.
Congés de maladie et vacances payées. Plans de groupes, d'hospitalisation et médical.
Occasions d'avancement.
S'adresser immédiatement à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg. W527.



Mlle Alicia Markova, ballerine de renommée internationale, attachée au corps de ballet Métropolitain de New-York, et présentement l'invitée du corps de ballet de Winnipeg, a bien voulu lundi dernier se prêter à un interview en français à l'adresse des auditeurs du poste CKSB. La célèbre artiste a révélé ses préférences: des pays qu'elle a connus — la France; des villes canadiennes qu'elle a visitées — Montréal; des ballets qu'elle exécute — ceux des compositeurs français. On voit ci-dessus Mlle Markova en compagnie de **M. Léo Brodeur**, directeur musical à CKSB, qui l'a interviewée à l'hôtel Fort Garry de Winnipeg.
(Photo Gene Gauthier)

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Winnipeg

Nouvel an! Pour nous, du Conseil Provencher, qu'en pouvons-nous attendre? Aurons-nous profité des leçons du passé? Il est de mise de prendre de bonnes résolutions au commencement de l'année, après avoir jeté un coup d'oeil sur l'année qui vient de s'écouler. Et n'est-ce pas qu'en vieillissant, elles semblent passer vite, ces années? En examinant le passé, l'on se rend compte de bien des lacunes, de fautes d'omission, sinon de commission. Cela vaut autant pour les individus que pour les sociétés telle que la nôtre.

Aurons-nous la présomption d'offrir des conseils à nos officiers supérieurs du Conseil? Mais certainement! Pour Bistouri, rien n'est trop osé. "Alea, jacta est."

Que nos assemblées, convoquées pour une certaine heure, commencent ponctuellement à l'heure indiquée. Si l'on veut finir, il s'agit d'abord de commencer.

Que nos assemblées d'affaires soient strictement des assemblées d'affaires. Coupons court, et de main ferme, au verbiage inutile, aux plaisanteries personnelles, et alors certaines assemblées de deux à trois heures se verront soudainement coupées de moitié! Vous verrez que certains Frères y reviendront au galop.

Assistons régulièrement aux assemblées et portons fidèlement l'insigne du Chevalier, partout.

Personnellement, en quoi consistent nos résolutions? On nous a enjoint d'être bref. Nous le serons. Charitable? Oui, en autant que la vérité doit être respectée. Mordant? Ah! pour cela, nous le serons et davantage. L'année s'annonce belle!

BISTOURI.

LE SERVICE CIVIL (Fédéral)
demande
pour divers centres de la province du Manitoba
Ingénieurs stationnaires Grade 3
$3450-$3900
Certificats provinciaux de 2ème classe requis
Vacances actuellement à Fort Churchill et Rivers, Man.
Fort Churchill
Salaires:
hommes mariés $5000; célibataires $4700 y compris allocations speciales et pour le nord
Rivers
Salaire $4100
y compris allocations speciales
Logis disponibles pour gens mariés, dans les deux centres
S'adresser immédiatement à la Commission du Service Civil 356, rue Main, Winnipeg W526.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tel. 92-5801 Tel. 92-7702

A VENDRE

Fort Rouge — Bungalow moderne de 3 pièces, bâti il y a seulement 4 ans. Grand lot, garage. Possession immédiate. Prix, $4,800.00; $2,000.00 comptant. Balance, $40.00 par mois.

Norwood — Rue Hill — Maison de 6 pièces, 3 en bas et 3 en haut. Chauffage à eau chaude; soubassement à la grandeur; taxes peu élevées. Prix, $8,300.00, à termes.

Norwood — Maison de 9 chambres. Revenus mensuels de $60.00 plus 4 pièces pour propriétaire. Prix, $9,500.00, à termes.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876 555-40C.

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe moderne de 8 pièces. Chauffage à eau chaude. Prix, $7,900.00.

St-Boniface — Duplexe moderne de 8 pièces. Chauffage à air climatisé. Prix, $13,000.00.

St-Boniface — Chemin Elisabeth — Cottage moderne de 5 pièces. Chauffage automatique. Lot d'une acre. Prix, $9,500.00. Prendrait petite maison à St-Boniface en échange.

St-Boniface — Bungalow de 6 pièces. Prix, $8,500.00.

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces. Prix, $9,400.00.

Garage et agence de machines agricoles et automobiles. Maison moderne de 5 pièces. Dans bon village canadien-français, près de Winnipeg. Prix, bâtiment et outillage: $20,000.00 ou $12,000.00 avec seulement une petite maison. Termes faciles. Ne manquez pas cette aubaine.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Telephones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
549-40C

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par une abonnée en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux, qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin, afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent. Ainsi soit-il.

346-40C.

Au Sacré-Coeur

Mariage

Mlle Janine LaFlèche, fille de M. le Dr et de Mme G.-M. LaFlèche, de Winnipeg, unissait sa destinée à celle de M. Hector Moreau, fils de M. et Mme L. Moreau, de St-Eustache, Man., en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, le samedi 9 janvier, à 10 h. 30. Le R. P. M. Caron, S.J., cousin de la mariée, donna la bénédiction nuptiale au jeune couple. Il y eut échange mutuel d'anneaux.

La mariée portait une ravissante toilette blanche de tulle illusion sur taffetas. Le corsage était garni de perles et elle avait une jaquette de tulle avec encolure genre "Queen Ann" et des manches se terminant en pointes de lys. Sa coiffure consistait en un chapeau de plumes blanches garni de petites pierres du Rhin et d'une plume d'autruche. Elle tenait une gerbe semi-cascade d'orchidées mauves et de chrysanthèmes blancs.

Durant la messe nuptiale, M. Napoléon Prince exécuta des cantiques appropriés à la circonstance, accompagné à l'orgue par Mme LaFlèche.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu en la salle paroissiale du Sacré-Coeur puis les nouveaux mariés partirent en voyage à Minneapolis, Minn., et Fargo, D.-N. A leur retour, ils résideront à Winnipeg.

• • •

Rectification

Dans le rapport du mariage Campeau-Morin paru dans ce journal la semaine dernière, on aurait dû lire le nom du R. P. E. Dorge, O.M.I., de Campervilie, qui donna la bénédiction nuptiale aux nouveaux mariés. Les familles Campeau et Morin expriment leur sincère reconnaissance envers le R. P. Dorge qui vint de si loin les honorer de sa présence en ce grand jour.

• • •

Au Club du Sacré-Coeur

Equipe	G.	P.
Guertin Frères	10	5
Western Paint	10	5
Bijouterie Bourbonnais	6	9
Canadian Publishers	4	11

Records de la semaine:

H 1 P — Edmond Pazdor 203
H 3 P — D. Bourbonnais 543
H 1 P — Guertin Frères 683
H 3 P — B. Bourbonnais 1922

Avis aux gardes-malades du Manitoba

En conformité avec l'Acte des gardes-malades enregistrées, S.M. 1953, ch. 45, toute personne employée à titre de garde-malade enregistrée dans la province du Manitoba doit être enregistrée comme membre de l'Association manitobaine des gardes-malades enregistrées et doit s'enregistrer chaque année tant qu'elle détient un emploi à ce titre.

La cotisation annuelle d'enregistrement et des membres est payable avant le premier avril de chaque année.

Les demandes de renseignements ou pour formules d'enregistrement doivent être adressées à la secrétaire de l'exécutif.

Manitoba Association of Registered Nurses,
247, rue Balmoral,
Winnipeg, Man.
347-40C.

TORONTO — Six numéros au lieu de la présente limite de cinq numéros et lettres seront employés sur les plaques d'enregistrement des autos, en 1955, a déclaré l'hon. M. Doucett, ministre provincial de la Voirie de l'Ontario.

Les riches ont aussi besoin de la charité

QUEBEC — S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, a souligné que "la charité doit être non seulement faite aux déshérités de la fortune, mais aussi aux riches qui ne savent pas quoi faire de leurs loisirs".

Mgr Roy s'adressait alors à une délégation de la Société St-Vincent de Paul, venue lui présenter ses voeux.

"Ce n'est pas seulement du point de vue matériel qu'on peut pratiquer la charité, dit Mgr Roy, mais aussi aux points de vue moral et humain. Plusieurs riches seraient prêts à donner si on savait les guider en un sens."

EN VENTE au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote
LE SURVENANT par Germaine Guèvremont
Prix: $1.80 48-T.F

SERVICE CIVIL (Fédéral)
COMMIS GRADE I
Salaire initial, $125 par mois.
Après 6 mois de service satisfaisant, $132. Par après, augmentations annuelles jusqu'à $160.
Semaine de 5 jours.
Vacances et congé libéral de maladie, payés.
Plan d'hospitalisation et de services médicaux, par groupes.
Occasion d'avancement.
S'adresser immédiatement à la Commission du Service Civil 356, rue Main, Winnipeg
W524.